



Programme
Alimentaire
Mondial

SAUVER
LES VIES
CHANGER
LES VIES

République Démocratique du Congo

Rapport Annuel de Pays 2022

Plan Stratégique de Pays
2021-2024

Table des matières

Aperçu	3
Contexte et opérations	7
GESTION DES RISQUES.....	8
Partenariats	10
Aperçu financier du plan stratégique de pays	12
Performance du programme	15
EFFET DIRECT STRATÉGIQUE 01	15
EFFET DIRECT STRATÉGIQUE 02	18
EFFET DIRECT STRATÉGIQUE 03	20
EFFET DIRECT STRATÉGIQUE 04	23
Résultats transversaux	24
PROGRÈS VERS L'ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES.....	24
PROTECTION ET REDEVABILITÉ ENVERS LES POPULATIONS TOUCHÉES.....	25
ENVIRONNEMENT.....	27
Section supplémentaire	28
Notes sur les données	29
Annexe	31
COMPTE-RENDU DES INFORMATIONS SUR LES BÉNÉFICIAIRES DANS LES RAPPORTS ANNUELS DE PAYS DU PAM.....	31
Chiffres et indicateurs	32
CONTRIBUTION DU PAM AUX OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE	32
BÉNÉFICIAIRES PAR SEXE ET GROUPE D'ÂGE	32
BÉNÉFICIAIRES PAR STATUT DE RÉSIDENCE.....	33
BÉNÉFICIAIRES PAR DOMAINE D'ACTIVITÉ	33
TRANSFERT ANNUEL DE DENRÉES ALIMENTAIRES (TONNES (MT)).....	33
TRANSFERT ANNUEL D'ESPÈCES ET BONS D'ACHAT ALIMENTAIRE (USD)	34
EFFET DIRECT STRATÉGIQUE ET PRODUITS ESCOMPTÉS.....	35
INDICATEURS TRANSVERSAUX.....	68

Aperçu

Le PAM a aidé la République Démocratique du Congo (RDC) à surmonter l'une des plus graves crises alimentaires du monde une année de plus. La RDC est le pays qui compte le plus grand nombre de personnes en situation d'insécurité alimentaire dans le monde : 26,4 millions de personnes (un quart de la population) [1]. Le PAM a aidé 6,1 millions de personnes (dont 58 % de femmes), ce qui est comparable aux résultats de 2021 (6,3 millions) et correspond à 79 % de la planification de 2022.

Si le PAM a obtenu des résultats opérationnels notables, les facteurs contextuels de l'insécurité alimentaire se sont aggravés, menaçant les efforts déployés pour atteindre l'objectif de développement durable (ODD) 2 (Faim Zéro). La faim et les conflits se sont attisés mutuellement, et l'instabilité politique et les bouleversements liés au climat se sont conjugués pour faire naître des besoins humanitaires. Ce contexte instable a rendu le coût des denrées alimentaires hors de portée, en particulier dans le contexte des perturbations mondiales des chaînes d'approvisionnement engendrées par la crise ukrainienne.

Les populations de l'est de la RDC ont vécu la guerre et les déplacements. Les groupes armés ont tué des civils et entravé l'accès aux champs, aux routes, aux marchés, aux revenus, à l'éducation et à la nourriture. Au total, 5,5 millions de personnes ont été déplacées à l'intérieur du pays (le nombre le plus élevé d'Afrique), dont 75 % vivent dans des familles d'accueil déjà vulnérables à l'insécurité alimentaire. En outre, la RDC accueille 523 000 réfugiés fuyant les conflits transfrontaliers [2].

Le PAM s'est attaqué à la dégradation de l'accès humanitaire due aux affrontements sur les routes d'approvisionnement, en reportant les distributions et en procédant à des évaluations de la sécurité. Le PAM s'est attaqué à l'inaccessibilité de la nourriture et à la malnutrition qui en découle en distribuant des vivres, de l'argent et un soutien nutritionnel. 22,6 millions de personnes sont en situation d'urgence (IPC 3) et 3,8 millions en situation de crise (IPC 4). L'assistance alimentaire et financière du PAM, qui représente la plus grande partie de ses opérations, permet de sauver des vies et contribue à éviter des situations de famine catastrophiques.

Le PAM a veillé à ce que les enfants scolarisés prennent des repas équilibrés et nutritifs et s'est associé au programme gouvernemental de nutrition (PRONANUT) pour distribuer des aliments nutritifs spécifiques afin de traiter et de prévenir la malnutrition chez les enfants, les femmes enceintes et mères allaitantes (FEMA). 4,2 millions de personnes souffrent de malnutrition, dont 2,4 millions d'enfants et 1,7 million de femmes et de jeunes filles enceintes ou allaitantes [4].

Pour compléter son action en situation de crise, le PAM a exploité les possibilités de protéger les moyens de subsistance et de renforcer les capacités de production. Le PAM a formé de petits exploitants agricoles (majoritairement des femmes) à la gestion des pertes après récolte, aux compétences commerciales et à la commercialisation collective, et a aidé les communautés locales à reconstruire les infrastructures.

Le PAM a joué un rôle essentiel au sein de la communauté humanitaire pour atteindre l'ODD 17 (Partenariats pour la réalisation des objectifs). Les programmes communs du PAM avec la FAO, l'UNICEF, le FNUAP et le HCR ont permis d'apporter une réponse globale aux personnes dans le besoin, grâce à la complémentarité des compétences. Le PAM a fourni des services essentiels par l'intermédiaire du Service Aérien d'Aide Humanitaire des Nations unies (UNHAS), du Cluster Logistique dirigé par le PAM et de services bilatéraux à la demande. Le PAM et la FAO ont dirigé le Cluster Sécurité Alimentaire (FSC) en renforçant les capacités des organisations partenaires et en facilitant l'analyse stratégique et la prise de décision de l'Équipe Humanitaire de Pays. Le FSC a permis au PAM et à ses partenaires de coordonner leurs stratégies et leurs opérations, notamment avec le secteur privé et le gouvernement.

Le PAM a dirigé et soutenu des évaluations de la sécurité alimentaire et de la nutrition, notamment des évaluations de la sécurité alimentaire dans les situations d'urgence et l'analyse du Cadre Intégré de la Classification de la sécurité alimentaire (IPC), qui ont permis au gouvernement et à la communauté humanitaire d'évaluer les besoins, d'améliorer le ciblage géographique et d'établir des priorités en matière de ressources.

Le travail de protection et de responsabilisation du PAM a permis de préserver la sécurité et la dignité des bénéficiaires, en veillant à ce que les personnes aient accès à l'aide et participent aux décisions relatives à l'aide qu'elles reçoivent. Le PAM a évalué les obstacles auxquels les femmes et les filles sont confrontées, a eu recours à des consultations pour identifier les besoins spécifiques et a lancé des partenariats avec des organisations de la société civile afin d'améliorer le ciblage.

Le PAM a travaillé avec le gouvernement pour combler les lacunes en matière de gouvernance et de technique, renforçant ainsi sa capacité à réaliser son objectif d'éradication de la faim d'ici 2030 et à répondre aux chocs. Le PAM transfère sa gestion des programmes d'alimentation scolaire et de protection sociale au ministère de l'Éducation et au ministère des Affaires sociales. Le PAM a soutenu les ministères du Développement Rural, de l'Éducation et de la Planification en leur offrant des possibilités de coopération internationale dans le domaine de l'agriculture durable et évolutive, ainsi qu'une réserve alimentaire stratégique. Le PAM a épaulé le PRONANUT dans l'élaboration d'une future politique d'enrichissement des aliments visant à réduire les carences en micronutriments, en s'inspirant des expériences ghanéenne et malawienne.

Le PAM est parvenu à sauver des vies grâce aux donateurs gouvernementaux et privés. Cependant, le PAM a été confronté à des pénuries de financement, fonctionnant avec 38 % de moins qu'en 2021, en raison de l'évolution des priorités des donateurs. Le PAM a utilisé les fonds reportés de 2021, de sorte que les programmes ont pu se dérouler comme prévu, toutefois, en 2023, il y aura des déficits dans toutes les activités. Le PAM a également augmenté son budget de 197 millions d'USD pour répondre aux besoins humanitaires croissants.

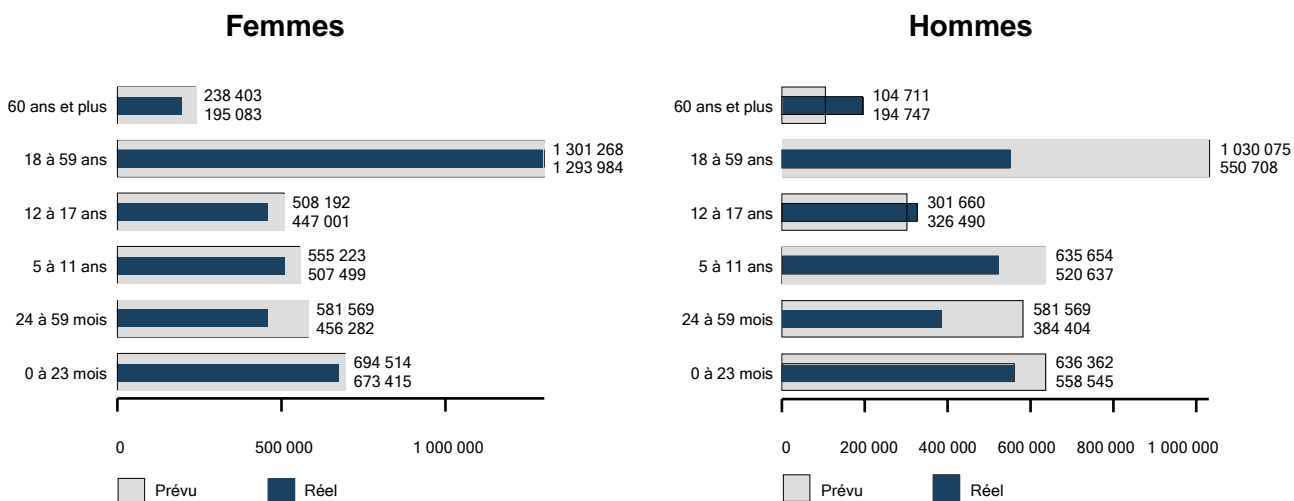
6 108 795

Nombre total de bénéficiaires en 2022

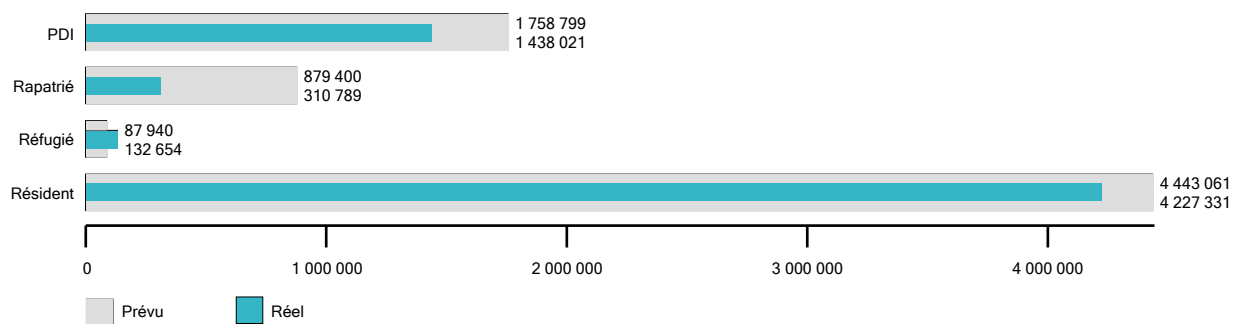


Estimation du nombre de personnes handicapées : 54 988 (58 % de femmes, 42 % d'hommes)

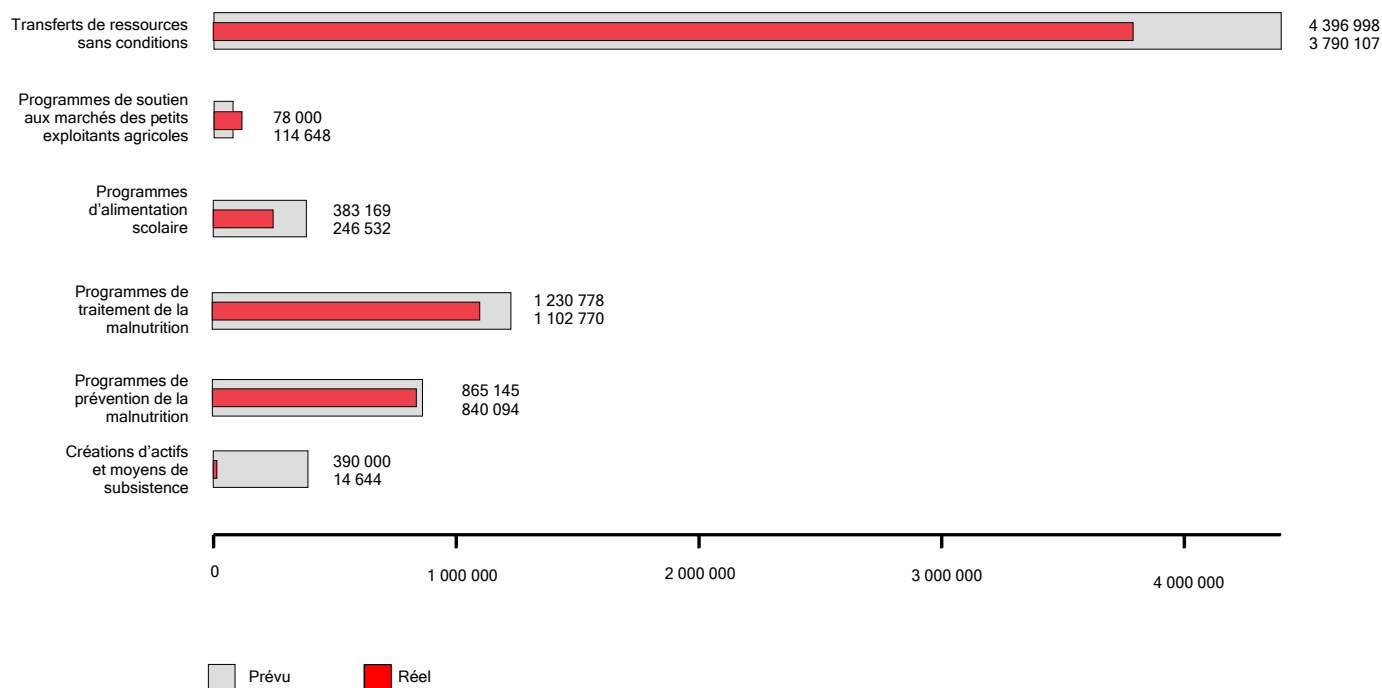
Bénéficiaires par sexe et groupe d'âge



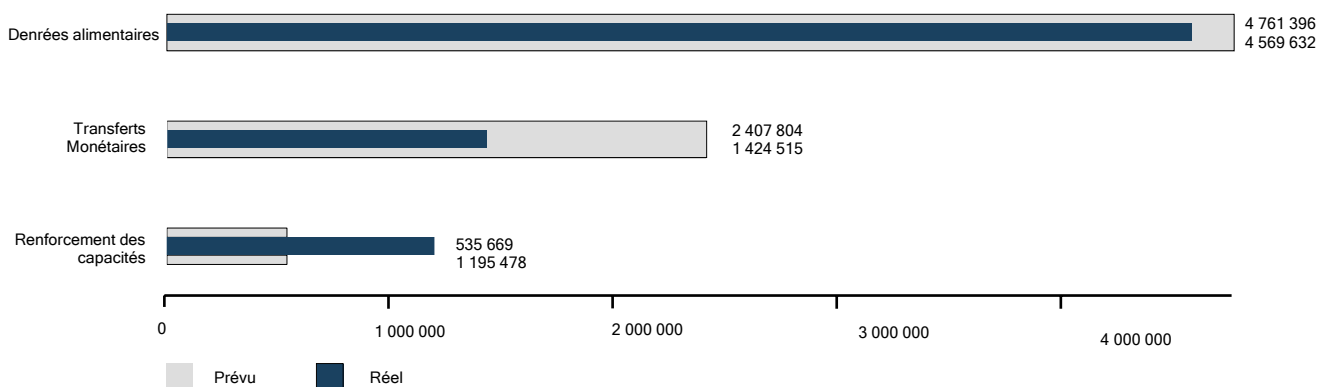
Bénéficiaires par statut de résidence



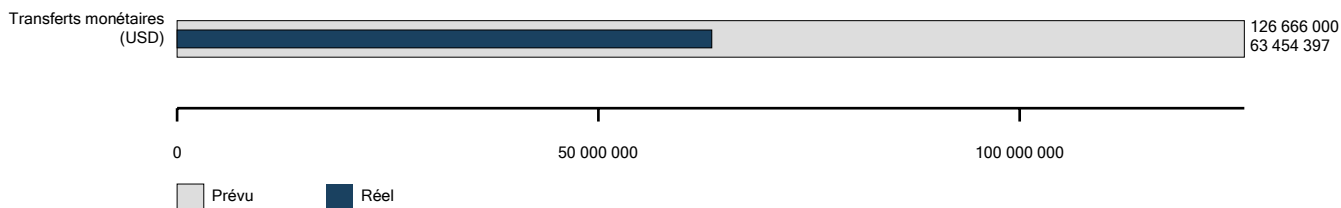
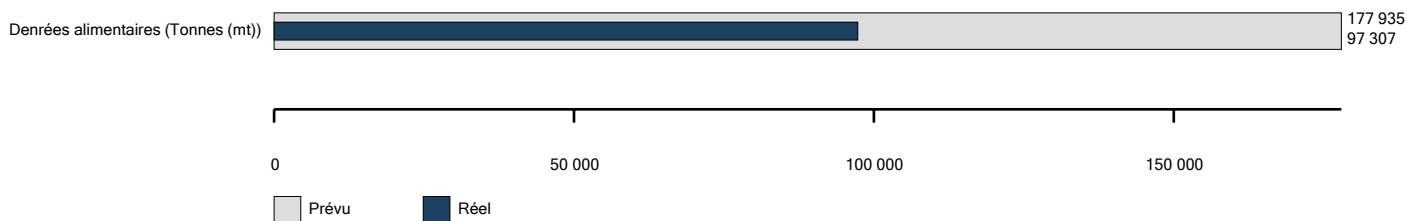
Bénéficiaires par domaine d'activité



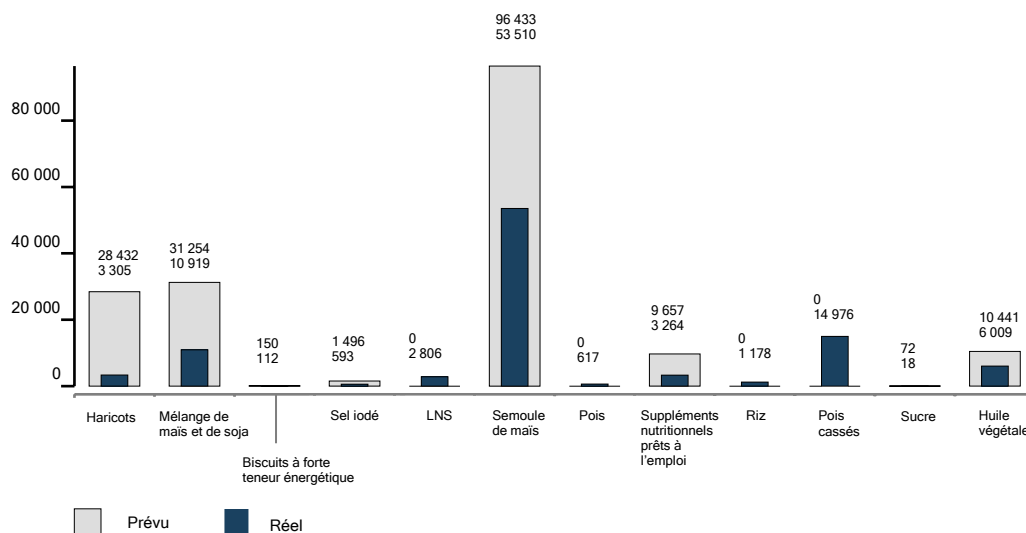
Bénéficiaires par modalité



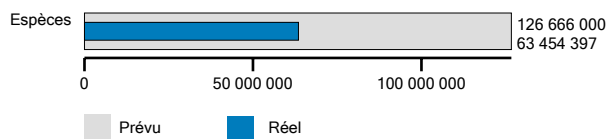
Total des transferts par modalité



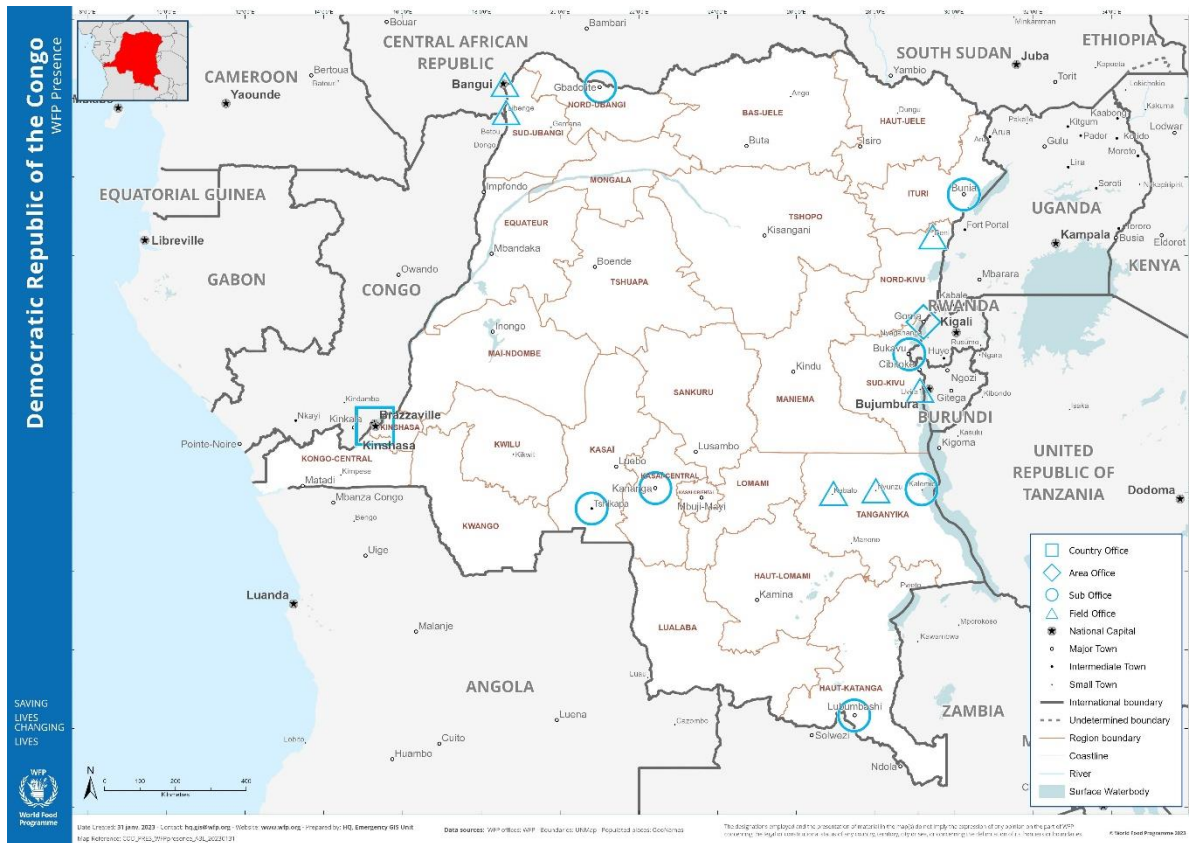
Transfert annuel de dennées alimentaires (Tonnes (mt))



Transfert annuel d'espèces et bons d'achat alimentaire (USD)



Contexte et opérations



Des années de crises ont compromis l'accès à la nourriture et à l'alimentation de la population de la RDC. En 2022, la population congolaise a été témoin d'une intensification du conflit, de déplacements de population à grande échelle et d'une intervention militaire internationale. Les personnes déplacées à l'intérieur du pays et les acteurs humanitaires sont devenus la cible d'attaques qui ont entravé l'accès aux personnes dans le besoin. La population a également été confrontée à des maladies, telles qu'Ebola et le choléra, et à des conditions météorologiques imprévisibles, qui ont entravé la production agricole. Les prix des denrées alimentaires et des carburants sont devenus hors de portée en raison des perturbations de la chaîne d'approvisionnement mondiale. De manière sous-jacente, la mauvaise gouvernance et la corruption empêchent les gens d'accéder aux ressources dont ils ont besoin pour subvenir aux besoins de leur famille.

En RDC, 26,4 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire aiguë et doivent prendre des mesures drastiques pour nourrir leur famille. Les enfants et les femmes subissent une part disproportionnée des souffrances [1]. 2,4 millions d'enfants et 1,7 million de femmes et de jeunes filles enceintes ou allaitantes souffrent de malnutrition aiguë [2]. Le PAM dessert plus de femmes que d'hommes en RDC, car 61 % des femmes vivent en dessous du seuil de pauvreté et les femmes sont 27 % plus susceptibles de connaître l'insécurité alimentaire [3].

Treize millions de Congolais vivent avec un handicap, et ce de manière disproportionnée dans les zones de conflit [4]. En 2022, le PAM a diffusé un questionnaire pour identifier les personnes ayant des limitations fonctionnelles afin de comprendre la corrélation entre la sécurité alimentaire et le handicap ; les résultats sont attendus en 2023. Néanmoins, l'évaluation du PAM en matière de genre et d'accès, publiée en juin, souligne que la communauté humanitaire doit encore s'adapter aux besoins spécifiques des personnes handicapées.

Le PAM a répondu aux urgences dans l'est de la RDC où l'état de siège est en place car les groupes armés lancent des attaques violentes, déstabilisent des régions et provoquent des déplacements ; 5,5 millions de personnes sont déplacées à l'intérieur du pays. Le pays accueille également 523 000 réfugiés fuyant les conflits qui ravagent leurs foyers au Rwanda, en République centrafricaine, au Soudan du Sud et au Burundi [5].

La résurgence des groupes armés du Mouvement du 23 mars (M23) et des Forces démocratiques alliées (ADF) a encore déstabilisé l'est de la RDC. Les avancées du M23 ont poussé 521 000 personnes à quitter leur foyer ou leur lieu d'habitation cette année. 59 % de cette population est composée d'enfants [6]. Le conflit et les déplacements ont entraîné des violences sexistes, les femmes et les filles étant exposées à des risques lorsqu'elles vont chercher du bois de chauffage, de l'eau ou qu'elles accèdent aux champs agricoles.

La crise a également créé des obstacles à l'accès aux programmes du PAM en raison des barrages routiers, des mines, du ciblage des écoles, de l'enclavement des communautés, de l'insalubrité et de l'insécurité des sites de déplacement, et a des tensions ethniques. Les travailleurs de l'ONU sont devenus la cible de protestations violentes, ce qui a réduit la mobilité du PAM pour atteindre les populations dans les territoires touchés par les conflits. Le PAM a adapté ses opérations en retardant les distributions jusqu'à ce que les sites soient sûrs ou en utilisant d'autres itinéraires d'approvisionnement pour assurer la continuité de l'aide aux personnes dans le besoin.

Le PAM a servi les personnes dans le besoin, malgré plusieurs incidents qui ont compromis ses opérations en 2022, notamment des attaques de véhicules, des pillages, des détournements de nourriture, des demandes de pots-de-vin de la part de la police sur les sites de distribution, des taxations de la part des chefs de communautés et des groupes armés étatiques et non étatiques aux points de contrôle près des sites de distribution. Le PAM dispose d'un mécanisme rigoureux pour mener des missions d'enquête et prendre des mesures pour atténuer ces risques. Par exemple, le PAM a mené une campagne radiophonique dans deux provinces avec des messages sur le mandat et les activités du PAM afin d'impliquer les communautés locales. Le PAM a également conçu le ciblage et la mise en œuvre de l'aide financière inconditionnelle en s'appuyant sur les résultats des évaluations des risques de protection.

Dans le cadre de son premier effet direct stratégique, le PAM a principalement fourni une aide alimentaire d'urgence, une aide en espèces et une aide nutritionnelle aux personnes dont les revenus et les moyens de subsistance ont été affectés par le conflit. Alors que les services de santé s'effritent dans les zones ravagées par les conflits, le PAM traite et prévient la malnutrition aiguë modérée chez les femmes et les enfants. Certaines femmes et jeunes filles ont été poussées à adopter des mécanismes d'adaptation négatifs tels que le sexe de survie ou le sexe transactionnel, ce qui accroît le risque d'infections sexuellement transmissibles, y compris le VIH, et de grossesses non désirées. Le PAM et le FNUAP complètent les services nutritionnels par des mesures d'atténuation et de prévention des risques de violence sexiste et de sensibilisation aux droits sexuels et génésiques.

Le deuxième effet direct stratégique du PAM a permis aux écoles de fournir des repas nutritifs aux enfants et aux centres de santé de lutter contre la malnutrition chronique. Les repas scolaires sont des investissements dans la santé, l'éducation et l'avenir des enfants congolais et ils incitent les parents à envoyer leurs enfants, en particulier les filles, à l'école, réduisant ainsi l'écart entre les sexes en matière d'éducation et d'alphabetisation et contribuant à prévenir le recrutement dans les groupes armés.

Le PAM a préservé les moyens de subsistance des Congolais face à la détérioration du contexte agricole dans le cadre de son troisième effet direct stratégique.

Le PAM et ses partenaires ont formé les petits exploitants agricoles à accroître leur productivité en tenant compte de l'évolution du climat, à gérer les pratiques agricoles post-récolte et à renforcer le rôle des femmes dans la prise de décision. Le PAM a également aidé les petits exploitants agricoles à remettre en état les terres, les routes et les infrastructures par le biais d'activités monétaires conditionnelles, injectant ainsi des liquidités dans les économies locales. Cela a permis de renforcer la durabilité des exploitations et l'accès aux marchés tout en répondant aux besoins immédiats en matière d'alimentation et de nutrition.

Pour contribuer à la réalisation de l'ODD 17, à savoir le renforcement du partenariat mondial pour le développement durable, le PAM a mené des programmes conjoints avec la FAO, l'UNICEF, le FNUAP et le HCR, dans le cadre de toutes ses activités, depuis les interventions d'urgence jusqu'au travail de résilience. Ces acteurs se complètent mutuellement par leur expertise et fournissent une base d'assistance qui permet aux personnes dans le besoin de se prendre en charge en augmentant leur résilience et en réduisant leurs vulnérabilités.

Le PAM a également fourni à la communauté humanitaire des services communs fiables dans le cadre de son quatrième effet direct stratégique. Le Service Aérien Humanitaire des Nations Unies (UNHAS), géré par le PAM, a transporté des passagers et des marchandises vers les populations dans le besoin, y compris des ponts aériens d'aide alimentaire vitale dans les Hauts Plateaux, une région difficile d'accès. En raison de contraintes financières et pour améliorer le rapport coût-efficacité, l'opération a reconfiguré sa flotte et révisé son programme de vols pour optimiser la couverture à partir de février 2022. Le comité de pilotage a continuellement revu ses modifications afin de faciliter l'accès de l'aide humanitaire aux régions les plus nécessiteuses. Le PAM et l'UNHAS plaident pour l'obtention des 40,5 millions d'USD nécessaires au maintien et au développement des services d'aviation qu'ils fournissent.

Le PAM a dirigé le Cluster Logistique en fournissant un soutien technique, des informations et des systèmes d'information géographique aux partenaires humanitaires, y compris les agences des Nations unies et les ONG. Dans le cadre de son activité de prestation de services bilatéraux, le PAM a assuré le transport spécialisé et l'entreposage de marchandises pour la communauté.

La RDC reste un pays fragile où des élections générales sont prévues en 2023. Les conflits civils et politiques obligent le PAM à fournir une aide d'urgence aux personnes démunies. Néanmoins, le PAM a travaillé avec le gouvernement pour créer des solutions à long terme permettant une protection sociale inclusive et de meilleures perspectives économiques.

Gestion des risques

Le PAM a été confronté à diverses menaces pour ses opérations en 2022, notamment des attaques contre le personnel et les biens des Nations Unies, des déplacements massifs, des problèmes de logistique et d'accès, des fraudes et des détournements de denrées alimentaires, l'exploitation et les abus sexuels, la détérioration des denrées alimentaires en cours de transport et des déficits de financement. En outre, les conditions météorologiques extrêmes et imprévisibles induites par le changement climatique menacent une société qui dépend de l'agriculture pluviale.

Le PAM a identifié et évalué ces menaces dans un registre des risques en temps réel et a planifié et mis en œuvre des mesures d'atténuation. Par exemple, le PAM a négocié avec les autorités locales pour contrôler la présence des produits sur les marchés. Les autorités ont publié des décrets locaux interdisant la vente de produits du PAM et ont fait appel à la police et aux inspecteurs sanitaires provinciaux pour récupérer les denrées alimentaires volées.

Le processus de gestion des risques tient compte des conclusions des audits, des évaluations et des missions de contrôle, et le PAM intègre les mesures d'atténuation des risques dans un plan de travail annuel. Le PAM a intégré les recommandations d'un audit externe réalisé en 2021 dans un plan d'action, tandis que les recommandations d'un audit interne réalisé en 2022 sont en passe d'être mises en œuvre en 2023.

Le PAM a renforcé le personnel chargé de gérer les risques et la conformité à tous les niveaux de l'organisation et au sein des partenaires coopérants, afin d'instaurer une solide culture de gestion des risques et de garantir le respect des politiques du PAM.

Partenariats

La vaste empreinte opérationnelle du PAM et sa capacité inégalée à fournir une assistance dans des endroits difficiles d'accès ont attiré des partenaires essentiels en 2022.

Le PAM a renforcé ses relations avec les donateurs à travers de visites sur le terrain. Des ambassadeurs ou des représentants de donateurs traditionnels et nouveaux ont assisté à des activités visant à comprendre les opérations du PAM et à ouvrir de nouvelles possibilités de financement, par exemple pour les programmes de résilience de la Norvège et pour l'UNHAS de la Belgique.

Le PAM a rencontré ses partenaires pour faire le point sur les priorités, les problèmes de sécurité, les projets pilotes (comme la variation de la taille des rations) et les analyses de marché à la suite de la crise ukrainienne et de la pandémie. Le PAM a continuellement évalué le paysage dynamique de l'urgence et a travaillé avec la communauté diplomatique pour surmonter les obstacles opérationnels. Le PAM a diffusé des rapports de situation mensuels et des rapports d'urgence.

Le PAM a été financé à hauteur de 38 % de moins qu'en 2021 en raison de la réorientation des priorités des principaux donateurs, qui se sont détournés de la crise chronique de la RDC. L'USAID, historiquement le plus grand donateur du PAM en RDC, a réduit son financement de manière significative. Le PAM a collaboré avec l'USAID pour atténuer les risques mis en évidence dans les rapports de suivi des tiers et a renforcé les procédures de suivi des risques et les contrôles. Le PAM a organisé des réunions bilatérales pour faire le point sur l'évolution rapide du paysage humanitaire, ainsi que sur les réalisations et les obstacles opérationnels.

Comme les années précédentes, les contributions sont principalement affectées à des activités spécifiques (83 %). Le financement flexible a augmenté par rapport au financement lié à des provinces spécifiques. Cette flexibilité a permis au PAM de répondre à des besoins urgents, de desservir des zones ou des activités sous-financées ou de réagir à l'évolution des situations d'urgence. Des fonds canadiens flexibles ont permis de couvrir les déficits pour des activités et des zones géographiques pour lesquelles d'autres donateurs ont imposé des restrictions. Le PAM a également utilisé son mécanisme d'emprunt interne, le Compte d'Intervention Immédiate, pour lancer une réponse rapide à l'escalade du conflit dans l'est de la RDC.

Plusieurs donateurs ont continué à verser des contributions pluriannuelles régulières, principalement pour soutenir les programmes de résilience du PAM. Le financement pluriannuel permet au PAM de disposer de ressources prévisibles, ce qui facilite la planification à plus long terme des interventions face à une crise et de l'UNHAS, et permet de soutenir des projets d'alimentation scolaire ou de nutrition sur plusieurs années. Le financement pluriannuel du PAM s'élevait à 10,4 millions d'USD, soit 60 % de moins que les années précédentes, deux flux de financement ayant pris fin.

Les partenariats avec les agences des Nations Unies ont permis de tirer parti de l'expertise de différents secteurs, ce qui a permis au PAM et à ses partenaires de mettre en œuvre des programmes en complémentarité et de progresser vers la réalisation de l'ODD 2 (Faim Zéro) et de l'ODD 17 (Partenariats). Le PAM a continué à travailler avec le HCR pour fournir une assistance alimentaire et une aide au renforcement de la résilience à long terme aux réfugiés des pays voisins. Le PAM a également poursuivi son travail avec l'UNICEF et la FAO, chacun apportant son expertise et des activités complémentaires dans les programmes de résilience, de nutrition, d'éducation et de protection sociale. Avec le FNUAP, le renforcement de la collaboration a eu un impact positif sur les activités du PAM visant à prévenir l'exploitation et les abus sexuels et à fournir des services aux victimes potentielles.

Le Cluster Sécurité Alimentaire, co-dirigé par le PAM, a coordonné et défendu les acteurs de la sécurité alimentaire en RDC en fournissant des analyses pour guider la prise de décision. Il a élaboré et mis en œuvre une stratégie de plaidoyer pour mobiliser les organisations nationales et internationales. Il a lancé un dialogue politique de haut niveau sur le financement et les stratégies de sécurité alimentaire, élaboré des supports de communication et de plaidoyer, mis en place un réseau de jeunes et organisé des événements de sensibilisation pour les groupes cibles.

Le PAM s'est associé à 50 organisations, dont 90 % étaient locales, toutes sélectionnées par le biais du portail des partenaires des Nations unies. La plateforme documente et vérifie la capacité des ONG autorisées à opérer en RDC et leur alignement sur la politique nationale de développement. Le PAM pourrait donc sélectionner des partenaires appropriés en fonction de la géographie, du thème et de l'étendue des travaux. Tout au long de l'année, le PAM a rencontré des ONG partenaires pour les sensibiliser à ses activités et à ses politiques de partenariat.

En 2022, le PAM a continué d'être un partenaire stratégique du gouvernement en comblant les lacunes techniques et de gouvernance, en renforçant les capacités de réponse aux chocs et en réduisant l'insécurité alimentaire et la malnutrition. À court terme, le PAM a renforcé les capacités nationales et provinciales de gestion des interventions d'urgence et de résilience. À long terme, le PAM poursuit son ambition de transférer son expertise et la gestion d'un système national de protection sociale axé sur la sécurité alimentaire et la nutrition, équitable et inclusif, et d'un programme national d'alimentation scolaire.

Le Forum sur le développement rural de l'Agence de développement de l'Union africaine et du Nouveau partenariat pour le développement de l'Afrique (AUDA-NEPAD), qui s'est tenu en janvier et qui est codirigé par le PAM, a fait progresser les discussions entre le gouvernement national de la RDC et ses partenaires sur la transformation rurale. Les leaders ont convenu de placer le développement rural en tête des plans, des stratégies et des budgets.

Le PAM a soutenu plusieurs ministères, notamment ceux du développement rural, de l'éducation et de la planification, en leur offrant des possibilités de coopération internationale. Le PAM et des ministres se sont rendus en Namibie en février afin d'examiner la possibilité d'adapter

des modèles agricoles durables. Le PAM a invité la Première Dame, Denise Tshisekedi, et des ministres à discuter de l'amélioration des partenariats avec les gouvernements nationaux lors de la réunion régionale du PAM en avril. En mai, le PAM a envoyé des ministres à l'Agence zambienne des réserves alimentaires afin d'établir une feuille de route pour les réserves alimentaires de la RDC. Le PAM a accompagné le vice-ministre de la planification au Forum de coopération internationale qui s'est tenu au Caire en septembre, en amont de la COP 27, afin de discuter de l'impact du changement climatique sur la sécurité alimentaire, hydrique et énergétique, et d'accroître les possibilités de coopération Sud-Sud.

Cette année, le PAM a renforcé ses relations avec les institutions financières internationales et s'est positionné comme un partenaire de développement précieux pour établir une relation tripartite avec le gouvernement national. Le PAM a lancé un partenariat avec la Banque mondiale pour un projet multisectoriel de santé et de nutrition doté d'un budget de 14,3 millions d'USD, dans le cadre duquel le PAM est responsable des transferts d'argent pour les programmes de nutrition. Le PAM espère poursuivre la deuxième phase du projet en 2023. Le PAM soutiendra également le programme national de développement agricole de la RDC en mettant en place, pour la première fois dans le pays, des systèmes durables d'assurance contre les risques climatiques. Le PAM s'est également engagé avec la Banque mondiale à collaborer à un programme de protection sociale en synergie avec le mécanisme de protection sociale de la Banque mondiale.

Les partenariats avec le secteur privé constituent de plus en plus un domaine prioritaire pour le PAM afin de progresser vers l'éradication de la faim. En mai, le PAM a cartographié des entreprises afin de favoriser de nouveaux partenariats et d'explorer de nouvelles opportunités pour le secteur privé dans les principaux domaines clés, notamment l'agriculture, les biens de consommation et de fabrication, et la banque. Le PAM a élaboré une stratégie pour trouver des points d'entrée avec le secteur privé, a présélectionné dix entreprises pour des discussions futures et a conçu un plan d'action pour un engagement potentiel. Dans le cadre des partenariats privés, une contribution importante d'une organisation confessionnelle a été enregistrée.

Aperçu financier du plan stratégique de pays

En 2022, grâce au soutien généreux des donateurs, le PAM a mobilisé 230,2 millions d'USD pour lutter contre la faim. Ce montant comprend 223,2 millions d'USD de contributions bilatérales directes des donateurs et 7 millions d'USD de contributions multilatérales flexibles.

Le plan basé sur les besoins a été fixé à 428,3 millions d'USD au début de l'année et a été financé à 90 %, dont 37 % de report de 2021. Cependant, suite aux résultats de la classification intégrée de la phase 2022, qui a révélé que 25 % de la population congolaise (26,5 millions de personnes) se trouvait dans un état de crise ou d'urgence d'insécurité alimentaire, le PAM a révisé son budget pour couvrir les besoins croissants en matière de famine. Un montant supplémentaire de 197 millions d'USD a été nécessaire pour répondre à la grave insécurité alimentaire, ce qui porte le budget total demandé à 625,3 millions d'USD par an. Le PAM a utilisé le report de 2021 pour atteindre un financement de 90 %.

Le PAM enregistre une baisse de 38 % des nouvelles contributions par rapport à l'année dernière, en raison de la réduction des contributions des principaux donateurs. Une certaine réduction du financement par rapport aux années précédentes s'explique par le fait que la période 2020-2021 a été une période exceptionnelle au cours de laquelle la communauté des donateurs a augmenté ses ressources pour faire face à l'impact de la pandémie de COVID-19.

En raison de la réduction du financement, le PAM s'est fortement appuyé sur les contributions reportées de 2021 pour poursuivre ses opérations en 2022 (49 % des ressources disponibles pour cette année ont été reportées de 2021). En outre, le PAM a utilisé 32,6 millions d'USD provenant d'un mécanisme d'emprunt interne (le compte d'intervention immédiate) pour sauver la vie des populations les plus vulnérables dans l'est de la RDC, où la crise s'est aggravée au cours de l'année. Le PAM sera confronté à d'importants déficits de financement pour l'ensemble de ses activités en 2023. Le PAM a intensifié ses efforts de sensibilisation et adapte sa programmation pour 2023 à un scénario de ressources limitées. À moins de trouver de nouvelles possibilités de financement, le PAM sera contraint de fournir moins d'aide inconditionnelle et plus d'aide ciblée dans moins de provinces, malgré la crise persistante dans l'est de la RDC.

Grâce aux engagements pris par les donateurs, le PAM a pu convertir les promesses de certains d'entre eux en financement anticipé, ce qui a permis de mettre rapidement à disposition des denrées alimentaires et des liquidités afin d'éviter toute interruption de l'aide. Le PAM a utilisé 11,5 millions d'USD de financement anticipé pour les activités de transferts monétaires d'urgence. En outre, le PAM a distribué 18 645 Tonnes (mt) de vivres provenant du Mécanisme de gestion globale des vivres, qui utilise les prévisions de financement pour acheter et prépositionner les denrées alimentaires là où elles sont le plus nécessaires.

La plupart des contributions des gouvernements donateurs ont été affectées à des activités et à des lieux spécifiques, et il s'agissait essentiellement de produits en nature, d'argent ou de produits nutritionnels, ce qui a limité la flexibilité opérationnelle du PAM. Le PAM plaide pour une plus grande flexibilité dans le financement afin de permettre des réponses rapides aux nouveaux scénarios d'urgence et de combler les déficits de financement imminents dans l'ensemble des opérations. Ce financement flexible permet au PAM d'acheter davantage de denrées alimentaires localement afin de réduire les délais de transport et les risques associés aux longs délais d'approvisionnement en produits de base importés. Cette démarche stimule également les économies locales. Cette année, le financement flexible a contribué à la poursuite d'un projet de filet de protection sociale et de programmes de prévention de la malnutrition.

Les activités d'intervention d'urgence au titre du premier effet direct stratégique ont représenté 80 % du portefeuille total du PAM et ont été financées à hauteur de 86 %. Les activités de renforcement de la résilience et des moyens de subsistance menées dans le cadre des deuxième et troisième effets directs stratégiques ont représenté 12 % et ont été entièrement financées. Le quatrième effet direct stratégique, dans le cadre duquel le PAM fournit une logistique commune et des services aériens humanitaires, représentait 8 % et disposait de toutes les ressources nécessaires. Ces budgets se réfèrent aux coûts opérationnels directs du PAM, et non aux coûts indirects et aux coûts de soutien directs. Bien que le Cluster Logistique n'ait reçu aucune contribution, il a été financé par les reports de l'année dernière.

Aperçu financier annuel du PSP par effet direct stratégique (Montant en USD)

	Plan basé sur les besoins	Plan de mise en œuvre	Ressources disponibles	Dépenses
RS 1. Tout le monde a accès à la nourriture	481 787 695	308 604 825	427 683 568	263 636 343
EDS01 : Quel que soit leur groupe ethnique, les hommes, les femmes, les garçons et les filles touchés par un conflit ou une crise sont en mesure de subvenir à leurs besoins alimentaires et nutritionnels tout au long de l'année.	450 416 973	294 782 943	385 465 305	252 057 200
Activité 01 : Fournir aux populations touchées par un conflit ou une crise une aide aux besoins essentiels équitablement répartie entre les sexes et tenant compte de la nutrition, par le biais d'une assistance directe et d'une coordination interinstitutionnelle renforcée.	344 668 048	241 692 921	326 089 788	211 275 426
Activité 02 : Traiter la malnutrition aiguë modérée parmi les populations touchées par les conflits et les crises en RDC	52 980 734	40 334 193	42 963 174	30 154 808
Activité 03 : Prévenir la malnutrition aiguë parmi les populations touchées par les conflits et les crises en RDC	52 768 191	12 755 828	16 412 342	10 626 966
Non spécifique à l'activité	0	0	0	0
EDS02 : Le capital humain des populations touchées par les conflits et/ou à risque est protégé et renforcé de manière équitable et inclusive d'ici à 2024.	31 370 721	13 821 881	42 218 263	11 579 143
Activité 04 : Fournir des repas scolaires nutritifs aux écoliers ciblés et soutenir la mise en œuvre de programme d'alimentation scolaire basée sur la production locale	19 738 169	10 386 981	29 661 150	9 065 863

Activité 05 : Soutenir les interventions de prévention de la malnutrition, en particulier pour les personnes à risque	11 632 551	3 434 899	12 152 384	2 513 279
Non spécifique à l'activité	0	0	404 727	0
RS 3. Les petits exploitants ont amélioré leur sécurité alimentaire et leur nutrition	36 544 878	22 071 363	44 419 000	12 781 191
EDS03 : Les petits exploitants agricoles et les acteurs de la chaîne de valeur alimentaire ont amélioré leurs moyens de subsistance, leur résilience, leur cohésion sociale, leur protection et leurs progrès en matière d'égalité des sexes d'ici à 2024	36 544 878	22 071 363	44 419 000	12 781 191
Activité 06 : Soutenir l'accès équitable des petits exploitants agricoles et des acteurs de la chaîne de valeur à des moyens de subsistance, des services et des marchés intelligents sur le plan climatique et nutritionnel.	36 544 878	22 071 363	44 419 000	12 781 191
Non spécifique à l'activité	0	0	0	0
RS 8. Partage des connaissances, de l'expertise et de la technologie : renforcer le soutien du partenariat mondial aux efforts déployés par les pays pour atteindre les ODD	44 288 801	31 816 915	53 138 910	32 855 597
EDS04 : Les partenaires humanitaires et de développement ont accès à des services aériens fiables, à une chaîne d'approvisionnement améliorée et à d'autres services pendant et après les crises	44 288 801	31 816 915	53 138 910	32 855 597
Activité 07 : Fournir des services aériens humanitaires à la communauté humanitaire	38 094 806	28 309 087	39 348 011	26 258 590

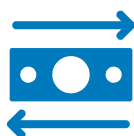
Activité 08 : Fournir des plateformes humanitaires (coordination du Cluster Logistique et services d'information) à la communauté humanitaire	1 361 682	1 266 965	824 806	725 041
Activité 09 : Fournir des services à la demande aux partenaires humanitaires et de développement	4 832 311	2 240 863	12 966 092	5 871 965
Résultat non stratégique	0	0	1 728 710	0
Coûts opérationnels directs totaux	562 621 375	362 493 104	525 241 478	309 273 132
Coûts d'appui directs (CAD)	24 792 495	17 782 824	22 481 145	17 209 368
Coûts directs totaux	587 413 870	380 275 929	547 722 624	326 482 501
Coûts d'appui indirect (CAI)	37 853 960	24 478 741	13 311 645	13 311 645
Montant total	625 267 830	404 754 670	562 762 979	339 794 146

Performance du programme

Effet direct stratégique 01 : Quel que soit leur groupe ethnique, les hommes, les femmes, les garçons et les filles touchés par un conflit ou une crise sont en mesure de subvenir à leurs besoins alimentaires et nutritionnels tout au long de l'année.



2,4 millions de personnes ont reçu **97 000 Tonnes (mt)** d'aide alimentaire



62,2 millions d'USD injectés dans les économies locales, au bénéfice de **1,4 million de personnes**



1,9 million d'enfants et de femmes et de filles enceintes ou allaitantes ont reçu des aliments nutritifs pour **traiter et prévenir la malnutrition aiguë modérée**

Le portefeuille d'activités le plus important du PAM, dans le cadre du premier effet direct stratégique, était l'aide alimentaire d'urgence et l'assistance en espèces pour 3,8 millions de personnes touchées par les crises en RDC (2 millions de femmes et 1,8 million d'hommes). Il s'agit de 15 % des personnes confrontées à des niveaux d'insécurité alimentaire « d'urgence » ou « de crise » (IPC 3 ou 4). Tout comme les années précédentes, les activités d'intervention d'urgence ont représenté près de 65 % du programme de travail du PAM, en raison de l'ampleur des besoins dans le pays.

En raison de l'escalade des conflits dans l'Est et de l'impact croissant de l'insécurité climatique sur les populations dans l'ensemble du pays, le PAM a atteint 3,8 millions de personnes (un peu moins que les 4 millions de l'année dernière), soit 82 % du chiffre prévu. En effet, le financement des activités d'urgence était de 86 % en 2022, ce qui a permis au PAM de fournir de la nourriture (97 300 Tonnes (mt)) et des espèces (62,2 millions d'USD) aux personnes qui en avaient cruellement besoin. Les rations sont calculées de manière à couvrir 100 % des besoins alimentaires minimaux du ménage, afin que les personnes dont les repas sont de plus en plus restreints aient accès à une alimentation équilibrée.

Selon l'évaluation de la sécurité alimentaire dans les situations d'urgence, 4,7 millions de personnes en situation d'insécurité alimentaire grave sont passées dans la catégorie des personnes en situation d'insécurité alimentaire modérée depuis l'année précédente, une tendance positive à laquelle les programmes du PAM contribuent.

Le PAM s'est orienté vers une aide en espèces là où les marchés étaient accessibles et fonctionnels, ce qui a permis aux communautés locales de bénéficier d'une plus grande flexibilité et d'une plus grande autonomie quant à l'utilisation de l'aide. Le PAM a fourni une aide en espèces à 1,4 million de personnes, dont 732 400 femmes, ce qui est similaire à la portée du PAM l'année dernière. L'aide en espèces a représenté 23 % des opérations d'urgence du PAM, contre 77 % pour l'aide alimentaire en nature. En outre, le PAM a intensifié les transferts monétaires par téléphone portable, ce qui a ouvert la voie à l'inclusion financière dans les zones périurbaines et urbaines. En 2022, la valeur de transfert du PAM n'a pas pu suivre la hausse des prix du marché en raison des effets au niveau mondial de la guerre en Ukraine. Le coût d'un panier alimentaire a augmenté de 34 % entre mars et décembre 2022, en raison de l'inflation et du coût élevé du carburant et du maïs importé. Les évaluations de la vulnérabilité recommandaient d'augmenter la valeur de transfert du panier alimentaire de 14 à 18 USD, mais le PAM ne pouvait se permettre de l'ajuster qu'à 15 USD.

En particulier pour les réfugiés centrafricains, le PAM fait passer les familles de l'aide d'urgence à la création et à l'amélioration des moyens de subsistance et au renforcement de la résilience afin de soutenir les intérêts à long terme et de réduire la dépendance à l'égard de l'aide. Les bénéficiaires sont ainsi plus résistants aux chocs économiques qui peuvent survenir en raison de conditions météorologiques imprévisibles, des prix du marché et des conflits.

Le PAM a poursuivi son programme de « filet de protection sociale » en fournissant 2,6 millions d'USD de transferts en espèces à 85 000 personnes vulnérables à l'insécurité alimentaire à N'sele, une banlieue de Kinshasa, au cours de l'année. Cette aide a permis d'atténuer l'impact de la pandémie sur les moyens de subsistance. Le programme devrait être transféré au ministère des Affaires sociales, car le secteur de la protection sociale est actuellement naissant.

Le PAM a collaboré avec l'UNICEF et le gouvernement dans les centres de santé du pays, dans les zones où la prévalence de la malnutrition aiguë globale est la plus élevée, afin de fournir des aliments nutritifs spécialisés pour traiter et prévenir la malnutrition. Bien que les activités nutritionnelles aient été financées à hauteur de 25 % des besoins cette année, en utilisant les fonds reportés de 2021, le PAM a atteint 459 300 femmes et filles enceintes et allaitantes, 628 500 jeunes enfants (55 % de filles) et 6 000 personnes vivant avec le VIH (61 % de femmes). Cela a permis au PAM de réaliser 89 % de son plan, ce qui est similaire aux résultats de l'année dernière, malgré la crise alimentaire mondiale de 2022.

Le PAM et ses partenaires ont élaboré leur programme de nutrition conformément à la stratégie du gouvernement en matière de nutrition et à ses protocoles nationaux afin de renforcer l'engagement du gouvernement en faveur des interventions nutritionnelles.

Le PAM a procédé à un dépistage de la malnutrition sur ses sites de distribution, ce qui a permis d'orienter facilement les personnes vers les centres de santé et d'assurer un suivi et un traitement sans heurts. Dans les régions où l'insécurité alimentaire est élevée, où il y a des épidémies ou d'importants mouvements de population, les communautés ont également été informées sur les régimes alimentaires sains et les pratiques alimentaires par des messages diffusés dans les sites de distribution et les centres de santé, afin de créer un changement culturel par le biais de l'éducation.

Le PAM a fourni une assistance à 1 400 centres de santé, malgré les difficultés majeures liées à l'ampleur de l'opération. L'insécurité, le mauvais état des routes pendant la saison des pluies et l'intérêt limité des transporteurs pour la livraison de petites quantités de produits nutritionnels dans des zones très reculées ont été des obstacles majeurs à la livraison de produits aux centres de santé. Le PAM a augmenté le nombre de ses camions sur les routes, en adaptant les types de véhicules si nécessaire, afin d'atteindre les zones reculées.

Depuis 2018, le PAM fait partie de la réponse multisectorielle au VIH aux côtés du FNUAP, du HCR, de l'ONUSIDA, de l'OMS et de l'UNICEF. Le PAM a soutenu le programme gouvernemental de lutte contre le sida (PNLS), en partenariat avec PRONANUT, par le biais d'études menées au Sud-Kivu et au Tanganyika sur l'état nutritionnel des personnes vivant avec le VIH. Ces enquêtes ont révélé des taux d'insécurité alimentaire de 43 %, en moyenne, dans les ménages de personnes vivant avec le VIH. En conséquence, le PNLS a organisé des ateliers de consultation et un atelier de dialogue national sur la protection sociale et le VIH. Le PAM a également présenté les résultats lors de la Conférence nationale sur le SIDA qui a accueilli les parties prenantes concernées. Le PAM a aidé le gouvernement à organiser des consultations sur la protection sociale et le VIH-TB, ainsi qu'un dialogue national avec des experts du gouvernement, de la communauté et de la société civile. Le soutien technique aux niveaux provincial et central comprenait des activités de plaidoyer pour l'intégration de la nutrition dans les plans de développement, le soutien à l'analyse de la malnutrition aiguë de la classification de la phase intégrée, ainsi que d'autres évaluations et recherches, et la supervision d'activités sur le terrain. En outre, les prestataires de soins de santé et les travailleurs communautaires ont été formés aux unités de supplémentation nutritionnelle et aux protocoles de lutte contre la malnutrition aiguë.

Le PAM a satisfait 80 % des besoins calculés au début de l'année sur la base de la prévalence de l'insécurité alimentaire. 83 % des fonds ont été affectés à l'aide alimentaire et à l'aide en espèces, tandis que 17 % ont été consacrés à l'aide nutritionnelle. Pour pallier les insuffisances de financement, le PAM a utilisé son report de 2021 et son mécanisme d'emprunt interne d'urgence pour couvrir les besoins urgents du pays.

Au total, cette année, 1,5 million de personnes déplacées de leur domicile en RDC en raison du conflit ont eu besoin de l'aide du PAM pour continuer à nourrir leur famille. Depuis octobre, le PAM a été contraint de réorienter et de reprogrammer ses ressources pour répondre aux besoins essentiels de 521 000 personnes déplacées par le conflit entre le M23 et les FARDC [1].

La population a également été confrontée à de fortes hausses des prix des denrées alimentaires et des carburants en raison des perturbations de la chaîne d'approvisionnement mondiale dues à la crise ukrainienne et aux conséquences de la pandémie de COVID-19. Dans les zones de conflit en particulier, les gens ont du mal à couvrir leurs besoins essentiels grâce à leurs revenus, et l'aide du PAM est inestimable pour garantir un régime alimentaire nutritif de base et éviter la malnutrition.

Tout au long de l'année, le PAM s'est efforcé de maximiser le nombre de personnes aidées en réduisant les rations pour gérer les pénuries de denrées alimentaires. Les rations réduites couvrent en moyenne 66 % des besoins alimentaires d'une famille.

En outre, en collaboration avec les donateurs, le PAM a recueilli davantage d'informations sur l'impact de l'aide inconditionnelle. Le PAM a mené un projet pilote visant à faire varier la taille des rations en fonction des évaluations de la vulnérabilité, ce qui peut aider à cibler l'impact des ressources limitées. Les résultats obtenus jusqu'à présent montrent que le fait d'offrir différents niveaux d'assistance à différents ménages peut être source de malentendus et de tensions, même si les résultats finaux sont encore attendus et qu'ils permettront de déterminer s'il est opportun d'étendre le programme à d'autres provinces. Une évaluation du ciblage fournira des preuves de l'efficacité de son mécanisme. Le PAM adapte également sa réponse humanitaire aux différents contextes. Par exemple, les régions où l'insécurité alimentaire est la plus forte recevront une aide pendant la période de soudure.

Le PAM a élargi les enregistrements biométriques pour les activités alimentaires et monétaires afin de s'assurer que les bénéficiaires visés sont atteints, ce qui renforce la responsabilité et l'efficacité. Pour les programmes monétaires, 100 % des enregistrements étaient biométriques et pour

les programmes en nature, la couverture était de 15 % au cours de l'année pilote. Cela a permis d'éliminer 10 % des doublons pour les deux activités, améliorant ainsi la capacité du PAM à atteindre les ménages les plus vulnérables

Le PAM a atténué les retards de transport, tant au niveau international que national, tels que les délais d'expédition prolongés, les règles douanières complexes et le mauvais état des routes, en redirigeant les camions vers d'autres itinéraires et en s'engageant auprès des autorités locales. Le PAM a également acheté 21 000 Tonnes (mt) de produits alimentaires cultivés localement, ce qui représente 22 % des achats du PAM pour les distributions en nature en RDC. Cette stratégie a permis au PAM de surmonter les délais d'expédition internationaux prolongés et d'injecter 16 millions d'USD dans l'économie locale tout en sensibilisant les producteurs locaux aux normes de sécurité et de qualité des aliments.

Les scores des marqueurs de genre et d'âge (MGA) du PAM pour les réponses alimentaires et monétaires d'urgence et pour la prévention de la malnutrition étaient de 1. Ces chiffres sont inférieurs à ceux de l'année dernière malgré l'augmentation des évaluations de genre dans les programmes d'urgence, de nutrition et de résilience et l'augmentation des activités visant à atteindre l'égalité des sexes. Le PAM a commencé à collecter des données ventilées par âge et par sexe au cours du suivi, en interrogeant les bénéficiaires de l'aide, mais ces données ne sont pas encore automatiquement intégrées dans la conception des programmes, ce qui est prévu pour l'avenir. Néanmoins, les besoins spécifiques liés au sexe et à l'âge sont pris en compte dans la conception et la mise en œuvre des programmes du PAM. Le PAM

continue de constater, dans ses évaluations de la situation des femmes, que l'inégalité entre les sexes persiste et que les femmes semblent plus exposées à l'insécurité alimentaire. Des consultations séparées pour les femmes et les hommes permettent au PAM de comprendre les besoins et la situation spécifiques des femmes et d'orienter les méthodes de distribution. Le PAM a veillé à ce que son personnel et ses partenaires soient formés à la prévention de l'exploitation et des abus sexuels, afin que le personnel puisse reconnaître et signaler les cas et sensibiliser les communautés aux mécanismes disponibles pour les victimes d'exploitation et d'abus sexuels et de violence basée sur le genre. Au Nord-Kivu et au Sud-Kivu, le PAM fournit également une aide alimentaire aux victimes de violences sexistes dans les centres de santé. La faible note attribuée au MGA reflète la nécessité pour le PAM de mieux recueillir et fournir des éléments probants à l'appui de l'amélioration des résultats liés à l'égalité entre les hommes et les femmes.

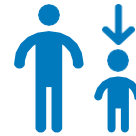
MARQUEUR DE GENRE ET D'ÂGE DU PAM

ACTIVITÉ DU PSP	CODE DE SURVEILLANCE DU MGA
Fournir aux populations touchées par les conflits et les crises une aide aux besoins essentiels équitable sur le plan du genre et tenant compte de la nutrition, par le biais d'une assistance directe et d'une coordination interinstitutionnelle renforcée	1
Traiter la malnutrition aiguë modérée parmi les populations touchées par les conflits et les crises en RDC	3
Prévenir la malnutrition aiguë parmi les populations touchées par les conflits et les crises en RDC	1

Effet direct stratégique 02 : Le capital humain des populations touchées par les conflits et/ou à risque est protégé et renforcé de manière équitable et inclusive d'ici à 2024.



222 800 écoliers ont reçu des repas nutritifs et équilibrés du PAM.



164 500 enfants et femmes enceintes et mères allaitantes ont bénéficié d'une aide pour prévenir les retards de croissance due à la malnutrition

Le portefeuille du PAM dans le cadre de son deuxième effet direct stratégique permet de fournir des repas nutritifs aux enfants scolarisés et de prévenir la malnutrition chronique grâce à des programmes dans les centres de santé. Les programmes du PAM préservent et renforcent le capital humain des générations congolaises futures par le biais de l'alimentation et de l'éducation.

Le PAM fournit des repas scolaires en RDC depuis plus de vingt ans, ce qui permet d'amener et de retenir les enfants à l'école, tout en contribuant à améliorer leur état nutritionnel, à faire croître l'économie locale et à réduire la pauvreté lorsque la nourriture est achetée localement. Cette initiative fait partie intégrante du programme de santé et de nutrition scolaires, une approche multisectorielle qui garantit le développement adéquat des enfants et des adolescents tout au long des 8 000 premiers jours de leur vie. Le PAM met en place un modèle d'alimentation scolaire durable qui sera repris et géré par le gouvernement. En mars, le gouvernement et ses partenaires ont travaillé à l'élaboration d'un projet de stratégie nationale d'alimentation scolaire et ont identifié les étapes de décaissement des 10 millions d'USD alloués dans le cadre de ses fonds nationaux.

Le PAM a été entièrement financé pour les activités d'alimentation scolaire et de nutrition en 2022, sur la base des besoins de financement évalués au début de l'année. Cela a permis au PAM, en partenariat avec l'UNICEF, de servir à 222 800 écoliers (51 % de filles) un repas équilibré chaque jour d'école, soit 123 % de l'objectif fixé.

Le PAM dessert des écoles dans des zones en situation de post-conflit et d'insécurité alimentaire chronique. Les données de suivi post-distribution ont montré que les inscriptions ont augmenté de 13,5 % dans les écoles desservies au Tanganyika, probablement en raison de l'effet de l'aide du PAM. Le taux de rétention au Tanganyika est resté élevé (93,8 %). Bien que ce chiffre reste inférieur à l'objectif annuel de 99,9 %, la tendance à la hausse indique que les efforts de relèvement post-pandémique contribuent à ramener les enfants à l'école. Cela suggère que le fait de servir des repas dans les écoles a permis aux ménages d'économiser des dépenses alimentaires, ce qui a incité les parents à investir dans l'éducation de leurs enfants. En retour, cela minimise le risque que les enfants soient utilisés comme main-d'œuvre et que les filles se marient tôt. Les directeurs d'école ont noté que cela contribuait à la cohésion sociale, ce qui est particulièrement important pour construire la paix au sein des communautés qui se remettent d'années d'hostilités.

Le PAM a également investi 3,1 millions d'USD dans les programmes d'alimentation scolaire basée sur la production locale, en achetant des produits alimentaires (1 300 Tonnes (mt) de céréales et de haricots, d'une valeur de 970 000 USD) à des organisations d'agriculteurs ou à des fournisseurs locaux. Cela a permis de créer une chaîne d'approvisionnement locale, de la ferme à l'école, et un marché stable pour les agriculteurs locaux.

Le PAM a assuré la bonne livraison des repas scolaires malgré les fermetures dues aux conflits et aux déplacements, les perturbations de l'année scolaire dues aux grèves et les problèmes d'infrastructure qui retardent les livraisons de nourriture, ce qui explique le taux de réalisation de 46 % pour le volume de denrées alimentaires livrées. Dans les zones de conflit, le PAM a fourni des rations à emporter pour remplacer les repas sur place. Les enfants allaient souvent chercher leurs rations avec un parent, ce qui renforçait l'intérêt de ce dernier pour l'éducation de son enfant et l'encourageait à retourner à l'école lorsque c'était possible. Le suivi du PAM a permis de constater qu'à Rutshuru, la scolarisation restait élevée dans les écoles soutenues par le PAM.

Les conséquences de la pandémie de COVID-19 ont mis en évidence le risque élevé d'exclusion des enfants des écoles, y compris la violence domestique et l'inégalité des chances, en particulier pour les filles. Le PAM et ses partenaires ont aidé les enfants à retourner à l'école, en particulier dans les régions où les conflits ethniques provoquent régulièrement des déplacements de population. En outre, un financement généreux a été obtenu cette année pour permettre au PAM et à l'UNICEF de collaborer à une stratégie de santé et de nutrition visant à fournir aux enfants des repas nutritifs au cours de leurs 8 000 premiers jours de vie.

Le PAM a renforcé l'état nutritionnel des populations vulnérables et en situation d'insécurité alimentaire dans les zones touchées par les conflits et les chocs. Malgré sa vaste superficie et son fort potentiel de production alimentaire, la RDC ne produit pas suffisamment pour répondre aux besoins de sa population et dépend donc d'importations coûteuses. Les rendements agricoles sont faibles et les aliments nutritifs ne sont pas abordables pour la moitié de la population en raison de leur faible disponibilité dans de nombreuses régions.

Les activités nutritionnelles du PAM ont été élaborées conformément à la stratégie du gouvernement en matière de nutrition et aux protocoles nationaux, et en partenariat avec le PRONANUT (le programme national de nutrition de la RDC), l'UNICEF et le Cluster Nutrition. Le PRONANUT a fortement bénéficié de l'expertise technique et de l'assistance financière du PAM. Par exemple, le PAM a aidé le PRONANUT à

élaborer une future politique d'enrichissement des aliments afin de réduire les carences en micronutriments, en se rendant notamment au Ghana et au Malawi pour tirer parti de l'expérience d'autres pays.

Dans le cadre de son mandat de prévention de la malnutrition chronique, le PAM a fourni des aliments nutritifs à 87 900 enfants âgés de 6 à 23 mois (54 % de filles) et à 53 600 femmes et filles enceintes et allaitantes. Cela représente 103 % de l'objectif fixé et une nette augmentation par rapport à l'année dernière, où le PAM avait touché 13 600 personnes (dont 80 % de femmes et de filles). Le PAM cible les personnes vivant dans des zones où la prévalence de la malnutrition aiguë globale est élevée et où il existe des facteurs aggravants tels qu'une forte insécurité alimentaire, des épidémies et des mouvements de population. L'insécurité causée par les groupes armés et le mauvais état des infrastructures routières constituent des obstacles à l'acheminement des produits de base.

Les mesures visant à améliorer la nutrition des populations ciblées afin d'éviter qu'elles ne tombent dans un état de malnutrition sont depuis longtemps intégrées dans les autres programmes du PAM. Le PAM s'attaque aux causes profondes de la malnutrition en sensibilisant les populations à ce problème et en leur faisant connaître les mesures, les régimes alimentaires et les modes de vie appropriés pour éviter qu'elles ne tombent dans une mauvaise santé. Le programme plus large du PAM vise à modifier les comportements sociaux en matière de consommation alimentaire et ses campagnes ont touché 108 000 personnes tout au long de l'année dans les centres de santé et les sites de distribution. Le PAM a mené des études formatives dans plusieurs provinces afin d'adapter les messages aux communautés en tenant compte des particularités de leur contexte.

Les scores des marqueurs de genre et d'âge du PAM pour cet effet direct stratégique étaient de 3, ce qui montre que le genre des bénéficiaires a été pris en compte et que les besoins spécifiques ont été intégrés dans la mise en œuvre du programme. Le PAM continue de constater que des inégalités subsistent entre les sexes et que l'état nutritionnel des filles est moins bon que celui des garçons. Elles sont moins susceptibles d'aller à l'école et risquent davantage d'être victimes d'abus à la maison. Le PAM a veillé à ce que son personnel et ses partenaires soient formés à la prévention de l'exploitation et des abus sexuels, afin que le personnel puisse reconnaître et signaler les cas et sensibiliser les communautés aux mécanismes disponibles pour les victimes d'exploitation et d'abus sexuels et de violence sexiste.

MARQUEUR DE GENRE ET D'ÂGE DU PAM

ACTIVITÉ DU PSP	CODE DE SURVEILLANCE DU MGA
Fournir des repas scolaires nutritifs aux écoliers ciblés et soutenir la mise en œuvre de programme d'alimentation scolaire basée sur la production locale	3
Soutenir les interventions de prévention de la malnutrition, en particulier pour les personnes à risque	3

Effet direct stratégique 03 : Les petits exploitants agricoles et les acteurs de la chaîne de valeur alimentaire ont amélioré leurs moyens de subsistance, leur résilience, leur cohésion sociale, leur protection et leurs progrès en matière d'égalité des sexes d'ici à 2024



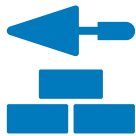
114 600 petits exploitants agricoles ont bénéficié d'un soutien dans le cadre des **activités de marché**



57 800 personnes ont participé à des sessions visant à encourager les **changements de comportement nutritionnel**



5 200 femmes ont participé à des **cours d'alphabétisation**



44 km de routes ont été construits dans le cadre de programmes en espèces d'aide alimentaire pour la création d'avoir, au bénéfice de **14 600** personnes



6 complexes d'entrepôts et **3 structures de marchés locaux** ont été construits au profit de **355** organisations d'agriculteurs



1,1 million d'USD ont été gagnés par les petits exploitants agricoles grâce à la **vente collective** de **1 200 Tonnes (mt)** de marchandises dans le Nord-Kivu

Dans le cadre de son troisième effet direct stratégique, le PAM a collaboré avec des petits exploitants agricoles et des acteurs tels que des organisations et des syndicats d'agriculteurs pour développer des chaînes de valeur qui contribuent à la transformation du système alimentaire, à l'amélioration des moyens de subsistance et à la résilience face aux chocs.

Le PAM a créé des systèmes alimentaires durables, résilients et inclusifs dans le cadre d'un programme de coordination mené depuis de nombreuses années avec la FAO et l'UNICEF. Cela permet aux Congolais, en particulier aux femmes dont 70 % de la main-d'œuvre est engagée dans des activités agricoles, de mieux tirer parti de leurs 80 millions d'hectares de terres arables.

La formation à la résilience dispensée par le PAM a touché 114 600 petits exploitants agricoles (64 % de femmes), contribuant à améliorer la qualité de leurs aliments, à prévenir les pertes post-récolte et à renforcer leurs capacités de transport et de commercialisation. L'augmentation de la production alimentaire locale entraîne directement une amélioration de la consommation d'aliments riches en nutriments dans les ménages. En outre, 21 700 agriculteurs ont reçu des équipements de stockage, 15 000 ont été formés aux pratiques commerciales et davantage

à la gestion des entrepôts et à la gouvernance. Les résultats ont montré que les familles étaient moins stressées pour trouver de la nourriture dans les provinces où les programmes de résilience du PAM sont opérationnels [1]. L'insécurité alimentaire est passée de 47 % des ménages en 2021 à 30 % en 2022. En outre, les habitants ont fait état d'une augmentation de leurs revenus de 14,6 %, probablement grâce au programme de résilience mis en place dans leur région. Les familles pourraient utiliser leur revenu pour les soins de santé et les besoins scolaires, entre autres. Des revenus plus élevés créent également des communautés soudées qui travaillent ensemble pour construire des sociétés résilientes et productives, ce qui maintient la paix.

Comme les aliments sains sont inabordable en RDC en raison de la faiblesse de la production locale, des modèles de distribution et des modes de consommation inadaptés, le PAM s'est efforcé de promouvoir des régimes alimentaires sains par le biais de démonstrations culinaires et de séances d'éducation nutritionnelle. Les communications visant à encourager les changements de comportement ont touché 57 800 personnes. Toutefois, des investissements supplémentaires sont nécessaires pour permettre l'accès aux produits nutritifs et faciliter la consommation d'aliments plus sains. Ainsi, le travail du PAM s'attaque aux obstacles du système alimentaire qui ont un impact sur l'accessibilité financière et la disponibilité en améliorant la production, en réduisant les pertes post-récolte et en améliorant le comportement des consommateurs.

Le PAM et ses partenaires ont élaboré une nouvelle stratégie de résilience qui adapte son modèle de programme aux différents contextes de la RDC, en mettant particulièrement l'accent sur les considérations de protection sociale et d'inclusion financière. Le PAM travaille sur la promotion de l'accès aux services financiers pour les acteurs de la chaîne de valeur alimentaire en collaboration avec le Fonds pour la promotion de l'inclusion financière de la RDC. Des analyses de la chaîne de valeur du maïs ont également été réalisées afin d'informer sur les possibilités de développement qui améliorent les moyens de subsistance.

Le PAM et le HCR ont élaboré une stratégie d'intégration socio-économique des réfugiés, qui soutient les réfugiés dans leurs secteurs de subsistance communs, notamment l'agriculture, l'élevage, la pêche et la formation professionnelle. Les réfugiés disposent ainsi des outils nécessaires pour assurer leur autosuffisance à long terme et atténuer les pressions exercées sur les communautés d'accueil et leurs systèmes alimentaires. En 2022, 13 000 personnes vivant hors des camps dans les Ubangis, une région qui accueille des réfugiés centrafricains, ont bénéficié des activités de résilience du PAM. Qu'il s'agisse de réparer les routes entre la ferme et le marché, de labourer le sol, de construire des entrepôts pour stocker les céréales ou de suivre des cours d'alphabétisation de base, les réfugiés et les habitants sont encouragés à travailler ensemble. Cela permet d'intégrer les réfugiés dans les communautés locales et d'apaiser les tensions éventuelles liées à des ressources limitées.

Au Tanganyika, le PAM s'est associé à Search for Common Ground, un acteur sensible aux conflits, pour permettre au dialogue communautaire d'orienter la planification des programmes. Les principaux facteurs de conflit ont été mis en évidence, tels que l'accès limité à la terre, les différences ethniques et l'accueil de réfugiés ou de personnes déplacées au sein des communautés hôtes, afin de permettre au PAM de tenir compte des sensibilités dans la planification de ses activités. Le PAM et l'Université de Kalemie ont identifié des solutions pour rendre les programmes de résilience plus inclusifs et mieux adaptés aux besoins de subsistance des populations autochtones.

Le PAM a également soutenu la création d'une infrastructure de systèmes alimentaires par le biais de son programme « Vivres pour la création d'avoires » (VCA). Le programme VCA a fourni une aide en espèces aux personnes pour la remise en état de 44 km de routes et d'installations de stockage, permettant la circulation des marchandises sur les marchés et stimulant les marchés. D'importantes infrastructures de marché ont été achevées à Ubangi, où 6 complexes d'entrepôts et 3 structures de marché local ont été construits au profit de plus de 355 organisations d'agriculteurs. L'achèvement du pont de Lwizi, dans le Tanganyika, a permis de relier les territoires de Kabalo et de Nyunzu et de réduire considérablement le temps de trajet par la route dans le Tanganyika, ce qui a profité à 135 villages.

Pour maximiser les bénéfices des actifs créés et des moyens de subsistance distribués, le PAM a planifié son programme à l'aide d'une analyse intégrée du contexte qui a permis de cartographier les zones vulnérables à l'insécurité alimentaire, aux chocs et aux conflits. C'était la première fois que la sensibilité aux conflits était intégrée dans la région de l'Afrique australe. Dans le Kasai, le PAM a également donné la priorité aux interventions basées sur les besoins des communautés, par exemple la construction de routes ou la production agricole. Dans le Nord et le Sud de l'Ubangi, le PAM a enregistré que 91 % des bénéficiaires ont déclaré avoir bénéficié des activités du programme VCA.

Les résultats obtenus pour les bénéficiaires recevant de l'argent liquide dans le cadre des programmes VCA ont été inférieurs aux chiffres prévus en raison de problèmes opérationnels liés aux contrats de partenariat, de la lenteur des procédures de passation de marchés et de l'insécurité dans l'est de la RDC, qui a empêché les activités. En outre, les activités de remise en état des routes ne sont pas faciles à étendre, c'est pourquoi le PAM diversifiera ses programmes en espèces par le biais de vivres contre une formation (VCF) en 2023 afin d'atteindre davantage de bénéficiaires.

Le PAM a renforcé la capacité des acteurs nationaux et locaux à mettre en œuvre leurs propres activités en matière de résilience et de systèmes alimentaires. Le PAM a apporté son expertise au ministère de l'Agriculture et a développé un cadre pour un système national de gestion de l'information, avec l'UNICEF. Le système collecte et agrège des données agricoles et alimentaires qui améliorent la prise de décision politique. Le PAM a également organisé des visites de ses activités avec des représentants des gouvernements chargés de l'agriculture et des affaires sociales, ainsi qu'avec les autorités locales, afin de montrer le processus, l'impact et les possibilités d'un travail de résilience.

Le PAM a fourni une assistance technique pour la conception d'une assurance indexée sur l'agriculture en RDC en raison de l'augmentation des chocs récurrents dus à la variabilité des conditions météorologiques et aux parasites. Le PAM a lancé un nouveau partenariat avec la Banque mondiale et le gouvernement national dans le cadre du Programme national de développement agricole (PNDA) pour le renforcement des capacités en matière d'assurance contre les risques climatiques. Les investissements dans l'action climatique restent une priorité pour le pays et le PAM continuera d'explorer les partenariats stratégiques dans ce domaine en 2023.

Avec un score de 3 pour le marqueur de genre et d'âge, le genre a été systématiquement intégré dans les activités de résilience et de moyens de subsistance du PAM. Les femmes étant à la tête d'une grande partie des entreprises agricoles congolaises, les femmes rurales représentaient 62 % des participants aux programmes de résilience.

L'accès des femmes et des filles à l'éducation étant limité, le PAM a donné des cours d'alphabétisation à 5 200 femmes (6,5 fois plus que l'année dernière), dont 35 % ont reçu des liquidités supplémentaires pour soutenir leurs entreprises, leur indépendance économique et la diversification de leurs revenus. Dans la province d'Ubangi, la formation a porté sur la protection de l'environnement, la région ayant un taux de déforestation élevé. Une analyse par sexe effectuée au Tanganyika a révélé que les programmes de résilience du PAM ont contribué à améliorer l'accès des femmes aux ressources et le pouvoir de décision au niveau des ménages, puisque 9,7 % des ménages sont désormais dirigés par des femmes, contre 0,4 % en 2021. Bien que davantage de femmes que d'hommes aient déclaré avoir accès à des activités génératrices de revenus, les femmes continuent de supporter la charge des enfants et des responsabilités ménagères. Si les programmes de résilience ont permis aux femmes de s'émanciper, des investissements à long terme sont nécessaires pour les aider à surmonter les obstacles structurels à l'égalité entre les hommes et les femmes.

Grâce aux contributions généreuses des donateurs, le PAM a disposé de toutes les ressources nécessaires pour mener à bien ses activités de résilience cette année. Néanmoins, des niveaux plus élevés de financement flexible sont nécessaires pour répondre aux besoins croissants de la RDC, un pays extrêmement sensible au changement climatique, sujet aux conflits et vulnérable aux chocs économiques. En 2022, les fonds des donateurs ont permis d'étendre les programmes de résilience dans trois provinces, au profit des réfugiés et des communautés d'accueil. Le PAM et la FAO ont également lancé le premier programme conjoint de résilience au Kasai et au Kasai-Central dans le cadre du lien entre l'humanitaire, le développement et la paix, en collaboration avec l'UNICEF et le PNUD. Il bénéficiera à 9 000 petits exploitants agricoles en situation d'insécurité alimentaire, grâce à l'amélioration des systèmes de production, de la gestion post-récolte et de l'accès aux marchés locaux.

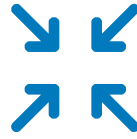
MARQUEUR DE GENRE ET D'ÂGE DU PAM

ACTIVITÉ DU PSP	CODE DE SURVEILLANCE DU MGA
Soutenir l'accès équitable des petits exploitants agricoles et des acteurs de la chaîne de valeur à des moyens de subsistance, des services et des marchés intelligents sur le plan climatique et nutritionnel	3

Effet direct stratégique 04 : Les partenaires humanitaires et de développement ont accès à des services aériens fiables, à une chaîne d'approvisionnement améliorée et à d'autres services pendant et après les crises



40 300 personnes et **500 Tonnes (mt)** de marchandises légères transportées par l'UNHAS, vers **43 destinations régulières et 28 destinations ad hoc**



59 partenaires ont utilisé les **plateformes** du Cluster Logistique et **80 produits d'information** ont circulé



3 000 m³ de marchandises transportées pour **21 partenaires** grâce à des services bilatéraux

Les services aériens, de transport et de logistique fournis par le PAM dans le cadre de son quatrième effet direct stratégique, avec le Service aérien humanitaire des Nations unies (UNHAS) et le groupe logistique, sont essentiels en RDC. Les conflits et les infrastructures déficientes, mises à rude épreuve par des conditions météorologiques extrêmes, limitent l'accès des populations locales et des organisations humanitaires aux oléoducs et gazoducs d'approvisionnement essentiels. Le PAM a comblé les lacunes afin que l'ensemble de la communauté et les partenaires, y compris le gouvernement, puissent fournir des services essentiels aux personnes dans le besoin.

L'UNHAS, géré par le PAM, est une pierre angulaire du système humanitaire, offrant un transport sûr, fiable et rentable de passagers et de marchandises légères pour les entités humanitaires et de développement. Les vols de l'UNHAS sont souvent le seul moyen d'accéder à des zones où il n'existe pas de transport de surface sûr ou d'options d'aviation commerciale viables, par exemple dans les Ubangis où les partenaires soutiennent les réfugiés centrafricains, ou dans les zones profondes de l'Est touchées par les conflits et l'insécurité alimentaire persistante.

L'UNHAS a maintenu des corridors humanitaires, desservant 43 destinations régulières et 28 destinations ad hoc. Il a transporté 40 300 personnes, soit 15 % de moins qu'en 2021, et 500 Tonnes (mt) de fret léger essentiel, soit 38 % de moins, en raison d'un manque de financement. L'UNHAS a été contraint de réduire sa flotte de neuf à six appareils, supprimant des destinations dans la province du Kasai et entre Kinshasa et Goma.

La plupart des passagers provenaient d'ONG internationales (54 %) et d'ONG nationales (32 %), tandis que les autres étaient des membres du personnel des Nations unies, des partenaires gouvernementaux et des diplomates. Les résultats de l'enquête ont montré que 93 % des utilisateurs étaient globalement satisfaits du service et que 90 % des utilisateurs étaient satisfaits de l'accès fourni par l'UNHAS dans toute la RDC.

En raison de contraintes financières et pour améliorer le rapport coût-efficacité, l'opération a reconfiguré sa flotte et révisé son programme de vols pour recentrer sa couverture, en coordination avec les utilisateurs et les donateurs de l'UNHAS, à partir de février 2022. Toutefois, la réduction du nombre de destinations desservies et l'impossibilité de répondre aux demandes ponctuelles des utilisateurs ont limité les opérations humanitaires. L'arrêt des vols vers le Tanganyika, au moment du retrait de la Mission de l'Organisation des Nations Unies pour la stabilisation en République Démocratique du Congo (MONUSCO) de la zone en juin 2022, risque d'accroître l'insécurité et les besoins humanitaires et aériens. En octobre 2022, le comité de pilotage de l'UNHAS a accepté de rétablir les vols dans la région du Grand Kasai pour permettre aux acteurs humanitaires et de développement d'accéder aux sites de leurs projets.

L'UNHAS a besoin de 34,8 millions d'USD pour maintenir son niveau actuel d'opérations et aurait besoin de 40,5 millions d'USD pour ramener sa flotte à la capacité qu'elle avait en 2021.

L'UNHAS a répondu aux défis politiques et environnementaux en constante évolution en proposant de nouvelles destinations. Depuis novembre, l'UNHAS a mis en place des itinéraires pour faciliter les réponses au conflit entre le M23 et les FARDC à Rutshuru. Depuis janvier, l'UNHAS effectue des vols en hélicoptère entre Bunia et Roe, le conflit armé ayant rendu les routes dangereuses en Ituri. Les humanitaires ont pu atteindre plus de 75 000 personnes déplacées dans des camps coupés par des routes reprises par des groupes armés.

En collaboration avec l'Association des jeunes pour le développement communautaire (AJEDEC), l'UNICEF et le Comité international de la Croix-Rouge (CICR), l'UNHAS a aidé à la réunification de trois familles et au rapatriement de 182 réfugiés centrafricains.

Au cours de l'année, les pénuries de carburant à Mbandaka et à Bangui ont réduit les possibilités de vol vers les destinations où les humanitaires s'occupent des réfugiés et d'autres programmes, en particulier dans l'Ouest.

L'UNHAS et ses partenaires, y compris l'autorité locale de l'aviation civile (RVA), ont réparé et réhabilité les pistes de Mahagi, Libenge et Mambasa. L'amélioration des pistes permet d'atténuer les risques pour la sécurité des opérations et de soutenir l'industrie aéronautique nationale, en ouvrant des sites où les opérateurs commerciaux et les gouvernements sont peu présents.

L'UNHAS et la RVA ont formé le personnel et les acteurs humanitaires sur le terrain à la sécurité aérienne, au terrorisme et aux connaissances fondamentales en matière d'aviation. D'autres formations ont été organisées, notamment des formations pour les correspondants des aérodromes et des formations pour l'aviation générale. L'UNHAS a également formé du personnel en Guinée, au Mali et en Mauritanie.

Le projet de Pont aérien humanitaire de l'UE (EUHAF), géré par le PAM et l'UNHAS, a complété la capacité de l'UNHAS en transportant 8 200 passagers et 115 Tonnes (mt) de marchandises essentielles à la survie pour 62 partenaires. L'hélicoptère financé par l'EUHAF a été déployé pour remplacer un hélicoptère endommagé de l'UNHAS dans le Nord-Kivu, assurant ainsi la continuité des services à la communauté humanitaire. Au cours de l'année, l'EUHAF a couvert 27 destinations régulières et huit destinations ad hoc, y compris des endroits difficiles d'accès. Il a également soutenu le programme du CICR visant à réunir les familles.

En 2022, les utilisateurs d'EUHAF se sont réunis pour la première fois en personne afin d'adapter le service à leurs besoins. Cela s'est traduit par des évaluations dans la province du Maniema pour desservir de nouvelles destinations.

En tant que chef de file du groupe logistique, le PAM a facilité la fourniture ininterrompue de l'aide d'urgence dans tous les secteurs en gérant la coordination et la logistique. Le cluster a fourni deux plateformes de coordination et de partage d'informations, permettant aux acteurs de répondre rapidement aux crises. 59 partenaires ont utilisé les plateformes en 2022 et 80 produits d'information ont été diffusés, dont 49 cartes sur les contraintes d'accès physique et les itinéraires aériens, afin de fournir à la communauté humanitaire des informations opportunes et précises pour soutenir la prise de décision opérationnelle.

Le groupe a contribué à la campagne de vaccination COVID-19 du gouvernement par un soutien logistique, notamment en fournissant des enregistreurs de température, des groupes électrogènes et des ambulances. Un soutien technique a également été apporté au Bureau de la protection civile et de la prévention des catastrophes et à l'Observatoire du volcan de Goma pour mettre à jour la carte d'évacuation du volcan Nyiragongo. Le groupe a également amélioré l'accès physique aux zones difficiles à atteindre, en coordonnant la réhabilitation de 58 km de routes par l'intermédiaire de partenaires au Sud-Kivu.

Le PAM a fourni des services bilatéraux à 21 partenaires, répondant à des demandes spécifiques de soutien logistique. Il s'agit de services de manutention, de stockage, de transport et de distribution, avec 5 500 m² d'espace de stockage disponibles dans 6 entrepôts et 3 unités de stockage mobiles. Le PAM a transporté 3 000 m³ de marchandises pour ses partenaires.

L'unité des services bilatéraux du PAM a perfectionné la plateforme Service Market Place, ce qui a permis d'améliorer le traitement des demandes de services. Le PAM a également mis en œuvre l'application de suivi par pays pour la gestion des stocks et des articles non alimentaires, ce qui a permis aux partenaires de mieux contrôler les stocks des entrepôts, les opérations de transport et de distribution, ainsi que les principaux indicateurs de performance.

La logistique sensible à la température a progressé cette année grâce à la formation de 25 personnes, dont des membres du ministère de la Santé et de Vision Mondiale. Le PAM a également soutenu la campagne de vaccination du ministère de la santé en transportant 720 000 doses du vaccin COVID-19 et 470 000 articles supplémentaires (tels que des seringues et des gants) pour le Centre africain de contrôle et de prévention des maladies. Un équipement de chaîne du froid d'une valeur de 940 000 USD a été acheté pour renforcer les capacités du ministère de la santé.

Le Cluster Sécurité Alimentaire (CSA) a veillé à ce que les partenaires prennent des décisions éclairées sur la base d'évaluations et d'études fiables et opportunes. Le CSA a facilité la collecte, l'analyse et le partage des données entre les partenaires et a fourni une plateforme pour des initiatives communes encourageant la participation aux évaluations. Par l'intermédiaire du CSA, le PAM a coordonné l'analyse de la classification intégrée des phases (IPC), y compris la formation de 185 nouveaux analystes. Le CSA a facilité les discussions sur l'utilisation de l'analyse de l'insécurité alimentaire chronique de l'IPC pour la prise de décision et l'amélioration des investissements en matière de sécurité alimentaire.

Le référentiel du CSA a fourni aux partenaires des informations pertinentes et fiables sous forme de tableaux de bord et de bulletins provenant de sources gouvernementales, d'agences, d'organisations de la société civile, d'instituts de recherche et de comités d'intervention en cas de catastrophe. Le CSA a également organisé des missions sur le terrain, participé aux processus d'allocation des fonds humanitaires et tenu des réunions mensuelles régulières avec les parties prenantes.

En 2022, le FSC a amélioré le renforcement des capacités de ses partenaires en matière de sensibilité aux conflits, de responsabilité à l'égard des populations touchées et d'indicateurs de sécurité alimentaire. Il continue de sensibiliser à la prévention de l'exploitation et des abus sexuels, de la violence fondée sur le sexe et de la protection de l'environnement.

La RDC est l'une des opérations les plus complexes d'un point de vue logistique en raison d'une infrastructure médiocre et d'une disponibilité limitée de prestataires de services de qualité, ce qui pose de nombreux défis. Le PAM dispose d'un vaste réseau d'entrepôts d'une capacité de 40 000 Tonnes (mt) de denrées alimentaires, ce qui en fait la principale agence du pays en matière de services logistiques. Le PAM utilise neuf couloirs par lesquels les produits entrent dans le pays, chacun ayant ses propres procédures complexes, ce qui entraîne des retards dans la fourniture de l'aide. Néanmoins, en 2022, le PAM a livré 97 000 Tonnes (mt) de nourriture à des milliers de sites en utilisant sa flotte de 91 camions et 60 entreprises de transport commercial. Le PAM est équipé et a l'habitude de trouver des itinéraires alternatifs lorsque les routes sont détruites par le mauvais temps, en utilisant des avions, des barges, des chemins de fer, des pirogues, des bicyclettes et des porteurs. Pour éviter toute détérioration ou tout détournement de nourriture dans des conditions aussi complexes, le PAM effectue des contrôles de qualité en plusieurs points de la chaîne d'approvisionnement et suit ses produits jusqu'au dernier kilomètre afin de s'assurer que toutes les denrées sont comptabilisées.

Résultats transversaux

Progrès vers l'égalité entre les sexes

Amélioration de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes au sein de la population bénéficiant de l'aide du PAM

En RDC, l'inégalité entre les sexes est profondément ancrée. Les femmes sont confrontées à la violence sexiste, en particulier dans les zones de conflit. Les préjugés sont liés à la discrimination résultant des différences ethniques [1]. Les conséquences sur l'insécurité alimentaire des ménages sont énormes.

Si les hommes sont les principaux décideurs, les femmes achètent et cuisinent les aliments et fréquentent les centres de santé, ce qui leur confère un rôle important dans la nutrition de la famille. Pourtant, les femmes souffrent d'un niveau d'éducation inférieur et d'un accès limité à l'argent, à la technologie et à la terre. La participation des femmes à la prise de décision sur l'allocation des ressources, soutenue par des niveaux d'éducation formelle plus élevés, peut remettre en question les normes socioculturelles. Le PAM justifie donc l'aide en espèces pour les activités génératrices de revenus des femmes par une formation à l'alphabétisation.

La mortalité maternelle et le VIH/SIDA sont élevés chez les femmes, en particulier chez les victimes de viol. Le PAM gère des programmes de nutrition pour les femmes enceintes et mères allaitantes et fournit une aide alimentaire aux victimes de violences sexistes.

Les analyses de genre du PAM ont permis de s'assurer que l'aide alimentaire contribuait à la protection des femmes, des hommes, des filles et des garçons. Les analyses ont permis de formuler des recommandations visant à promouvoir l'égalité des sexes, la prise de décision conjointe et l'accès équitable à l'aide. Les actions ultérieures ont consisté à consulter les femmes sur les activités du PAM, à renforcer l'engagement avec les organisations féminines de la société civile et à améliorer l'échange d'informations sur l'exploitation et les abus sexuels.

Une évaluation du genre et de l'accès au Nord-Kivu et au Tanganyika a permis au PAM d'identifier et d'atténuer les obstacles rencontrés par les femmes et les filles dans l'accès à l'aide financière.

Une évaluation du genre et de la nutrition au Kasai-Oriental a permis d'informer la stratégie de changement de comportement social du PAM grâce à des recommandations sur les préférences des femmes et des filles en matière de réception d'informations. Il en ressort que les hommes se sentent exclus et mal informés des activités liées à la nutrition.

Une évaluation de la résilience et du genre au Tanganyika a montré que les femmes étaient exclues des décisions relatives à l'utilisation de l'aide financière en raison de stigmates au sein des ménages et des structures communautaires dirigées par des hommes. Le PAM a donc élaboré une nouvelle stratégie adaptée aux femmes, reconnaissant la charge des soins et les obstacles à l'accès aux biens et aux structures de prise de décision.

Les évaluations ont montré que les femmes étaient exclues des informations diffusées par les chefs de village et les dirigeants sur les projets et l'aide humanitaire. Les femmes ont indiqué qu'elles recherchaient des informations auprès des églises ou des groupes de femmes et qu'elles avaient souvent besoin de la permission des hommes pour être consultées par les organisations humanitaires. Le PAM a élaboré des lignes directrices prévoyant une représentation de 50 % des femmes dans les comités de plaintes communautaires et a organisé des groupes de discussion avec des femmes sur l'amélioration du mécanisme de retour d'information communautaire.

En raison des problèmes de sécurité des femmes lorsqu'elles parcourent de longues distances pour se rendre sur les sites de distribution, le PAM s'efforce, lorsque la logistique et la sécurité le permettent, de limiter les distances de déplacement à 5 km maximum, conformément aux normes humanitaires, et effectue les distributions à des heures où les déplacements sont sûrs.

Les femmes souffrant d'analphabétisme sont vulnérables à la discrimination et aux abus de la part des chefs de communauté. Le PAM a fourni des informations sur leurs droits par le biais d'affiches, d'illustrations, de la radio et de discussions. Le PAM a également donné des cours d'alphabétisation à 5 200 femmes, dont 35 % ont reçu des liquidités supplémentaires pour soutenir leurs entreprises, leur indépendance économique et la diversification de leurs revenus.

Les enseignements de l'évaluation de 2022 constitueront une base de référence pour le plan d'action pour l'égalité hommes-femmes en 2023 et ont permis au PAM de mettre au point des outils d'évaluation rapide de l'égalité hommes-femmes, qui contribuent à la planification des programmes. Le PAM met également en œuvre la feuille de route de l'équipe humanitaire de pays en matière d'égalité des sexes.

Protection et responsabilité à l'égard des populations touchées

Les populations affectées peuvent bénéficier des programmes du PAM d'une manière qui garantit et promeut leur sécurité, leur dignité et leur intégrité. Les populations touchées sont en mesure de tenir le PAM et ses partenaires responsables de la satisfaction de leurs besoins alimentaires d'une manière qui reflète leurs points de vue et leurs préférences

La flambée de violence et les attaques contre les camps de personnes déplacées ont fait des victimes, prolongé les déplacements et augmenté les risques de protection en RDC en 2022. Les femmes et les jeunes filles vivant dans les camps et les abris temporaires sont vulnérables à la violence basée sur le genre (VBG) et déclarent ne pas se sentir en sécurité, par exemple lorsqu'elles se rendent seules sur les marchés. Les garçons et les jeunes hommes ont été ciblés pour être enrôlés dans des groupes armés. Dans certaines provinces, ce sont les séquelles des conflits des années précédentes qui se font encore sentir. Les personnes retournant chez elles ont été confrontées à des environnements instables, avec des violences interethniques sporadiques, et n'ont pas eu accès à la terre [1].

En outre, les travailleurs de l'ONU ont été la cible de manifestations violentes, ce qui a restreint les opérations et limité l'accès des communautés touchées à l'aide vitale et aux services de protection.

Ces défis sont aggravés par les urgences sanitaires, notamment Ebola, la rougeole et le choléra, et par le changement climatique. Les communautés dépendantes des ressources naturelles, celles qui sont déjà pauvres et marginalisées, les groupes indigènes et les femmes, qui représentent la majeure partie du secteur agricole, subissent de plein fouet l'impact de l'insécurité climatique.

Le PAM intègre des mesures de protection dans la conception de ses programmes afin de remplir son mandat, qui est de servir en toute sécurité les personnes qui ont besoin de nourriture.

Le PAM a veillé à ce que les besoins réels soient satisfaits grâce à des visites de contrôle sur les sites de distribution et à des évaluations de la vulnérabilité ciblant les communautés d'accueil, les personnes déplacées à l'intérieur du pays et les réfugiés. Le PAM a travaillé avec les chefs de communauté pour mieux faire comprendre l'assistance et les principes humanitaires qui ont amené le PAM dans leurs villages. Ces relations ont permis au PAM de s'attaquer aux obstacles auxquels les gens sont confrontés et aux risques qu'ils prennent pour satisfaire leurs besoins alimentaires. Le PAM pourrait donc mettre en place des mesures d'atténuation, lutter contre les inégalités et obtenir l'engagement des communautés dans les interventions.

Le PAM a fait connaître son mandat, son approche ciblée, ses procédures d'enregistrement et la manière d'utiliser les mécanismes de retour d'information de la communauté par le biais de spots radiophoniques, de productions théâtrales et de partenaires. Des bannières illustrent les principaux messages de protection afin d'inciter les gens à signaler tout comportement répréhensible, y compris l'exploitation et les abus sexuels, dont ils sont victimes dans le cadre de l'aide qu'ils reçoivent. Le PAM a également plaidé en faveur de sites de distribution choisis par la communauté afin de préserver les mécanismes de protection communautaires existants.

Le PAM a renforcé son équipe de protection et de responsabilité envers les personnes affectées à Goma, afin de répondre aux besoins liés à l'aggravation de la situation humanitaire dans le Nord-Kivu. Cela a permis de renforcer la coordination avec les acteurs de la protection pour une transmission sûre et confidentielle des cas de protection.

Le PAM a conçu des programmes en fonction des évaluations de la protection. L'évaluation conjointe de la protection et de l'approche « Ne pas nuire » en Ituri, menée par le groupe de protection national et mondial avec INTERSOS, a déterminé l'intervention du PAM, y compris les types d'assistance utilisés dans chaque contexte. Dans toute la RDC, le PAM a ciblé les communautés hôtes et déplacées, ou réfugiées, en leur apportant une aide inconditionnelle afin de minimiser les tensions ethniques et de contribuer à une coexistence pacifique, à la suite d'évaluations qui ont examiné la sensibilité au conflit et l'analyse du contexte.

Dans le Kasai, une région qui se relève d'un conflit, le PAM a mis à l'essai un formulaire de réclamation qui a permis de distribuer l'aide financière inconditionnelle en toute sécurité. Le PAM a également expérimenté la variation de la taille des rations en fonction de l'évaluation de la vulnérabilité des ménages, ce qui a nécessité le suivi de la dynamique communautaire et l'identification d'éventuelles stratégies d'adaptation négatives parmi les ménages recevant des rations plus faibles. Le PAM a également renforcé la sensibilisation des communautés et des partenaires à la protection des données et à l'engagement communautaire par le biais de conversations sur l'évaluation de la vulnérabilité des groupes marginalisés.

En outre, des activités de résilience ont été mises en place dans tout le pays en partenariat avec des acteurs sensibles aux conflits afin d'assurer la cohésion sociale. Le PAM a travaillé avec la société civile locale au Tanganyika pour comprendre l'approche non agricole des moyens de subsistance de la communauté Twa.

Le PAM a renforcé la sécurité et la dignité des bénéficiaires de l'aide parmi ses partenaires. Tous les partenaires soutenant les programmes de nutrition et d'aide alimentaire générale disposaient de points focaux chargés de la protection et de la responsabilité à l'égard des populations touchées, formés par le PAM, notamment en ce qui concerne la protection contre l'exploitation et les abus sexuels (PEAS). Le respect des dispositions de la responsabilité à l'égard des populations touchées et de la PEAS et

l'établissement de rapports ont également été intégrés dans les accords de partenariat. Le PAM a diffusé des messages sur les stations de radio locales, par l'intermédiaire de troupes de théâtre et a accroché des affiches en langue locale dans les centres de santé, les marchés, les écoles et les sites de distribution. Les messages portaient sur la définition de l'exploitation et des abus sexuels, les engagements de tolérance zéro du PAM, les mécanismes de signalement et l'importance du signalement, ainsi que des informations sur les services de soutien disponibles. Les victimes pouvaient faire part de leurs plaintes et de leurs réactions aux correspondants, à la ligne téléphonique du PAM, à la ligne téléphonique interinstitutions de la PEAS ou directement au Bureau mondial d'inspection et d'enquête du PAM. Chaque plainte est filtrée vers l'équipe ou le comité approprié en fonction de sa nature, remontée si nécessaire, et fait l'objet d'un retour d'information.

Le PAM et le FNUAP ont utilisé des évaluations de la violence basée sur le genre pour comprendre la dynamique de la communauté et ont créé une stratégie d'enregistrement des bénéficiaires qui élimine les inégalités basées sur le genre et incorpore la protection de l'enfant. Par exemple, les hommes et les femmes ont été séparés lors des entretiens de ciblage afin de garantir la confidentialité et de permettre aux personnes de défendre leurs besoins avec précision. Le PAM et le FNUAP ont également promu la planification familiale universelle et sensibilisé les populations locales à la santé génésique dans le Nord-Kivu. En outre, l'initiative d'élimination des pratiques néfastes a permis d'engager les hommes et les garçons dans des conversations sur la violence basée sur le genre et le mariage d'enfants. Le PAM apporte également une aide alimentaire aux survivants de la violence basée sur le genre dans le Sud-Kivu.

Le PAM a réagi aux obstacles rencontrés par les populations pour accéder à l'aide. Dans les zones à forte présence militaire et de groupes armés, le PAM a travaillé avec les acteurs de la sécurité et les agents des communautés locales pour supprimer les points de contrôle militaires et les taxes indues. Au Tanganyika, le PAM a réalisé une étude de faisabilité mettant en évidence les problèmes que pourrait poser le lancement d'un nouveau type d'aide sous forme d'argent mobile. Les obstacles comprennent l'analphabétisme financier, le manque de connaissances technologiques et l'abus de pouvoir de la part des dirigeants communautaires et des prestataires de services financiers.

Le PAM a actualisé son mécanisme de retour d'information communautaire en mettant en place des comités de suivi des résultats et en pilotant des formulaires numériques de retour d'information communautaire en Ituri. Elles sont utilisées par les partenaires et le personnel du service d'assistance pour demander des informations et obtenir un retour d'information de la part des bénéficiaires de l'assistance. En 2023, les formulaires numériques seront étendus à l'ensemble du pays. Afin d'améliorer l'analyse des données reçues par l'intermédiaire du CFM et d'intégrer directement le retour d'information dans la planification des programmes, le PAM a mis au point un tableau de bord de suivi.

Le PAM a réalisé 27 évaluations des risques de protection, principalement dans des lieux d'urgence, 63 sessions de formation pour son propre personnel, ses partenaires et les parties prenantes, dix sessions d'information pour les équipes techniques et 27 missions d'engagement communautaire et de fourniture d'informations.

Environnement

Les communautés ciblées bénéficient des programmes du PAM sans nuire à l'environnement

La RDC est le pays d'Afrique qui possède la plus grande biodiversité, de vastes réserves minérales et la moitié des forêts et des ressources en eau de l'Afrique. Cependant, des décennies d'instabilité, de déforestation, de dégradation des sols et de pollution par les métaux lourds ont mis à rude épreuve les riches ressources naturelles de la RDC. Le changement climatique a mis en péril la production agricole à petite échelle, car le régime des précipitations est devenu imprévisible. Les communautés dépendantes des ressources naturelles, les groupes indigènes tels que les Twa qui vivent de la forêt, et les femmes, qui représentent la majeure partie du secteur agricole, subissent de plein fouet les effets du changement climatique.

La dégradation de l'environnement et l'insécurité alimentaire sont intimement liées en RDC. Le Fonds international de développement agricole (FIDA) estime que 70 % de la population congolaise employée est engagée dans l'agriculture, ce qui signifie que la plupart des activités de subsistance sont très sensibles aux chocs climatiques [1]. Les populations les plus touchées par l'insécurité alimentaire adoptent des stratégies d'adaptation négatives, telles que la production de charbon de bois, qui accroît la déforestation et la dégradation de l'environnement.

Le PAM a collaboré avec ses partenaires pour intégrer des évaluations et des analyses d'impact environnemental et social dans les programmes et les accords conclus sur le terrain afin de s'assurer qu'ils ne causent pas de dommages involontaires à l'environnement ou aux populations. Par exemple, le projet de distribution d'argent financé par la Banque mondiale et mis en œuvre dans les Kasai respecte le cadre de gestion environnementale et sociale de la Banque mondiale, qui comprend des mesures de protection contre les risques environnementaux identifiés.

Les programmes de résilience au Nord-Kivu et au Sud-Kivu, financés par le ministère fédéral allemand de la Coopération économique et du Développement (BMZ) depuis 2018, intègrent également des études d'impact environnemental et social [2].

Le PAM a encouragé et adopté des pratiques qui conservent, protègent et améliorent les ressources naturelles, par exemple en sensibilisant des groupes à la plantation d'arbres fruitiers dans les provinces de les Ubangis et en encourageant l'utilisation de fourneaux à faible consommation de combustible.

La maison d'hôtes Kananga, gérée par le PAM et construite en 2021, utilise l'énergie solaire renouvelable. Au cours des six derniers mois de l'année 2022, 97,8 % de l'énergie consommée à la maison d'hôtes provenait des panneaux solaires, ce qui a presque éliminé l'utilisation de générateurs diesel coûteux et polluants.

Dans le cadre du système de gestion de l'environnement, le PAM a entamé un processus d'examen des sociétés de recyclage pour la gestion des déchets, principalement des plastiques. Une initiative de recyclage des batteries a également été lancée à Goma : 3,2 Tonnes (mt) de batteries plomb-acide ont été recyclées par l'intermédiaire d'un recycleur certifié à Kigali, au Rwanda. La gestion des déchets est particulièrement difficile en RDC, car les installations nécessaires au recyclage des déchets ne sont pas disponibles. Le PAM et ses partenaires des Nations unies et des ONG étudient une solution à l'échelle du système pour utiliser les systèmes de gestion des déchets dans d'autres pays afin de faciliter le recyclage des déchets et de minimiser l'impact dangereux des déchets en RDC.

Tous les programmes impliquant des travaux de construction, tels que des routes, des centres d'alphabétisation et des entrepôts, ont appliqué des mesures de sauvegarde environnementales et sociales et ont consulté les communautés locales sur les plans. Le PAM est en train de créer un prototype de bâtiment écologique qui l'aidera à concevoir et à construire des bâtiments plus écologiques dans ses locaux en RDC.

Section supplémentaire



« Tant qu'on est en vie, il y a de l'espoir » : les dons en espèces du PAM soutiennent les personnes déplacées en RDC

81 USD par mois versés par le Programme alimentaire mondial constituent une bouée de sauvetage pour une femme et sa famille de six personnes, dont quatre enfants, dans un pays où les conflits continuent d'obliger les gens à quitter leur ville natale.

Il y a quatre ans, Marie Jeanne vivait dans sa ville natale de Kahanga, dans la province de l'Équateur, en République Démocratique du Congo (RDC). Elle y cultivait des plantes pour assurer la subsistance de sa famille. C'est alors que la violence a déferlé. Ils ont tous été contraints de fuir. Aujourd'hui, avec 2 000 personnes déplacées dans le camp de Kibabi, dans le territoire de Masisi, dans la province du Nord-Kivu, la maison est un abri en bâche. Avec ses quatre enfants et son mari, l'espace est exigu, mais Marie Jeanne est heureuse qu'ils soient « tous arrivés sains et saufs ».

« Tout le monde n'a pas eu cette chance », confie-t-elle. « Tant qu'on est en vie, il y a de l'espoir » Le temps frais et le soleil semblent refléter ses espoirs. Elle fait partie des 26 000 personnes qui ont reçu l'équivalent de 81 USD pour leur famille de six personnes de la part du PAM dans le district de Katoyi ce mois-ci. La violence dans cette partie du pays est l'une des principales raisons pour lesquelles de nombreuses personnes n'ont pas un accès adéquat à la nourriture. En RDC, 26 millions de personnes sont en situation d'insécurité alimentaire, soit plus que partout ailleurs dans le monde, et plus de 5 millions de personnes sont déplacées.

Rien que cette année, au moins 1,5 million de personnes ont dû quitter leur domicile en raison des affrontements entre les forces gouvernementales et les groupes armés dans les villes frontalières de l'est du pays. Des vagues successives de personnes cherchent à s'abriter dans des écoles ou même dans des champs en plein air, sans aucune protection contre les pluies. À Kibabi, Marie Jeanne espérait gagner un peu d'argent en aidant les gens à déménager leurs affaires, mais bien sûr, le salaire n'était ni suffisant ni régulier.

« Il arrive que vous alliez travailler, mais que vous rentriez chez vous sans avoir été payé », indique-t-elle. « Vous dormez alors le ventre vide. Parfois, l'argent que vous recevez n'est pas suffisant et ne peut pas vous nourrir correctement ». Dans de telles circonstances, les transferts d'argent du PAM constituent une bouée de sauvetage. Les gens peuvent acheter de la nourriture mais aussi mettre un peu d'argent de côté pour des activités de subsistance telles que la création de petits magasins ou l'élevage de bétail. C'est de ce travail que dépend la sécurité alimentaire à long terme.

« Grâce à l'argent que nous recevons chaque mois du PAM, beaucoup d'entre nous ne sont plus dans la même situation qu'avant », explique Marie Jeanne. « Certains ont créé de petites entreprises, d'autres ont acheté du bétail. Aujourd'hui, les enfants mangent bien et tout le monde est content. » Avec le soutien de partenaires tels que l'Union européenne, le PAM a distribué de l'argent à plus d'un million de personnes en RDC cette année. L'argent permet aux gens de choisir ce qu'ils mangent et d'avoir leur mot à dire sur l'aide qui affecte leur vie, tout en contribuant à répondre à des besoins tels que les soins de santé et l'éducation.

« Avec l'argent que j'ai reçu, j'ai l'intention d'acheter des produits pour un petit commerce afin de diversifier mes sources de revenus », dit Marie Jeanne en nourrissant son bébé avec de la bouillie de pommes de terre. « Et quand mes brebis mettront bas, je les vendrai, je ferai plus de bénéfices pour pouvoir acheter un terrain. Je n'ai pas l'intention de passer le reste de ma vie dans ce camp. »

Notes sur les données

Aperçu

[1] Analyse de classification de phase intégrée (IPC) 2022

[2] Portail de données du HCR

[3] IPC 2022

[4] Aperçu des besoins humanitaires 2022

[5] Le nombre de rapatriés est inférieur aux chiffres prévus parce que moins de bénéficiaires que prévu ont pu rentrer chez eux en 2022 en raison de la poursuite et de l'escalade du conflit.

[6] La faible performance dans les domaines de la création d'actifs et des moyens de subsistance s'explique par plusieurs facteurs. Le premier a été la persistance de problèmes techniques avec notre partenaire de services financiers, ce qui a entraîné un taux d'inscription de seulement 37 % des bénéficiaires prévus pour recevoir l'aide, d'où des taux de distribution faibles.

Une solution a depuis été trouvée pour remédier à ce problème pour les distributions en 2023. Le deuxième facteur a été la difficulté de choisir les types d'activités appropriés en raison de la faiblesse des propositions de projets des partenaires, ce qui a nécessité la relance des appels à propositions. Les longues procédures contractuelles et les changements saisonniers ont retardé le démarrage des projets et les distributions n'ont donc pas été effectuées en 2022. Troisièmement, la détérioration de la situation sécuritaire dans l'est de la RDC a empêché l'accès à de nombreux sites des projets de résilience du PAM, bloquant les distributions et l'avancement des activités dans le Nord-Kivu. En 2023, le PAM donne la priorité à ses activités diversifiées « Vivres pour la création d'avoires » grâce à un financement flexible. Les résultats des activités du PAM en matière de création d'avoires et de moyens de subsistance seront donc plus étroitement alignés sur la planification du plan stratégique de pays.

[7] Les résultats des activités du PAM en matière de création d'avoires et de moyens de subsistance seront donc plus étroitement alignés sur la planification du plan stratégique de pays. Dans certains cas, le manque d'accès aux sites de distribution en raison de l'insécurité a également eu une incidence sur les résultats.

[8] Il n'y a pas de tableau de l'ODD 17, car aucune donnée n'a été collectée par rapport aux indicateurs.

Contexte et Opérations

[1] Classification de phase intégrée (IPC) 2022

[2] Aperçu des besoins humanitaires 2022

[3] Plan National Stratégique de Développement (PNDS) et IPC 2022 de la RDC

[4] Handicap International

[5] Portail de données opérationnelles du HCR Décembre 2022

[6] Flash Update de l'OCHA Décembre 2022

Effet direct stratégique 01

[1] Flash Update de l'OCHA Décembre 2022

[2] Dans les zones où le PAM opère, les données de suivi sur la sécurité alimentaire ne montrent pas systématiquement d'amélioration suite à l'intervention du PAM. En effet, le mécanisme d'assistance du PAM est rotatif et différentes cohortes de bénéficiaires sont ciblées chaque année en fonction de leurs besoins et des ressources disponibles. En conséquence, les efforts de suivi annuel se concentrent sur différents groupes de personnes, ce qui ne permet pas de suivre les progrès réalisés d'une année sur l'autre avec la même population.

[3] Les valeurs de suivi pour 2020 sont les valeurs de référence.

[4] Les bénéficiaires touchés par le renforcement des capacités dans le cadre des distributions générales sont les bénéficiaires touchés par les activités de sensibilisation à l'alimentation des nourrissons et des jeunes enfants dans les situations d'urgence.

[5] La ventilation par sexe n'est actuellement pas disponible pour tous les indicateurs de résultats, mais le PAM s'efforce d'y remédier en 2023. Cela explique pourquoi le score de suivi du MAG est de 1 pour les activités 1 et 3.

Effet direct stratégique 02

[1] Aperçu des besoins humanitaires 2022

[2] Les données relatives au taux de scolarisation proviennent du contrôle interne du PAM par le biais d'évaluations de contrôle post-distribution effectuées dans les écoles aidées.

[3] Les réalisations en espèces pour la nutrition sont nulles, car une initiative en espèces prévue n'a pas eu lieu en 2022. Les évaluations visant à lancer le programme ont été reportées en raison d'une pénurie de ressources humaines et d'obstacles administratifs. Le PAM commencera ce programme en 2023.

[4] Les valeurs de suivi pour 2020 sont les valeurs de référence.

Effet direct stratégique 03

[1] Fonds International de Développement Agricole (FIDA)

[2] Les valeurs de suivi pour 2020 sont les valeurs de référence.

[3] Le nombre de bénéficiaires prévus dans le cadre du renforcement des capacités des petits exploitants agricoles est faible par rapport aux réalisations, car le calcul a été effectué sur la base de 25 membres par organisation. Au cours du programme, il est apparu clairement que les organisations étaient composées d'un plus grand nombre de membres, d'où l'augmentation du nombre de bénéficiaires atteints par rapport à ce qui était prévu.

[4] Les indicateurs d'impact pour l'EDS3 sont manquants pour certains bureaux extérieurs, ce qui explique l'absence de valeurs de suivi pour 2022. Il s'agit notamment des scores de consommation alimentaire (SCA), de la proportion de la population des communautés cibles faisant état de bénéfices environnementaux (EBI) et de la proportion de la population des communautés cibles faisant état d'une amélioration de la base des moyens de subsistance. À Rutshuru, dans le Nord-Kivu, l'insécurité a empêché la réalisation d'évaluations après la distribution. Au Tanganyika, la défaillance technique d'un prestataire de services a entraîné un faible taux de réussite de la distribution, ce qui a provoqué un mécontentement et empêché la tenue d'une évaluation post-distribution. Dans le Sud-Kivu, aucun programme de vivres pour la création d'avoires n'a été planifié ou entrepris en 2022, et aucune donnée n'a donc été collectée.

[5] Les ventes collectives n'ont pas été réalisées au Tanganyika ou au Sud-Kivu et il n'y a donc pas de données sur la valeur et le volume des ventes des petits exploitants par le biais des systèmes d'agrégation soutenus par le PAM.

Effet direct stratégique 04

[1] Les valeurs de suivi pour 2020 sont les valeurs de référence.

Progrès vers l'égalité entre les sexes

[1] Fiche d'information 2021 d'ONU-Femmes et dernière évaluation du PAM en matière de parité hommes-femmes réalisée en juin 2022.

[2] Le pourcentage de ménages où les décisions sont prises par les hommes a augmenté dans certaines régions en 2022, mais cela reflète l'amélioration de la méthodologie de collecte des données grâce à des formations sur la distribution des questionnaires. Les programmes d'aide en espèces ont également été renforcés dans ces régions et les hommes monopolisent souvent les décisions relatives à l'argent. Le PAM s'efforcera d'y remédier en 2023.

[3] Les valeurs de suivi pour 2020 sont les valeurs de référence.

Protection et responsabilité à l'égard des populations touchées

[1] Bulletin mensuel du sous-cluster sur les violences basées sur le genre (août 2022)

[2] Les valeurs de suivi pour 2020 sont les valeurs de référence.

[3] La valeur de la proportion d'activités de projet pour lesquelles le retour d'information des bénéficiaires est documenté, analysé et intégré dans les améliorations du programme est à 0 car ces données n'ont pas été collectées cette année.

[4] La diminution du nombre de personnes informées en 2022 par rapport à l'année dernière est le résultat de multiples facteurs : 1. Amélioration de la qualité des données grâce à une formation accrue des personnes chargées de la collecte des données et à l'amélioration de la traduction des questions pour s'assurer que les populations touchées les comprennent parfaitement. 2. Les populations concernées considèrent la diffusion d'informations (par le biais d'illustrations, de messages radiophoniques, de chefs communautaires et de comités de réclamation) comme un service plutôt que de les associer à l'information sur le programme. C'est un point que le PAM s'efforcera de mieux expliquer lorsqu'il posera des questions à l'avenir. 3. Les difficultés d'accès à l'Est, liées au conflit en cours et aux sentiments hostiles aux ONG et aux Nations unies, ont entravé l'engagement auprès des populations touchées. Au Kasai et au Tanganyika, des facteurs environnementaux, tels que le mauvais état des routes et les longues distances à parcourir jusqu'aux sites de distribution, ont réduit la fréquence à laquelle le PAM et ses partenaires ont pu fournir des informations. Par exemple, les bénéficiaires de l'aide inconditionnelle qui voyagent beaucoup souhaitent réduire le temps qu'ils passent sur le site de distribution où la majorité des messages sont diffusés. Le PAM envisage d'améliorer ses services d'information afin d'atteindre plus efficacement un plus grand nombre de personnes.

Environnement

[1] Fonds International de Développement Agricole (FIDA)

[2] Les données relatives aux examens préalables des risques environnementaux ne sont pas intégrées dans le système de suivi des données du bureau national, c'est pourquoi le tableau de données n'est pas disponible. Néanmoins, en 2022, les programmes de résilience du PAM mentionnés dans le récit ont pris en compte les résultats des analyses des risques environnementaux et sociaux, notamment en sensibilisant les partenaires chargés de la mise en œuvre.

Annexe

Compte-rendu des informations sur les bénéficiaires dans les rapports annuels de pays du PAM

Pour produire des estimations du nombre total de bénéficiaires uniques auxquels le PAM a apporté son aide chaque année, les données de toutes les activités et modalités de transfert doivent être ajustées pour éliminer les chevauchements et ajouter de nouveaux bénéficiaires. Des informations générales supplémentaires sont fournies dans l'annexe des tableaux récapitulatifs du rapport annuel de pays.

L'estimation finale du nombre de bénéficiaires aidés dans chaque pays est validée par les bureaux de pays et introduite dans COMET à la fin de chaque année :


- le nombre total de bénéficiaires, qui est la somme de tous les bénéficiaires directs atteints dans le cadre de toutes les activités au niveau national, sur la base des totaux ajustés qui visent à éliminer les chevauchements ;
- le nombre total de bénéficiaires recevant des transferts alimentaires, des transferts de type monétaire et des bons d'achat de produits de base ou un renforcement des capacités, la somme de tous les bénéficiaires directs atteints dans le cadre des activités pour chacune de ces modalités de transfert, sur la base des estimations ajustées qui visent à éliminer les chevauchements ;
- le nombre total de bénéficiaires aidés dans le cadre de chaque domaine de programme, soit la somme de tous les bénéficiaires directs atteints dans le cadre des huit domaines de programme du PAM au niveau national ;
- le nombre d'écoliers aidés dans le cadre des programmes scolaires, la somme de tous les participants aidés dans le cadre des programmes scolaires, ajustée pour exclure les chevauchements et les soutiens d'activité tels que les enseignants et les cuisiniers.

Bien que le PAM procède à une assurance qualité afin de fournir des données aussi précises que possible sur les bénéficiaires, de nombreux problèmes subsistent en ce qui concerne la collecte, la vérification, la saisie et le traitement des données. Les nombres de bénéficiaires figurant dans les ECA doivent être considérés comme des « meilleures estimations », susceptibles d'être surestimées ou sous-estimées.

Pour la période couverte par le rapport 2022, les données sur le handicap ont été collectées à l'aide d'une variété d'approches : comptage des effectifs dans des activités uniques, ventilation des données à partir des rapports de suivi post-distribution (PDM) et d'autres sources de données provenant d'agences des Nations unies et des données du recensement national. Comme le PAM ne disposait pas d'orientations normalisées avant 2020, ces méthodes ont varié en fonction des besoins, des capacités et de l'expérience des différentes activités du PAM et des contextes opérationnels. Dans le cadre de la feuille de route 2020 pour l'inclusion des personnes handicapées, le PAM poursuit ses efforts pour intégrer et normaliser les méthodes de collecte de données sur le handicap, en s'alignant sur les normes internationales et les meilleures pratiques.

Chiffres et indicateurs

Contribution du PAM aux ODD

 ODD 2 Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable										
Effet direct stratégique du PAM : Contribution du PAM (par le PAM, ou par les gouvernements ou les partenaires avec le soutien du PAM)										
Indicateur ODD	Résultats nationaux				Indicateur lié aux ODD	Direct				Indirect
	Unité	Femmes	Hommes	Global		Année	Unité	Femmes	Hommes	
Prévalence du retard de croissance chez les enfants de moins de 5 ans	%	38,2	45,6	41,8	2022	Nombre de personnes touchées (par le PAM, ou par les gouvernements ou les partenaires avec le soutien du PAM) par les programmes de prévention des retards de croissance	Nombre	100 791	40 709	141 500
Prévalence de la malnutrition chez les enfants de moins de 5 ans, par type (émaciation et surcharge pondérale)	% émaciation	5,8	7,1	6,5	2022	Nombre de personnes touchées (par le PAM, ou par les gouvernements ou les partenaires avec le soutien du PAM) par des interventions visant à prévenir et à traiter la malnutrition (malnutrition aiguë modérée)	Nombre	1 368 973	564 922	1 933 895

Bénéficiaires par sexe et groupe d'âge

Catégorie de bénéficiaire	Genre	Prévu	Réel	% Réel vs. Prévu
Nombre total de bénéficiaires	hommes	3 290 031	2 535 531	77 %
	femmes	3 879 169	3 573 264	92 %
	total	7 169 200	6 108 795	85 %
Par groupe d'âge				
0 à 23 mois	hommes	636 362	558 545	88 %
	femmes	694 514	673 415	97 %
	total	1 330 876	1 231 960	93 %
24 à 59 mois	hommes	581 569	384 404	66 %
	femmes	581 569	456 282	78 %
	total	1 163 138	840 686	72 %
5 à 11 ans	hommes	635 654	520 637	82 %
	femmes	555 223	507 499	91 %
	total	1 190 877	1 028 136	86 %
12 à 17 ans	hommes	301 660	326 490	108 %
	femmes	508 192	447 001	88 %
	total	809 852	773 491	96 %

Catégorie de bénéficiaire	Genre	Prévu	Réel	% Réel vs. Prévu
18 à 59 ans	hommes	1 030 075	550 708	53 %
	femmes	1 301 268	1 293 984	99 %
	total	2 331 343	1 844 692	79 %
60 ans et plus	hommes	104 711	194 747	186 %
	femmes	238 403	195 083	82 %
	total	343 114	389 830	114 %

Bénéficiaires par statut de résidence

Statut de résidence	Prévu	Réel	% Réel vs. Prévu
Résident	4 443 061	4 227 331	95 %
Réfugié	87 940	132 654	151 %
Rapatrié	879 400	310 789	35 %
PDI	1 758 799	1 438 021	82 %

Bénéficiaires par domaine d'activité

Domaine d'activité	Prévu	Réel	% Réel vs. Prévu
Création d'actifs et moyens d'existence	390 000	14 644	3 %
Programme de prévention de la malnutrition	865 145	840 094	97 %
Programme de traitement de la malnutrition	1 230 778	1 102 770	89 %
Programmes d'alimentation scolaire	383 169	246 532	64 %
Programmes de soutien aux marchés des petits exploitants agricoles	78 000	114 648	146 %
Transferts de ressources sans conditions	4 396 998	3 790 107	86 %

Transfert annuel de denrées alimentaires (Tonnes (mt))

Produits de base	Distribution prévue (Tonnes (mt))	Distribution réelle (Tonnes (mt))	% Réel vs. Prévu
Tout le monde a accès à la nourriture			
Effet direct stratégique 01			
Haricots	26 525	2 754	10 %
Mélange maïs-soja	28 165	10 322	37 %
Biscuits à haute valeur énergétique	150	112	74 %
Sel iodé	1 187	489	41 %
Suppléments nutritionnels à base de lipides (SNL)	0	2 638	-
Semoule de maïs	88 853	51 304	58 %
Pois	0	534	-
Complément alimentaire prêt à l'emploi	9 152	3 264	36 %
Riz	0	0	-
Pois cassés	0	14 724	-

Produits de base	Distribution prévue (Tonnes (mt))	Distribution réelle (Tonnes (mt))	% Réel vs. Prévu
Sucre	72	18	25 %
Huile végétale	9 502	5 465	58 %
Effet direct stratégique 02			
Haricots	1 907	551	29 %
Mélange maïs-soja	3 089	597	19 %
Sel iodé	309	105	34 %
Suppléments nutritionnels à base de lipides (SNL)	0	167	-
Semoule de maïs	7 580	2 206	29 %
Pois	0	83	-
Complément alimentaire prêt à l'emploi	505	0	0 %
Riz	0	1 178	-
Pois cassés	0	252	-
Huile végétale	939	544	58 %
Les petits exploitants ont amélioré leur sécurité alimentaire et leur nutrition			
Effet direct stratégique 03			
Haricots	0	0	0 %
Sel iodé	0	0	0 %
Semoule de maïs	0	0	0 %
Huile végétale	0	0	0 %

Transfert annuel d'espèces et de bons d'achat alimentaire (USD)

Modalité	Distribution prévue (CBT)	Distribution réelle (CBT)	% Réel vs. Prévu
Résultat stratégique 01 : Tout le monde a accès à la nourriture			
Effet direct stratégique 01			
Espèces	107 400 000	63 031 280	59 %
Effet direct stratégique 02			
Espèces	1 248 000	0	0 %
Résultat stratégique 03 : Les petits exploitants ont amélioré leur sécurité alimentaire et leur nutrition			
Effet direct stratégique 03			
Espèces	18 018 000	423 117	2 %

Effet direct stratégique et produit escompté

Effet direct stratégique 01 : Quel que soit leur groupe ethnique, les hommes, les femmes, les garçons et les filles touchés par un conflit ou une crise sont en mesure de subvenir à leurs besoins alimentaires et nutritionnels tout au long de l'année.

Intervention face à une crise

Produit escompté

Activité 01 : Fournir aux populations touchées par les conflits et les crises une aide aux besoins essentiels équitable sur le plan du genre et tenant compte de la nutrition, par le biais d'une assistance directe et d'une coordination interinstitutionnelle renforcée

Indicateur détaillé	Groupe bénéficiaire	Sous-activité	Unité de mesure	Prévu	Réel
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de renforcement des capacités	Bénéficiaires de soutien aux activités	Alimentation scolaire (sur place)	Femmes	431	0
			Hommes	645	0
			Total	1 076	0
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de renforcement des capacités	Tous	Distribution générale	Femmes	55 890	248 440
			Hommes	60 090	187 421
			Total	115 980	435 861
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de renforcement des capacités	Élèves (des écoles primaires)	Alimentation scolaire (sur place)	Femmes	242	0
			Hommes	296	0
			Total	538	0
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de type monétaire	Tous	Distribution générale	Femmes	978 531	732 429
			Hommes	1 018 473	677 442
			Total	1 997 004	1 409 871
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de denrées alimentaires	Bénéficiaires de soutien aux activités	Alimentation scolaire (sur place)	Femmes	2 132	0
			Hommes	3 198	0
			Total	5 330	0
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de denrées alimentaires	Bénéficiaires de soutien aux activités	Traitement de la malnutrition aiguë modérée	Femmes	0	8 045
			Hommes	0	924
			Total	0	8 969
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de denrées alimentaires	Tous	Distribution générale	Femmes	1 175 998	1 257 240
			Hommes	1 223 996	1 122 996
			Total	2 399 994	2 380 236
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de denrées alimentaires	Élèves (des écoles primaires)	Alimentation scolaire (sur place)	Femmes	43 601	0
			Hommes	53 289	0
			Total	96 890	0
A.2 : Transferts de denrées alimentaires			TONNES (MT)	123 331	74 283
A.3 : Transferts de type monétaire			USD	107 400 000	63 031 280

Activité 02 : Traiter la malnutrition aiguë modérée parmi les populations touchées par les conflits et les crises en RDC

Indicateur détaillé	Groupe bénéficiaire	Sous-activité	Unité de mesure	Prévu	Réel
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de renforcement des capacités	Femmes enceintes et mères allaitantes	Traitement de la malnutrition aiguë modérée	Femmes	201 114	459 341
			Total	201 114	459 341
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de denrées alimentaires	Clients du traitement ARV	Soins et traitement VIH/tuberculose	Femmes	22 830	3 648
			Hommes	21 933	2 352
			Total	44 763	6 000
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de denrées alimentaires	Bénéficiaires de soutien aux activités	Traitement de la malnutrition aiguë modérée	Femmes	12 696	0
			Total	12 696	0
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de denrées alimentaires	Enfants	Traitement de la malnutrition aiguë modérée	Femmes	432 136	342 762
			Hommes	432 134	285 698
			Total	864 270	628 460
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de denrées alimentaires	Clients de la PTME	Soins et traitement VIH/tuberculose	Femmes	21 146	0
			Total	21 146	0
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de denrées alimentaires	Femmes enceintes et mères allaitantes	Traitement de la malnutrition aiguë modérée	Femmes	264 624	459 341
			Total	264 624	459 341

A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de denrées alimentaires	Clients du traitement de la tuberculose	Soins et traitement VIH/tuberculose	Femmes Hommes Total	11 873 11 406 23 279	0 0 0
A.2 : Transferts de denrées alimentaires			TONNES (MT)	19 465	11 618
Activité 03 : Prévenir la malnutrition aiguë parmi les populations touchées par les conflits et les crises en RDC					
Indicateur détaillé	Groupe bénéficiaire	Sous-activité	Unité de mesure	Prévu	Réel
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de renforcement des capacités	Femmes enceintes et mères allaitantes	Prévention de la malnutrition aiguë	Femmes Total	104 874 104 874	160 952 160 952
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de denrées alimentaires	Enfants	Prévention de la malnutrition aiguë	Femmes Hommes Total	225 761 216 908 442 669	270 285 233 321 503 606
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de denrées alimentaires	Femmes enceintes et mères allaitantes	Prévention de la malnutrition aiguë	Femmes Total	318 476 318 476	194 988 194 988
A.2 : Transferts de denrées alimentaires			TONNES (MT)	20 811	5 722

Produit escompté

Activité 01 : Fournir aux populations touchées par les conflits et les crises une aide aux besoins essentiels équitable sur le plan du genre et tenant compte de la nutrition, par le biais d'une assistance directe et d'une coordination interinstitutionnelle renforcée

Indicateur de résultat	Indicateur détaillé	Unité de mesure	Prévu	Réel
A : Les populations touchées par l'insécurité alimentaire lors des conflits et des crises reçoivent en temps voulu une aide alimentaire adéquate et nutritive, afin de répondre à leurs besoins fondamentaux et de promouvoir la cohésion sociale et l'atténuation des conflits				
Distribution générale				
A.6 : Nombre d'institutions bénéficiant d'une assistance	A.6.21 : Nombre de sites de réfugiés/d'IDP aidés	Site	599	503
A.6 : Nombre d'institutions bénéficiant d'une assistance	A.6.27 : Nombre de villages aidés	Village	1 347	1 486
A.8 : Nombre de rations fournies	A.8.1 : Nombre de rations fournies	Ration	453 658 000	297 016 845
C : Les populations touchées par les conflits et les crises bénéficient du renforcement des capacités du gouvernement et des partenaires à prévoir les situations d'urgence et à s'y préparer				
Distribution générale				
C.4* : Nombre de personnes participant à des initiatives de renforcement des capacités facilitées par le PAM pour améliorer les capacités des parties prenantes nationales en matière de sécurité alimentaire et de nutrition (nouveau)	C.4*.1 : Nombre de membres du personnel des administrations publiques/des partenaires nationaux recevant une assistance technique et une formation	Individu	552	67
C.5* : Nombre d'initiatives de renforcement des capacités facilitées par le PAM pour améliorer les capacités des parties prenantes nationales en matière de sécurité alimentaire et de nutrition (nouveau)	C.5*.2 : Nombre de sessions de formation ou d'ateliers organisés	Session de formation	5	45
E* : Les populations touchées par l'insécurité alimentaire lors des conflits et des crises reçoivent en temps voulu une aide alimentaire adéquate et nutritive, afin de répondre à leurs besoins fondamentaux et de promouvoir la cohésion sociale et l'atténuation des conflits				
Distribution générale				
E*.4 : Nombre de personnes touchées par des activités interpersonnelles de CCSC	E*.4.1 : Nombre de personnes touchées par les activités interpersonnelles de CCSC (hommes)	Hommes	570 072	493 798
E*.4 : Nombre de personnes touchées par des activités interpersonnelles de CCSC	E*.4.2 : Nombre de personnes touchées par les activités interpersonnelles de CCSC (femmes)	Femmes	702 572	780 575
Activité 02 : Traiter la malnutrition aiguë modérée parmi les populations touchées par les conflits et les crises en RDC				
Indicateur de résultat	Indicateur détaillé	Unité de mesure	Prévu	Réel
A : Les populations ciblées, notamment les enfants de 6 à 59 mois, les FEMA et les clients des programmes de traitement TAR/TB-DOTS, reçoivent un paquet nutritionnel complet comprenant des aliments nutritifs spécialisés pour traiter la malnutrition aiguë modérée.				
Traitement de la malnutrition aiguë modérée				

A.6 : Nombre d'institutions bénéficiant d'une assistance	A.6.10 : Nombre de centres/sites de santé aidés	Centre de santé	1 384	1 621	
A.8 : Nombre de rations fournies	A.8.1 : Nombre de rations fournies	Ration	137 640 360	78 892 286	
B : Les populations ciblées, notamment les enfants de 6 à 59 mois, les FEMA et les clients des programmes de traitement TAR/TB-DOTS, reçoivent un paquet nutritionnel complet comprenant des aliments nutritifs spécialisés pour traiter la malnutrition aiguë modérée.					
Traitement de la malnutrition aiguë modérée					
B.1 : Quantité d'aliments enrichis fournis	B.1.1 : Quantité d'aliments enrichis fournis	TONNES (MT)	9 399,07	769,11	
B.2 : Quantité d'aliments nutritifs spécialisés fournis	B.2.1 : Quantité d'aliments nutritifs spécialisés fournis	TONNES (MT)	18 768,79	10 847,31	
C : Les populations touchées par les conflits et les crises bénéficient d'un renforcement des capacités du gouvernement et des partenaires en matière de traitement de la malnutrition aiguë					
Traitement de la malnutrition aiguë modérée					
C.4* : Nombre de personnes participant à des initiatives de renforcement des capacités facilitées par le PAM pour améliorer les capacités des parties prenantes nationales en matière de sécurité alimentaire et de nutrition (nouveau)	C.4*.1 : Nombre de membres du personnel des administrations publiques/des partenaires nationaux recevant une assistance technique et une formation	Individu	155	841	
C.5* : Nombre d'initiatives de renforcement des capacités facilitées par le PAM pour améliorer les capacités des parties prenantes nationales en matière de sécurité alimentaire et de nutrition (nouveau)	C.5*.2 : Nombre de sessions de formation ou d'ateliers organisés	Session de formation	3	30	
Activité 03 : Prévenir la malnutrition aiguë parmi les populations touchées par les conflits et les crises en RDC					
Indicateur de résultat		Indicateur détaillé	Unité de mesure	Prévu	Réel
A : Les populations vulnérables, notamment les enfants de 6 à 23 mois et les personnes vivant avec le VIH/SIDA, reçoivent un ensemble complet de mesures nutritionnelles, y compris des aliments nutritifs spécialisés pour prévenir la malnutrition aiguë					
Prévention de la malnutrition aiguë					
A.6 : Nombre d'institutions bénéficiant d'une assistance	A.6.10 : Nombre de centres/sites de santé aidés	Centre de santé	664	867	
A.8 : Nombre de rations fournies	A.8.1 : Nombre de rations fournies	Ration	140 606 280	57 354 494	
B : Les populations vulnérables, notamment les enfants de 6 à 23 mois et les personnes vivant avec le VIH/SIDA, reçoivent un ensemble complet de mesures nutritionnelles, y compris des aliments nutritifs spécialisés pour prévenir la malnutrition aiguë					
Prévention de la malnutrition aiguë					
B.1 : Quantité d'aliments enrichis fournis	B.1.1 : Quantité d'aliments enrichis fournis	TONNES (MT)	3 116,72	328,95	
B.2 : Quantité d'aliments nutritifs spécialisés fournis	B.2.1 : Quantité d'aliments nutritifs spécialisés fournis	TONNES (MT)	8 796,55	5 375,21	
C : Les populations touchées par les conflits et les crises bénéficient du renforcement des capacités du gouvernement et des partenaires à prévenir la malnutrition aiguë					
Prévention de la malnutrition aiguë					
C.4* : Nombre de personnes participant à des initiatives de renforcement des capacités facilitées par le PAM pour améliorer les capacités des parties prenantes nationales en matière de sécurité alimentaire et de nutrition (nouveau)	C.4*.1 : Nombre de membres du personnel des administrations publiques/des partenaires nationaux recevant une assistance technique et une formation	Individu	235	51	
C.5* : Nombre d'initiatives de renforcement des capacités facilitées par le PAM pour améliorer les capacités des parties prenantes nationales en matière de sécurité alimentaire et de nutrition (nouveau)	C.5*.2 : Nombre de sessions de formation ou d'ateliers organisés	Session de formation	2	18	

Produits escomptés

Activité 01 : Fournir aux populations touchées par les conflits et les crises une aide aux besoins essentiels équitable sur le plan du genre et tenant compte de la nutrition, par le biais d'une assistance directe et d'une coordination interinstitutionnelle renforcée

Indicateur d'effet direct	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 du PSP	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source
---------------------------	------	-------------------	-----------------------	-------------	------------	------------	------------	--------

Groupe cible : Tous - **Localisation :** Congo, République Démocratique du - **Modalité :** Renforcement des capacités - **Sous-activité :** Distribution générale

Nombre de politiques, de programmes et d'éléments du système national de sécurité alimentaire et de nutrition améliorés grâce au renforcement des capacités du PAM (nouveau)	Global	0	=4	=1	1	1	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Déplacés/Résidents/Rapatriés - Localisation : Ituri - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Indice des stratégies d'adaptation basé sur la consommation (moyenne)	Femmes	26,53	< 26,53	< 26,53	10,55	13,7	Suivi du programme du PAM
	Hommes	25,8	< 25,8	< 20,8	10,56	14,9	Suivi du programme du PAM
	Globalement	26,15	< 26,15	< 26,15	10,56	14,39	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Déplacés/Résidents/Rapatriés - Localisation : Kasai - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Indice des stratégies d'adaptation basé sur la consommation (moyenne)	Femmes	24,84	< 24,84	< 16,34	15,64	16,34	Suivi du programme du PAM
	Hommes	23,8	< 23,8	< 15,17	13,25	15,17	Suivi du programme du PAM
	Globalement	24,06	< 24,06	< 15,73	13,74	15,73	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Déplacés/Résidents/Rapatriés - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Indice des stratégies d'adaptation basé sur la consommation (moyenne)	Femmes	22,4	< 22,4	< 10,4	14,14	10,4	Suivi du programme du PAM
	Hommes	21,8	< 21,8	< 10,5	13,71	10,5	Suivi du programme du PAM
	Globalement	22	< 22	< 10,5	13,93	10,5	Suivi du programme du PAM
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	7,6	> 7,6	> 33,7	8,02	33,7	Suivi du programme du PAM
	Hommes	5,1	> 5,1	> 29,7	17,39	29,7	Suivi du programme du PAM
	Globalement	5,9	> 5,9	> 30,9	12,65	30,9	Suivi du programme du PAM
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	21,8	< 21,8	< 44,3	41,98	44,3	Suivi du programme du PAM
	Hommes	22,7	< 22,7	< 46,4	53,14	46,4	Suivi du programme du PAM
	Globalement	22,4	< 22,4	< 45,7	47,49	45,7	Suivi du programme du PAM

Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Femmes	70,6	< 70,6	< 22	50	22	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	72,2	< 72,2	< 24	29,47	24	
	Globalement	71,6	< 71,6	< 23,4	39,86	23,4	
Groupe cible : Déplacés/Résidents/Rapatriés - Localisation : Tanganyika - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Indice des stratégies d'adaptation basé sur la consommation (moyenne)	Femmes	12,5	< 12,5	< 12,5	16,85	15,32	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	13,42	< 13,42	< 13,42	12,57	18,36	
	Globalement	12,95	< 12,95	< 12,95	14,66	17,11	
Groupe cible : Déplacés/Résidents/Rapatriés/ESPÈCES - Localisation : Kasai-Central - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Indice des stratégies d'adaptation basé sur la consommation (moyenne)	Femmes	16,71	< 16,71	< 16,71	12,08	20,38	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	25,06	< 25,06	< 2,06	9,23	19,51	
	Globalement	17,89	< 17,89	< 17,89	11,46	20,18	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	4,7	> 4,7	> 39,9	23,37	42,3	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	9,5	> 9,5	> 45,9	30,53	45,9	
	Globalement	5,4	> 5,4	> 14,3	24,94	42,3	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	19,4	< 19,4	< 39,2	31,07	39,2	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	15,9	< 15,9	< 42,3	38,95	39,9	
	Globalement	18,9	< 18,9	< 13,9	32,79	39,4	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Femmes	75,9	< 75,9	< 46,9	45,56	18,5	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	74,6	< 74,6	< 42,3	30,53	14,2	
	Globalement	75,7	< 75,7	< 40,6	42,26	18,3	
Groupe cible : Déplacés/Résidents/Rapatriés/ESPÈCES - Localisation : Kasai-Oriental - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							

Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	9,5	> 9,5	> 13,7	36,4	13,7	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	10,9	> 10,9	> 7,9	37,3	7,9	
	Globalement	10,1	> 10,1	> 11,2	37,2	11,2	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	24,8	< 24,8	< 29,6	39,5	29,6	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	17,9	< 17,9	< 28,7	41,5	28,7	
	Globalement	21	< 21,9	< 29,2	41,1	29,2	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Femmes	65,7	< 65,7	< 56,7	24,1	56,7	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	71,1	< 71,1	< 63,5	21,1	63,5	
	Globalement	68	< 68	< 59,6	21,7	59,6	
Groupe cible : Déplacés/Résidents/Rapatriés/TCC - Localisation : Kasai-Oriental - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Indice des stratégies d'adaptation basé sur la consommation (moyenne)	Femmes	15,9	< 15,9	< 14,8	6,8	14,8	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	15,5	< 15,5	< 12,5	8,05	12,5	
	Globalement	15,8	< 15,8	< 13,8	7,8	13,8	
Groupe cible : Déplacés/Résidents/Rapatriés/Nourriture - Localisation : Tanganyika - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Distribution générale							
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	3,8	> 3,8	> 10	2	10	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	5,9	> 5,9	> 14,8	3,2	14,8	
	Globalement	5	> 5	> 13	2,7	13	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	32,5	< 32,5	< 53,3	23,1	53,3	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	32	< 32	< 60,4	24,8	60,4	
	Globalement	32,2	< 32,2	< 57,8	24,1	57,8	

Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Femmes	63,7	< 63,7	< 36,7	74,9	36,7	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	62,1	< 62,1	< 24,8	72	24,8	
	Globalement	62,8	< 62,8	< 29,3	73,1	29,3	
Groupe cible : Déplacés/Résidents/Rapatriés/En nature - Localisation : Kasai-Oriental - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Distribution générale							
Indice des stratégies d'adaptation basé sur la consommation (moyenne)	Femmes	16,96	< 16,96	< 16,8	7,84	16,8	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	15,97	< 15,97	< 14,7	6,32	14,7	
	Globalement	16,55	< 16,55	< 15,9	6,58	15,9	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	5,4	> 5,4	> 5,9	68,66	5,9	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	3	> 3	> 3,3	74,6	3,3	
	Globalement	4,4	> 4,4	> 4,8	73,6	4,8	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	14,1	< 14,1	< 21,4	26,87	21,4	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	11,6	< 11,6	< 21,5	23,64	21,5	
	Globalement	13,1	< 13,1	< 21,5	24,21	21,5	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Femmes	80,4	< 80,4	< 72,7	4,48	72,7	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	85,4	< 85,4	< 75,1	1,6	75,1	
	Globalement	82,5	< 82,5	< 73,8	2,11	73,8	
Groupe cible : Déplacés/Rapatriés/Résidents - Localisation : Kasai - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Capacité économique de répondre aux besoins essentiels (nouveau)	Femmes	10,3	> 10,3	> 11,1	15,7	11,1	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	5,2	> 5,2	> 3,9	9	3,9	
	Globalement	6,4	> 6,4	> 7,4	10,4	7,4	
Groupe cible : Réfugiés - Localisation : Ituri - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							

Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	4,1	> 4,1	> 13,7	2,27	4	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	3,4	> 3,4	> 20,9	2,16	6,5	
	Globalement	3,8	> 3,8	> 17,8	2,22	5,3	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	37,4	< 37,4	< 73,6	59,09	55,2	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	48,3	< 48,3	< 68,2	58,92	57,5	
	Globalement	43	< 43	< 70,5	59	56,3	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Femmes	58,4	< 58,4	< 12,9	38,64	40,8	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	48,3	< 48,3	< 10,9	38,92	36	
	Globalement	53,2	< 53,2	< 11,6	38,78	38,4	
Groupe cible : Réfugiés - Localisation : Nord-Ubangi - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Indice des stratégies d'adaptation basé sur la consommation (moyenne)	Femmes	12,33	< 12,33	< 7,17	10,86	7,17	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	12,3	< 12,03	< 7,62	11,57	7,62	
	Globalement	12,13	< 12,13	< 7,47	11,32	7,47	
Capacité économique de répondre aux besoins essentiels (nouveau)	Femmes	9,1	> 9,1	> 12,9	13,6	12,9	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	9,8	> 9,8	> 10,4	9,6	10,4	
	Globalement	9,6	> 9,6	> 11,3	11,1	11,3	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	41,7	> 41,7	> 34,1	6,8	34,1	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	39,9	> 39,9	> 44,7	10,9	44,7	
	Globalement	40,4	> 40,4	> 41,1	9,4	41,1	

Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	21,2	< 21,2	< 47,1	43,2	47,1	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	26,4	< 26,4	< 39,3	45,6	39,3	
	Globalement	24,8	< 24,8	< 41,9	44,7	41,9	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Femmes	37,1	< 37,1	< 18,8	50	18,8	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	33,7	< 3,7	< 16	43,5	16	
	Globalement	34,8	< 34,8	< 17	45,8	17	
Groupe cible : Réfugiés - Localisation : Sud-Kivu - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Indice des stratégies d'adaptation basé sur la consommation (moyenne)	Femmes	21,94	< 21,94	< 21,94	24,87	25,11	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	20,38	< 20,38	< 20,38	22,98	22,16	
	Globalement	21,9	< 21,9	< 21,9	23,76	23,44	
Capacité économique de répondre aux besoins essentiels (nouveau)	Femmes	19,8	> 19,8	> 23,5	23,8	21	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	26,1	> 26,1	> 21	29,3	23,5	
	Globalement	23,2	> 23,2	> 22,4	27,1	22,4	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	5,2	> 5,2	> 11,5	12,3	11,5	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	9,6	> 9,6	> 12	13,4	12	
	Globalement	7,6	> 7,6	> 11,8	12,9	11,8	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	34,7	< 34,7	< 41,6	36,1	41,6	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	44,7	< 44,7	< 45,2	42,5	45,2	
	Globalement	40,2	< 40,2	< 43,6	39,8	43,6	

Score de consommation alimentaire :	Femmes	60,1	< 60,1	< 46,9	51,6	46,9	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Hommes	45,7	< 45,7	< 42,8	44,2	42,8	
	Globalement	52,2	< 52,2	< 43,6	47,2	44,6	

Groupe cible : Réfugiés - Localisation : Sud Ubangi - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale

Indice des stratégies d'adaptation basé sur la consommation (moyenne)	Femmes	14,37	< 14,37	< 11,72	12,47	11,72	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	13,6	< 13,65	< 11,23	10,85	11,23	
	Globalement	14,04	< 14,04	< 11,5	11,7	11,5	

Capacité économique de répondre aux besoins essentiels (nouveau)	Femmes	4,4	> 4,4	> 0,5	3,6	0,5	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	8,6	> 8,6	> 6	9,6	6	
	Globalement	6,3	> 6,3	> 2,9	6,5	2,9	

Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	26,6	> 26,6	> 26,6	22,2	20,6	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	34,9	> 34,9	> 34,9	27,5	16,3	
	Globalement	30,4	> 30,4	> 30,4	24,7	18,7	

Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	57,1	< 57,1	< 37,8	54,1	37,8	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	48,1	< 48	< 41,6	48,3	41,6	
	Globalement	52,9	< 52,9	< 39,5	51,3	39,5	

Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Femmes	16,3	< 16,3	< 16,3	23,7	41,6	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	17,1	< 17,1	< 17,1	24,2	42,2	
	Globalement	16,7	< 16,7	< 16,7	23,9	41,9	

Groupe cible : Réfugiés - Localisation : Ituri - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale

Indice des stratégies d'adaptation basé sur la consommation (moyenne)	Femmes	13,95	< 13,95	< 11,26	9,23	11,26	Suivi du programme du PAM
	Hommes	13,08	< 13,08	< 10,54	8,5	10,54	
	Globalement	13,5	< 13,5	< 10,91	8,85	10,91	
	Groupe cible : Résidents/Déplacés/Rapatriés - Localisation : Kasai-Central - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale						
Capacité économique de répondre aux besoins essentiels (nouveau)	Femmes	13,6	> 13,6	> 59,3	20,4	59,3	Suivi du programme du PAM
	Hommes	15,9	> 15,9	> 46,4	11,6	46,4	
	Globalement	14	> 14	> 56,5	18,5	56,5	
	Groupe cible : Résidents/Déplacés/Rapatriés - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale						
Capacité économique de répondre aux besoins essentiels (nouveau)	Femmes	12,9	> 12,9	> 10	47,6	10	Suivi du programme du PAM
	Hommes	21,5	> 21,5	> 10,4	32,9	10,4	
	Globalement	14,7	> 14,7	> 10,3	40,3	10,3	
	Groupe cible : Résidents/Déplacés/Rapatriés - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Distribution générale						
Indice des stratégies d'adaptation basé sur la consommation (moyenne)	Femmes	15,09	< 15,09	< 15,9	20,68	16,7	Suivi du programme du PAM
	Hommes	15,04	< 15,04	< 15,4	20,41	14,9	
	Globalement	15,05	< 15,05	< 15,05	20,47	15,5	
	Groupe cible : Résidents/Déplacés/Rapatriés - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Distribution générale						
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	2,8	> 20,3	> 59,3	11,52	59,3	Suivi du programme du PAM
	Hommes	2,5	> 2,5	> 66,5	16,72	66,5	
	Globalement	2,7	> 2,7	> 64,3	15,47	64,3	
	Groupe cible : Résidents/Déplacés/Rapatriés - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Distribution générale						
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	20,2	< 20,2	< 35	41,01	35	Suivi du programme du PAM
	Hommes	20,8	< 20,8	< 29,1	47,24	29,1	
	Globalement	20,3	< 2,8	< 30,9	45,75	30,9	
	Groupe cible : Résidents/Déplacés/Rapatriés - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Distribution générale						

Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Femmes	77	< 77	< 5,7	47,47	5,7	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	76,7	< 76,7	< 4,4	36,05	4,4	
	Globalement	76,9	< 2,5	< 4,8	38,78	4,8	
Groupe cible : Résidents/Déplacés/Rapatriés - Localisation : Tanganyika - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Capacité économique de répondre aux besoins essentiels (nouveau)	Femmes	36,9	> 36,9	> 45,5	31,5	45,5	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	35,5	> 35,5	> 42,5	40,9	42,5	
	Globalement	36,2	> 36,2	> 43,8	36,3	43,8	
Groupe cible : Résidents/Rapatriés/Déplacés - Localisation : Ituri - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	7,1	> 7,1	> 7,1	3,73	13,7	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	5,5	> 5,5	> 5,5	2,22	20,9	
	Globalement	6,3	> 6,3	> 6,3	2,68	17,8	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	54,9	< 54,9	< 54,9	54,66	73,6	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	57	< 57	< 57	60,94	68,2	
	Globalement	56	< 56	< 56	59	70,5	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Femmes	38	< 38	< 38	41,61	12,9	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	37,5	< 37,5	< 37,5	36,84	10,9	
	Globalement	37,8	< 37,8	< 37,8	37,31	11,6	
Groupe cible : Rapatriés/Déplacés/Résidents - Localisation : Kasai - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	20,6	> 20,6	> 31,6	38	31,6	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	25,6	> 25,6	> 27,6	44,3	27,6	
	Globalement	25,1	> 25,1	> 29,5	43	29,5	

Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	32,4	< 32,4	< 27,4	38	27,4	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	45,5	< 45,5	< 35,4	39,3	35,4	
	Globalement	44,2	< 44,2	< 31,6	39	31,6	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Femmes	47,1	< 47,1	< 47,1	24,1	41	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	28,8	< 28,8	< 28,8	16,4	37	
	Globalement	30,6	< 30,6	< 30,6	18	38,9	
Groupe cible : Rapatriés/Déplacés/Résidents/ - Localisation : Tanganyika - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Distribution générale							
Indice des stratégies d'adaptation basé sur la consommation (moyenne)	Femmes	12,52	< 12,52	< 12,52	16,12	14,51	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	14,45	< 14,45	< 14,45	16,85	18,48	
	Globalement	13,61	< 13,61	< 13,61	16,56	17	
Groupe cible : Rapatriés/Déplacés/Résidents/Espèces - Localisation : Tanganyika - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	3,4	> 3,4	> 6,9	56,8	6,9	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	5,9	> 5,9	> 8,2	55,9	8,2	
	Globalement	4,9	> 4,9	> 7,7	56,4	7,7	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	19,9	< 19,9	< 42,8	27,8	42,8	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	32,5	< 32,5	< 41,5	28,3	41,5	
	Globalement	26,1	< 26,1	< 42	28,1	42	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Femmes	76,7	< 76,7	< 50,3	15,4	50,3	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	61,5	< 61,5	< 50,2	15,7	50,2	
	Globalement	69,3	< 63,9	< 50,3	15,6	50,3	
Groupe cible : Rapatriés/Résidents/Déplacés/Nourriture - Localisation : Haut-Katanga - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Distribution générale							

Indice des stratégies d'adaptation basé sur la consommation (moyenne)	Femmes	14,64	< 14,64	< 16,69	21,92	16,69	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	15,89	< 15,89	< 14,38	21,51	14,38	
	Globalement	15,55	< 15,55	< 14,92	21,59	14,92	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	10,2	> 10,2	> 43,8	22,08	43,8	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	8,6	> 8,6	> 44	40,26	44	
	Globalement	9	> 9	> 43,9	36,58	43,9	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	22,2	< 22,2	< 36,5	36,36	36,5	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	23,4	< 23,4	< 42,4	40,92	42,4	
	Globalement	23,1	< 23,1	< 41	40	41	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Femmes	67,6	< 67,6	< 19,8	41,56	19,8	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	68	< 68	< 13,6	18,81	13,6	
	Globalement	67,9	< 67,9	< 15	23,42	15	

Activité 02 : Traiter la malnutrition aiguë modérée parmi les populations touchées par les conflits et les crises en RDC

Indicateur d'effet direct	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 du PSP	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source
Groupe cible : Tous - Localisation : Congo, République Démocratique du - Modalité : Renforcement des capacités - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée								
Nombre de politiques, de programmes et d'éléments du système national de sécurité alimentaire et de nutrition améliorés grâce au renforcement des capacités du PAM (nouveau)	Global	0	= 12	= 3	3	3		Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Traitement MAM enfants - Localisation : Haut-Katanga - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée								
Taux d'abandon du traitement MAM	Femmes	0	< 15	< 15	0,1	0		Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0	< 15	< 15	0	0		
	Globalement	0	< 15	< 15	0,06	0		

Taux de mortalité du traitement MAM	Femmes	0	< 3	< 3	0	0	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0	< 3	< 3	0	0	
	Globalement	0	< 3	< 3	0,1	0	
Taux de non-réponse au traitement MAM	Femmes	0	< 15	< 15	0,5	0	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0	< 15	< 15	0,67	0	
	Globalement	0	< 15	< 15	0,57	0	
Taux de rétablissement du traitement MAM	Femmes	100	> 75	> 75	99,41	100	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	100	> 75	> 75	99,23	100	
	Globalement	100	> 75	> 75	99,33	100	
Groupe cible : Traitement MAM enfants - Localisation : Kasai - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Taux d'abandon du traitement MAM	Global	0,04	< 15	< 15	0,3	0,3	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Traitement MAM enfants - Localisation : Kasai-Central - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Taux d'abandon du traitement MAM	Femmes	0,16	< 15	< 15	0,34	0	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0,26	< 15	< 15	0,32	0	
	Globalement	0,21	< 15	< 15	0,33	0	
Taux de mortalité du traitement MAM	Femmes	0,01	< 3	< 3	0	0	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0,01	< 3	< 3	0,03	0	
	Globalement	0,01	< 3	< 3	0,01	0	

Taux de non-réponse au traitement MAM	Femmes	0,06	< 15	< 15	0,82	0	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0,05	< 15	< 15	0,78	0	
	Globalement	0,06	< 15	< 15	0,8	0	
Taux de rétablissement du traitement MAM	Femmes	99,77	> 75	> 75	98,83	100	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	99,68	> 75	> 75	98,88	100	
	Globalement	99,73	> 75	> 75	98,85	100	

Groupe cible : Traitement MAM enfants - **Localisation :** Kasai-Oriental - **Modalité :** Nourriture - **Sous-activité :** Traitement de la malnutrition aiguë modérée

Taux d'abandon du traitement MAM	Femmes	0,28	< 15	< 15	0,06	0	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0,34	< 15	< 15	0,04	0	
	Globalement	0,31	< 15	< 15	0,05	0	
Taux de mortalité du traitement MAM	Femmes	0	< 3	< 3	0	0	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0	< 3	< 3	0	0	
	Globalement	0	< 3	< 3	0	0	
Taux de non-réponse au traitement MAM	Femmes	0,34	< 15	< 15	0,84	0	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0,28	< 15	< 15	0,78	0	
	Globalement	0,31	< 15	< 15	0,81	0	
Taux de rétablissement du traitement MAM	Femmes	98,95	> 75	> 75	99,1	100	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	98,81	> 75	> 75	99,18	100	
	Globalement	98,88	> 75	> 75	99,14	100	

Groupe cible : Traitement MAM enfants - **Localisation :** Tanganyika - **Modalité :** Nourriture - **Sous-activité :** Traitement de la malnutrition aiguë modérée

Taux d'abandon du traitement MAM	Femmes	0	< 15	< 15	0	0	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0	< 15	< 15	0	0	
	Globalement	0	< 15	< 15	0	0	
Taux de mortalité du traitement MAM	Femmes	0	< 3	< 3	0	0	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0	< 3	< 3	0	0	
	Globalement	0	< 3	< 3	0	0	
Taux de non-réponse au traitement MAM	Femmes	0	< 15	< 15	0	0	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0	< 15	< 15	0	0	
	Globalement	0	< 15	< 15	0	0	
Taux de rétablissement du traitement MAM	Femmes	100	> 75	> 75	100	100	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	100	> 75	> 75	100	100	
	Globalement	100	> 75	> 75	100	100	
Groupe cible : Enfants - Localisation : Ituri - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Taux d'abandon du traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0,2	0,27	Suivi du programme du PAM
Taux de mortalité du traitement MAM	Femmes	0	< 3	< 3	0	0	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0	< 3	< 3	0	0	
	Globalement	0	< 3	< 3	0	0	
Taux de non-réponse au traitement MAM	Femmes	0	< 15	< 15	0,08	0	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0	< 15	< 15	0,08	0	
	Globalement	0	< 15	< 15	0,08	0	

Taux de rétablissement du traitement MAM	Global	100	> 75	> 75	99,71	99,73	Suivi du programme du PAM
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	0	> 50	> 50	100	100	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Enfants - Localisation : Kasai - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Taux de mortalité du traitement MAM	Global	0	< 3	< 3	0	0,01	Suivi du programme du PAM
Taux de non-réponse au traitement MAM	Global	0,31	< 15	< 15	0,23	0,22	Suivi du programme du PAM
Taux de rétablissement du traitement MAM	Global	99,94	> 75	> 75	99,35	99,47	Suivi du programme du PAM
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	0	> 50	> 63,3	100	95,6	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Enfants - Localisation : Kasai-Central - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	0	> 50	> 50	100	30,1	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Enfants - Localisation : Kasai-Oriental - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	0	> 50	≥ 66	100	31,3	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Enfants - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Taux d'abandon du traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0,49	0,14	Suivi du programme du PAM
Taux de mortalité du traitement MAM	Femmes	0	< 3	< 3	0	0	Suivi du programme du PAM
	Hommes	0	< 3	< 3	0	0	Suivi du programme du PAM
	Globalement	0	< 3	< 3	0	0	Suivi du programme du PAM
Taux de non-réponse au traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0,03	0,02	Suivi du programme du PAM
Taux de rétablissement du traitement MAM	Global	100	> 75	> 75	90,4	99,32	Suivi du programme du PAM
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	0	> 50	≥ 66	100	100	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Enfants - Localisation : Sud-Kivu - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Taux d'abandon du traitement MAM	Global	0,03	< 15	< 15	0,71	0,03	Suivi du programme du PAM

Taux de mortalité du traitement MAM	Global	0	< 3	< 3	0,02	0,02	Suivi du programme du PAM
Taux de non-réponse au traitement MAM	Global	0,48	< 15	< 15	7,65	0,04	Suivi du programme du PAM
Taux de rétablissement du traitement MAM	Global	99,5	> 75	> 75	91,8	99,9	Suivi du programme du PAM
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	0	> 50	≥ 66	86,9	98,8	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Enfants - Localisation : Tanganyika - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	76,7	> 50	≥ 66	86	100	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Traitement MAM FEMA - Localisation : Haut-Katanga - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Taux d'abandon du traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0	0	Suivi du programme du PAM
Taux de mortalité du traitement MAM	Global	0	< 3	< 3	0	0	Suivi du programme du PAM
Taux de non-réponse au traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0	0	Suivi du programme du PAM
Taux de rétablissement du traitement MAM	Global	100	> 75	> 75	100	100	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Traitement MAM FEMA - Localisation : Kasai-Central - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Taux d'abandon du traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0,21	0	Suivi du programme du PAM
Taux de mortalité du traitement MAM	Global	0	< 3	< 3	0	0	Suivi du programme du PAM
Taux de non-réponse au traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0,19	0	Suivi du programme du PAM
Taux de rétablissement du traitement MAM	Global	100	> 75	> 75	99,6	99,6	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Traitement FEMA MAM - Localisation : Kasai-Oriental - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Taux d'abandon du traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0,06	0	Suivi du programme du PAM
Taux de mortalité du traitement MAM	Global	0	< 3	< 3	0	0	Suivi du programme du PAM
Taux de non-réponse au traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0,79	0	Suivi du programme du PAM

Taux de rétablissement du traitement MAM	Global	100	> 75	> 75	99,15	98,55	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Traitement FEMA MAM - Localisation : Tanganyika - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Taux d'abandon du traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0	0	Suivi du programme du PAM
Taux de mortalité du traitement MAM	Global	0	< 3	< 3	0	0	Suivi du programme du PAM
Taux de non-réponse au traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0	0	Suivi du programme du PAM
Taux de rétablissement du traitement MAM	Global	100	> 75	> 75	100	100	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : FEMA - Localisation : Haut-Katanga - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	0	> 50	≥ 66	52	29,6	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : FEMA - Localisation : Ituri - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Taux d'abandon du traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0,19	0	Suivi du programme du PAM
Taux de non-réponse au traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0,03	0	Suivi du programme du PAM
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	0	> 50	≥ 66	100	100	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : FEMA - Localisation : Kasai - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Taux d'abandon du traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0,16	0	Suivi du programme du PAM
Taux de non-réponse au traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0,13	0,38	Suivi du programme du PAM
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	0	> 50	≥ 66	39	25,2	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : FEMA - Localisation : Kasai-Central - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	0	> 50	≥ 66	53	44,8	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : FEMA - Localisation : Kasai-Oriental - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	0	> 50	≥ 66	37	15,7	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : FEMA - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							
Taux d'abandon du traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0,03	0	Suivi du programme du PAM

Taux de mortalité du traitement MAM	Global	0	< 3	< 3	0,01	0			Suivi du programme du PAM
Taux de non-réponse au traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0	0			Suivi du programme du PAM
Taux de rétablissement du traitement MAM	Global	100	> 75	> 75	99,96	99,92			Suivi du programme du PAM
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	0	> 50	≥ 66	70	100			Suivi du programme du PAM
Groupe cible : FEMA - Localisation : Sud-Kivu - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée									
Taux d'abandon du traitement MAM	Global	1,03	< 15	< 15	2,73	0,04			Suivi du programme du PAM
Taux de mortalité du traitement MAM	Global	0	< 3	< 3	0,01	0,01			Suivi du programme du PAM
Taux de non-réponse au traitement MAM	Global	0	< 15	< 15	0,51	0,04			Suivi du programme du PAM
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	0	> 50	≥ 66	100	56,9			Suivi du programme du PAM
Groupe cible : FEMA - Localisation : Tanganyika - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée									
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	0	> 50	≥ 66	35	46,3			Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Femmes FEMA - Localisation : Ituri - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée									
Taux de mortalité du traitement MAM	Global	0	< 3	< 3	0,01	0			Suivi du programme du PAM
Taux de rétablissement du traitement MAM	Global	99,61	> 75	> 75	99,76	99,73			Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Femmes FEMA - Localisation : Kasai - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée									
Taux de mortalité du traitement MAM	Global	0	< 3	< 3	0	0			Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Femmes FEMA - Localisation : Sud-Kivu - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée									
Taux de rétablissement du traitement MAM	Global	98,97	> 75	> 75	96,75	99,85			Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Femmes FEMA - Localisation : Kasai - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée									
Taux de rétablissement du traitement MAM	Global	100	> 75	> 75	99,71	99,62			Suivi du programme du PAM
Activité 03 : Prévenir la malnutrition aiguë parmi les populations touchées par les conflits et les crises en RDC									
Indicateur d'effet direct	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 du PSP	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi		source
Groupe cible : Tous - Localisation : Congo, République Démocratique du - Modalité : Renforcement des capacités - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë									

Nombre de politiques, de programmes et d'éléments du système national de sécurité alimentaire et de nutrition améliorés grâce au renforcement des capacités du PAM (nouveau)	Global	0	= 8	= 2	2	2	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Enfants 6-23 mois - Localisation : Sud-Kivu - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Proportion d'enfants âgés de 6 à 23 mois qui reçoivent un régime alimentaire minimum acceptable	Femmes	27,1	> 70	≥ 37,1	41,5	29,9	Suivi du programme du PAM
	Hommes	18,8	> 70	≥ 28,8	45,9	25,7	Suivi du programme du PAM
	Globalement	23,2	> 70	≥ 33,2	43,8	27,8	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Enfants 6-23 mois - Localisation : Ituri - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Proportion d'enfants âgés de 6 à 23 mois qui reçoivent un régime alimentaire minimum acceptable	Femmes	7	> 70	> 29	33	29	Suivi du programme du PAM
	Hommes	10,1	> 70	> 27,5	33,2	27,5	Suivi du programme du PAM
	Globalement	8,5	> 70	> 28,3	33,1	28,3	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Enfants 6-23 mois - Localisation : Kasai - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Proportion d'enfants âgés de 6 à 23 mois qui reçoivent un régime alimentaire minimum acceptable	Femmes	3,5	> 70	> 13,5	18,9	16,3	Suivi du programme du PAM
	Hommes	1,9	> 70	> 11,9	18,7	20,8	Suivi du programme du PAM
	Globalement	2,7	> 70	> 12,7	18,8	18,4	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Enfants 6-23 mois - Localisation : Kasai-Central - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Proportion d'enfants âgés de 6 à 23 mois qui reçoivent un régime alimentaire minimum acceptable	Femmes	5,5	> 70	≥ 15,5	32,5	0,9	Suivi du programme du PAM
	Hommes	1,4	> 70	≥ 11,5	27,7	2,5	Suivi du programme du PAM
	Globalement	3,3	> 70	≥ 13,3	30	1,7	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Enfants 6-23 mois - Localisation : Kasai-Oriental - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Proportion d'enfants âgés de 6 à 23 mois qui reçoivent un régime alimentaire minimum acceptable	Femmes	0	> 70	> 10	19,2	3,5	Suivi du programme du PAM
	Hommes	3,6	> 70	> 13,6	25,4	2,9	Suivi du programme du PAM
	Globalement	1,7	> 70	> 11,7	22,3	3,2	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Enfants 6-23 mois - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							

Proportion d'enfants âgés de 6 à 23 mois qui reçoivent un régime alimentaire minimum acceptable	Femmes	7,4	> 70	> 17,4	49,5	16,6	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	8,2	> 70	> 18,2	40,4	14,5	
	Globalement	7,8	> 70	> 17,8	45	15,6	
Groupe cible : Enfants 6-23 mois - Localisation : Tanganyika - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Proportion d'enfants âgés de 6 à 23 mois qui reçoivent un régime alimentaire minimum acceptable	Femmes	13,2	> 70	≥ 23,2	40,1	21,1	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	13,3	> 70	≥ 23,3	39,8	16,7	
	Globalement	13,3	> 70	≥ 23,3	39,9	19	
Groupe cible : Enfants - Localisation : Ituri - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Proportion de la population cible qui participe à un nombre adéquat de distributions (adhésion)	Femmes	0	> 66	> 93,1	59,3	93,1	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0	> 66	> 92,2	53,3	92,2	
	Globalement	0	> 66	> 92,7	56,3	92,7	
Groupe cible : Enfants - Localisation : Kasai - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	0	≥ 50 %	≥ 66	20	63,3	Suivi du programme du PAM
Proportion de la population cible qui participe à un nombre adéquat de distributions (adhésion)	Global	0	≥ 66	≥ 66	78,6	70,3	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Enfants - Localisation : Kasai-Central - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Proportion de la population cible qui participe à un nombre adéquat de distributions (adhésion)	Femmes	68,1	> 66	> 66	67,9	56,8	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	70,8	> 66	> 66	66,6	49,4	
	Globalement	69,5	> 66	> 66	67,1	53	
Groupe cible : Enfants - Localisation : Kasai-Oriental - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Proportion de la population cible qui participe à un nombre adéquat de distributions (adhésion)	Femmes	0	> 66	> 72,1	72,4	72,1	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0	> 66	> 79,6	73	79,6	
	Globalement	0	> 66	> 76,1	72,7	76,1	
Groupe cible : Enfants - Localisation : Tanganyika - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée							

Proportion de la population cible qui participe à un nombre adéquat de distributions (adhésion)	Femmes	63,2	> 66	> 66	59,1	91,5	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	65,1	> 66	> 66	60,6	89,2	
	Globalement	64	> 66	> 66	59,9	90,5	
Groupe cible : FEMA - Localisation : Ituri - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Diversité alimentaire minimale - Femmes	Global	20	> 20	> 22,6	25,8	22,6	Suivi du programme du PAM
Proportion de la population cible qui participe à un nombre adéquat de distributions (adhésion)	Global	0	> 66	> 96,5	55	96,5	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : FEMA - Localisation : Kasai - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Diversité alimentaire minimale - Femmes	Global	3,4	> 3,4	> 3,4	32,8	46,6	Suivi du programme du PAM
Proportion de la population éligible qui participe au programme (couverture)	Global	0	≥ 50 %	≥ 50 %	20	48,9	Suivi du programme du PAM
Proportion de la population cible qui participe à un nombre adéquat de distributions (adhésion)	Global	0	≥ 66	≥ 66	74	71,9	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : FEMA - Localisation : Kasai-Central - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Diversité alimentaire minimale - Femmes	Global	14,5	> 14,5	> 14,5	44,1	14,5	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : FEMA - Localisation : Kasai-Oriental - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Diversité alimentaire minimale - Femmes	Global	42,5	> 42,5	> 42,5	41,2	32,2	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : FEMA - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Diversité alimentaire minimale - Femmes	Global	11,9	> 11,9	> 11,9	23,1	16,9	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : FEMA - Localisation : Sud-Kivu - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Diversité alimentaire minimale - Femmes	Global	46,1	> 46,1	> 46,1	31,1	45,3	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : FEMA - Localisation : Tanganyika - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë							
Diversité alimentaire minimale - Femmes	Global	18,9	> 18,9	> 18,9	51,5	52,8	Suivi du programme du PAM
Proportion de la population cible qui participe à un nombre adéquat de distributions (adhésion)	Global	59	> 66	> 85,6	59,8	85,6	Suivi du programme du PAM

Effet direct stratégique 02 : Le capital humain des populations touchées par les conflits et/ou à risque est protégé et renforcé de manière équitable et inclusive d'ici à 2024.					Renforcement de la résilience	
Produit escompté						
Activité 04 : Fournir des repas scolaires nutritifs aux écoliers ciblés et soutenir la mise en œuvre de programme d'alimentation scolaire basée sur la production locale						
Indicateur détaillé	Groupe bénéficiaire	Sous-activité	Unité de mesure	Prévu	Réel	
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de renforcement des capacités	Bénéficiaires de soutien aux activités	Alimentation scolaire (sur place)	Femmes	524	517	
			Hommes Total	787	494	
				1 311	1 011	
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de renforcement des capacités	Élèves (des écoles primaires)	Alimentation scolaire (sur place)	Femmes	148	317	
			Hommes Total	180	311	
				328	628	
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de denrées alimentaires	Bénéficiaires de soutien aux activités	Alimentation scolaire (sur place)	Femmes	5 565	12 136	
			Hommes Total	2 384	11 615	
				7 949	23 751	
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de denrées alimentaires	Élèves (des écoles primaires)	Alimentation scolaire (sur place)	Femmes	122 850	112 616	
			Hommes Total	150 150	110 165	
				273 000	222 781	
A.2 : Transferts de denrées alimentaires			TONNES (MT)	10 426	4 851	
Activité 05 : Soutenir les interventions de prévention de la malnutrition, en particulier pour les personnes à risque						
Indicateur détaillé	Groupe bénéficiaire	Sous-activité	Unité de mesure	Prévu	Réel	
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de renforcement des capacités	Femmes enceintes et mères allaitantes	Prévention du retard de croissance	Femmes	32 448	23 037	
			Total	32 448	23 037	
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de type monétaire	Femmes enceintes et mères allaitantes	Prévention du retard de croissance	Femmes	20 800	0	
			Total	20 800	0	
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de denrées alimentaires	Enfants	Prévention du retard de croissance	Femmes	19 094	47 159	
			Hommes Total	18 346	40 709	
				37 440	87 868	
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de denrées alimentaires	Femmes enceintes et mères allaitantes	Prévention du retard de croissance	Femmes	45 760	53 632	
			Total	45 760	53 632	
A.2 : Transferts de denrées alimentaires			TONNES (MT)	3 903	832	
A.3 : Transferts de type monétaire			USD	1 248 000	0	

Produit escompté

Activité 04 : Fournir des repas scolaires nutritifs aux écoliers ciblés et soutenir la mise en œuvre de programme d'alimentation scolaire basée sur la production locale

Indicateur de résultat	Indicateur détaillé	Unité de mesure	Prévu	Réel
A : Les enfants des écoles primaires reçoivent des repas nutritifs et adéquats en temps opportun.				
Alimentation scolaire (sur place)				
A.5 : Quantité d'articles non alimentaires distribués	A.5.19 : Quantité d'ustensiles de cuisine distribués (assiettes, cuillères, marmites, etc.)	Article non alimentaire	182 789	67 766
A.6 : Nombre d'institutions bénéficiant d'une assistance	A.6.23 : Nombre d'écoles aidées par le PAM	École	406	395
A.8 : Nombre de rations fournies	A.8.1 : Nombre de rations fournies	Ration	61 808 780	25 632 704
N* : Les enfants des écoles primaires reçoivent des repas nutritifs et adéquats en temps opportun.				
Alimentation scolaire (sur place)				
N*.1 : Jours d'alimentation en pourcentage du nombre total de jours d'école	N*.1.1 : Jours d'alimentation en pourcentage du nombre total de jours d'école	%	100	79,5

Activité 05 : Soutenir les interventions de prévention de la malnutrition, en particulier pour les personnes à risque

Indicateur de résultat	Indicateur détaillé	Unité de mesure	Prévu	Réel
B : Les populations et les communautés ciblées s'engagent dans la communication pour le changement de comportement social (CCSC) axée sur la nutrition et transformatrice en genre et ont un accès équitable aux aliments enrichis pour la prévention de l'émaciation et du retard de croissance				
Prévention du retard de croissance				
B.1 : Quantité d'aliments enrichis fournis	B.1.1 : Quantité d'aliments enrichis fournis	TONNES (MT)	198,01	67,35
B.2 : Quantité d'aliments nutritifs spécialisés fournis	B.2.1 : Quantité d'aliments nutritifs spécialisés fournis	TONNES (MT)	3 164,49	764,71

Produits escomptés

Activité 04 : Fournir des repas scolaires nutritifs aux écoliers ciblés et soutenir la mise en œuvre de programme d'alimentation scolaire basée sur la production locale

Indicateur d'effet direct	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 du PSP	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source
Groupe cible : Tous - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Alimentation scolaire (sur place)								
Taux de rétention / Taux d'abandon (nouveau) :	Femmes	8	< 8	< 8	6,02	11		Suivi du programme du PAM
Taux d'abandon	Hommes	8,8	< 8,8	< 8,8	6,24	12,5		
	Globalement	8,4	< 8,4	< 8,4	6,13	11,8		
Taux de rétention / Taux d'abandon (nouveau) : Taux de rétention	Femmes	92	> 92	> 92	93,98	88,2		Suivi du programme du PAM
	Hommes	91,2	> 91,2	> 91,2	93,76	89		
	Globalement	91,6	> 91,6	> 91,6	93,87	87,5		

Groupe cible : Enfants - Localisation : Kasai-Central - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Alimentation scolaire (sur place)

Taux de rétention / Taux d'abandon (nouveau) : Taux d'abandon	Femmes	3,04	< 3,04	< 3,04	13,41	11,3	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	2,98	< 2,98	< 2,98	11,19	12,2	
	Globalement	3	< 3	< 3	12,25	11,7	
Taux de rétention / Taux d'abandon (nouveau) : Taux de rétention	Femmes	96,97	> 96,97	> 96,97	86,89	88,7	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	97,02	> 97,2	> 97,2	88,81	87,8	
	Globalement	97	> 97	> 97	87,75	88,3	

Groupe cible : Enfants - Localisation : Tanganyika - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Alimentation scolaire (sur place)

Taux de rétention / Taux d'abandon (nouveau) : Taux d'abandon	Femmes	0,1	< 0,1	< 0,1	5,93	8,5	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	0,11	< 0,11	< 0,11	6,39	9	
	Globalement	0,11	< 0,11	< 0,11	6,16	9,5	
Taux de rétention / Taux d'abandon (nouveau) : Taux de rétention	Femmes	99,89	> 99,89	> 99,89	94,07	91,5	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	99,8	> 99,8	> 99,8	93,61	91	
	Globalement	99,89	> 99,89	> 99,89	93,84	90,5	

Activité 05 : Soutenir les interventions de prévention de la malnutrition, en particulier pour les personnes à risque

Indicateur d'effet direct	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 du PSP	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source
Proportion d'enfants âgés de 6 à 23 mois qui reçoivent un régime alimentaire minimum acceptable	Femmes	27,1	> 70	> 37,1	41,5	29,9	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM	
	Hommes	18,8	> 70	> 28,8	45,9	25,7		
	Globalement	23,2	> 70	> 33,2	43,8	27,8		
Diversité alimentaire minimale - Femmes	Global	12,3	> 12,3	> 15,4	31,1	15,4	Suivi du programme du PAM	

Groupe cible : Enfants - Localisation : Sud-Kivu - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention du retard de croissance

Proportion de la population cible qui participe à un nombre adéquat de distributions (adhésion)	Global	0	≥ 66	≥ 81,5	89,4	81,5	Suivi du programme du PAM
---	--------	---	------	--------	------	------	---------------------------

Effet direct stratégique 03 : Les petits exploitants agricoles et les acteurs de la chaîne de valeur alimentaire ont amélioré leurs moyens de subsistance, leur résilience, leur cohésion sociale, leur protection et leurs progrès en matière d'égalité des sexes d'ici à 2024

Renforcement de la résilience

Produit escompté

Activité 06 : Soutenir l'accès équitable des petits exploitants agricoles et des acteurs de la chaîne de valeur à des moyens de subsistance, des services et des marchés intelligents sur le plan climatique et nutritionnel.

Indicateur détaillé	Groupe bénéficiaire	Sous-activité	Unité de mesure	Prévu	Réel
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de renforcement des capacités	Tous	Activités de soutien aux marchés agricoles des petits exploitants	Femmes	39 780	73 180
			Hommes	38 220	41 468
			Total	78 000	114 648
A.1 : Bénéficiaires recevant des transferts de type monétaire	Tous	Aide alimentaire pour la création d'avoir	Femmes	198 900	7 292
			Hommes	191 100	7 352
			Total	390 000	14 644
A.3 : Transferts de type monétaire			USD	18 018 000	423 117

Produit escompté

Activité 06 : Soutenir l'accès équitable des petits exploitants agricoles et des acteurs de la chaîne de valeur à des moyens de subsistance, des services et des marchés intelligents sur le plan climatique et nutritionnel.

Indicateur de résultat	Indicateur détaillé	Unité de mesure	Prévu	Réel
A : Les petits exploitants féminins et masculins ciblés bénéficient d'une aide alimentaire conditionnelle				
Activités de soutien aux marchés agricoles des petits exploitants				
A.5 : Quantité d'articles non alimentaires distribués	A.5.15 : Quantité d'équipements (ordinateurs, mobilier) distribués	Article non alimentaire	94 975	69 850
A.5 : Quantité d'articles non alimentaires distribués	A.5.23 : Quantité de balances distribuées	Article non alimentaire	7	3
A.5 : Quantité d'articles non alimentaires distribués	A.5.24 : Valeur des articles non alimentaires distribués	USD	566 800	188 258
A.5 : Quantité d'articles non alimentaires distribués	A.5.28 : Nombre de panoplies fournies aux esthéticiennes en formation	Article non alimentaire	101	101
A.5 : Quantité d'articles non alimentaires distribués	A.5.2 : Nombre de vélos distribués	Article non alimentaire	355	355
D : 3. Les petits exploitants et les acteurs de la chaîne de valeur ciblés, femmes et hommes, bénéficient d'un soutien accru aux moyens de subsistance équitables et inclusifs grâce à l'amélioration des compétences de production pour des chaînes de valeur durables				
Aide alimentaire pour la création d'avoir				
D.1 : Nombre d'avoirs construits, restaurés ou entretenus par les ménages et communautés ciblés, par type et unité de mesure	D.1.147 : Nombre de ponts en béton construits	Nombre	14	6
D.1 : Nombre d'avoirs construits, restaurés ou entretenus par les ménages et communautés ciblés, par type et unité de mesure	D.1.154 : Nombre d'articles non alimentaires distribués (outils, fraiseuses, pompes, etc.)	Nombre	45 995	45 995
D.1 : Nombre d'avoirs construits, restaurés ou entretenus par les ménages et communautés ciblés, par type et unité de mesure	D.1.38 : Nombre de kilomètres (km) de pistes rurales réhabilitées	Km	152	44
D.1 : Nombre d'avoirs construits, restaurés ou entretenus par les ménages et communautés ciblés, par type et unité de mesure	D.1.50 : Nombre d'infrastructures sociales et d'infrastructures génératrices de revenus construites (bâtiment scolaire, centre d'équipement, bâtiment communautaire, étals de marché, etc.)	Nombre	33	28
D.1 : Nombre d'avoirs construits, restaurés ou entretenus par les ménages et communautés ciblés, par type et unité de mesure	D.1.98 : Nombre de plants d'arbres produits/fournis	Nombre	18 500	18 500
E* : Les communautés ciblées bénéficient de l'éducation nutritionnelle, du changement de comportement social, de l'amélioration de la production locale et du renforcement des capacités des parties prenantes nationales et locales				
Activités de soutien aux marchés agricoles des petits exploitants				
E*.4 : Nombre de personnes touchées par des activités interpersonnelles de CCSC	E*.4.1 : Nombre de personnes touchées par les activités interpersonnelles de CCSC (hommes)	Nombre	18 576	23 731
E*.4 : Nombre de personnes touchées par des activités interpersonnelles de CCSC	E*.4.2 : Nombre de personnes touchées par les activités interpersonnelles de CCSC (femmes)	Nombre	24 939	34 115
F : 2. Les petits exploitants féminins et masculins ciblés bénéficient d'un soutien pour accroître la production alimentaire locale, la commercialisation et la consommation d'aliments riches en nutriments et le renforcement des capacités des parties prenantes nationales et locales.				
Activités de soutien aux marchés agricoles des petits exploitants				
F.1 : Nombre de petits exploitants agricoles soutenus/formés	F.1.11 : Nombre d'agriculteurs leaders formés à l'agriculture en tant qu'activité économique	Individu	27 479	15 000
F.1 : Nombre de petits exploitants agricoles soutenus/formés	F.1.14 : Nombre de responsables d'organisations paysannes formés aux pratiques de gestion des entrepôts	Individu	1 583	1 583
F.1 : Nombre de petits exploitants agricoles soutenus/formés	F.1.17 : Nombre d'organisations d'agriculteurs/de responsables de groupes d'agriculteurs formés à la dynamique de groupe	Individu	300	300

F.1 : Nombre de petits exploitants agricoles soutenus/formés	F.1.21 : Nombre d'organisations d'agriculteurs bénéficiant d'un soutien sous forme d'équipement (bâches) pour la manutention post-récolte	Organisation paysanne	7 992	7 756
F.1 : Nombre de petits exploitants agricoles soutenus/formés	F.1.22 : Nombre d'organisations paysannes formées à l'accès au marché et aux compétences de manutention post-récolte	Organisation paysanne	2 726	2 726
F.1 : Nombre de petits exploitants agricoles soutenus/formés	F.1.26 : Nombre d'agriculteurs recevant du matériel de stockage hermétique	Individu	40 723	21 694
F.1 : Nombre de petits exploitants agricoles soutenus/formés	F.1.31 : Nombre d'agriculteurs formés aux rôles et responsabilités de leadership	Individu	2 215	1 489
F.1 : Nombre de petits exploitants agricoles soutenus/formés	F.1.32 : Nombre d'agriculteurs formés aux compétences commerciales et à la manipulation post-récolte	Individu	47 520	39 053
F.1 : Nombre de petits exploitants agricoles soutenus/formés	F.1.42 : Nombre de personnes formées aux compétences commerciales	Individu	5 510	1 800
F.1 : Nombre de petits exploitants agricoles soutenus/formés	F.1.53 : Nombre de petits exploitants agricoles soutenus par le PAM	Individu	89 015	89 977
F.1 : Nombre de petits exploitants agricoles soutenus/formés	F.1.55 : Nombre de responsables des comités de gestion des magasins (SCP) formés aux registres commerciaux et à la tenue de registres	Individu	165	665
F.1 : Nombre de petits exploitants agricoles soutenus/formés	F.1.56 : Nombre de membres du comité de gestion du magasin (responsables SCP) formés à la gestion de l'entrepôt	Individu	171	171
F.1 : Nombre de petits exploitants agricoles soutenus/formés	F.1.58 : Nombre de femmes formées aux rôles et responsabilités de leadership	Individu	600	600
F.1 : Nombre de petits exploitants agricoles soutenus/formés	F.1.5 : Nombre de sociétés coopératives soutenues	Groupe d'agriculteurs	49	49

Produits escomptés

Activité 06 : Soutenir l'accès équitable des petits exploitants agricoles et des acteurs de la chaîne de valeur à des moyens de subsistance, des services et des marchés intelligents sur le plan climatique et nutritionnel.

Indicateur d'effet direct	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 du PSP	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source
Groupe cible : Petits agriculteurs - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Espèces - Sous-activité : Aide alimentaire pour la création d'avoir								
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	40,2	> 40,2	> 19,8		19,8		Suivi du programme du PAM
	Hommes	36,2	> 36,2	> 31,8		31,8		
	Globalement	23,6	> 23,6	> 28		28		
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	43,2	≤ 43,2	< 50,3		50,3		Suivi du programme du PAM
	Hommes	25	≤ 25	< 49,5		49,5		
	Globalement	31,8	≤ 31,8	< 49,7		49,7		

Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Femmes	40,7	≤ 40,7	< 29,9		29,9	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	34,5	≤ 34,5	< 18,8		18,8	
	Globalement	24,8	≤ 24,8	< 22,3		22,3	
Proportion de la population dans les communautés ciblées déclarant bénéficier d'une base d'avoirs de subsistance améliorée	Global	0	> 0	> 79,74		79,74	Suivi du programme du PAM
Proportion de la population dans les communautés ciblées rapportant des avantages environnementaux	Global	0	≥ 0	≥ 74,45		74,45	Suivi du programme du PAM
Valeur et volume des ventes des petits exploitants via les systèmes d'agrégation appuyés par le PAM : valeur (USD)	Global	0	≥ 0	> 211 300	1 143 704	211 300	Données secondaires
Valeur et volume des ventes des petits exploitants via les systèmes d'agrégation appuyés par le PAM : Volume (Tonnes)	Global	0	≥ 0	> 300	1 240	300	Données secondaires
Groupe cible : Petits agriculteurs - Localisation : Sud-Kivu - Modalité : Espèces - Sous-activité : Aide alimentaire pour la création d'avoir							
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	22	> 22	> 42,1		42,1	Enquête du PAM Enquête du PAM Enquête du PAM
	Hommes	33,7	> 33,7	> 44,9		44,9	
	Globalement	31,2	> 31,2	> 43,9		43,9	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	43,4	< 43,4	< 40,1		40,1	Enquête du PAM Enquête du PAM Enquête du PAM
	Hommes	41,3	< 41,3	< 39,1		39,1	
	Globalement	41,7	< 41,7	< 39,3		39,3	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Femmes	34,7	< 34,7	< 17,8		17,8	Enquête du PAM Enquête du PAM Enquête du PAM
	Hommes	25	< 25	< 16		16	
	Globalement	27,1	< 27,1	< 16,8		16,8	
Proportion de la population dans les communautés ciblées déclarant bénéficier d'une base d'avoirs de subsistance améliorée	Global	0	> 0	> 89,06		89,06	Suivi du programme du PAM
Proportion de la population dans les communautés ciblées rapportant des avantages environnementaux	Global	0	≥ 0	> 86,79		86,79	Suivi du programme du PAM
Valeur et volume des ventes des petits exploitants via les systèmes d'agrégation appuyés par le PAM : valeur (USD)	Global	0	≥ 0	> 31 299		31 299	Données secondaires
Valeur et volume des ventes des petits exploitants via les systèmes d'agrégation appuyés par le PAM : Volume (Tonnes)	Global	0	≥ 0	> 63,6		63,6	Données secondaires
Groupe cible : Petits agriculteurs - Localisation : Sud-Ubangi - Modalité : Espèces - Sous-activité : Aide alimentaire pour la création d'avoir							
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire acceptable	Femmes	28,8	< 28,8	> 17	87,7	17	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	20,6	< 20,6	> 27,3	89	27,3	
	Globalement	24,1	< 24,1	> 26	88,8	26	

Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages ayant un score de consommation alimentaire limite	Femmes	28,8	< 28,8	< 51,1	12,3	51,1	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	29	< 29	< 50,2	10,2	50,2	
	Globalement	28,9	< 28,9	< 50,3	10,5	50,3	
Score de consommation alimentaire : Pourcentage de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre	Femmes	42,4	> 42,4	< 31,9	0	31,9	Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	50,4	> 50,4	< 22,6	0,8	22,6	
	Globalement	47	> 47	< 23,8	0,7	23,8	
Proportion de la population dans les communautés ciblées déclarant bénéficier d'une base d'avoires de subsistance améliorée	Global	0	> 0	> 97,77	90,8	97,77	Suivi du programme du PAM
Proportion de la population dans les communautés ciblées rapportant des avantages environnementaux	Global	0	> 0	> 97,27	69,4	97,27	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Petits agriculteurs - Localisation : Tanganyika - Modalité : Espèces - Sous-activité : Aide alimentaire pour la création d'avoire							
Valeur et volume des ventes des petits exploitants via les systèmes d'agrégation appuyés par le PAM : valeur (USD)	Global	0	> 0	> 177 812,5		177 812,5	Données secondaires
Valeur et volume des ventes des petits exploitants via les systèmes d'agrégation appuyés par le PAM : Volume (Tonnes)	Global	0	> 0	> 360		360	Données secondaires

Effet direct stratégique 04 : Les partenaires humanitaires et de développement ont accès à des services aériens fiables, à une chaîne d'approvisionnement améliorée et à d'autres services pendant et après les crises - Intervention face à une crise

Produit escompté

Activité 07 : Fournir des services aériens humanitaires à la communauté humanitaire

Indicateur de résultat	Indicateur détaillé	Unité de mesure	Prévu	Réel
H : Les populations touchées par les conflits et les crises bénéficient de services aériens fiables et orientés vers le client, qui permettent d'apporter une réponse humanitaire rapide et efficace				
Service aérien humanitaire				
H.7 : Nombre total de passagers transportés	H.7.3 : Nombre de passagers transportés	Individu	40 000	40 300

Activité 09 : Fournir des services à la demande aux partenaires humanitaires et de développement

Indicateur de résultat	Indicateur détaillé	Unité de mesure	Prévu	Réel
K : Les personnes vulnérables bénéficient de la chaîne d'approvisionnement et d'autres services logistiques fournis par le PAM à ses partenaires afin de recevoir une aide efficace et en temps voulu				
Cluster Logistique				
K.1 : Nombre de partenaires soutenus	K.1.1 : Nombre de partenaires soutenus	Partenaire	31	21

Produits escomptés

Activité 07 : Fournir des services aériens humanitaires à la communauté humanitaire

Indicateur d'effet direct	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 du PSP	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source

Groupe cible : Tous - Localisation : Congo, République Démocratique du - Modalité : - Sous-activité : Service aérien humanitaire								
Taux de satisfaction des usagers	Global	68	≥ 70	≥ 70	93	91,16		Enquête du PAM
Activité 08 : Fournir des plateformes humanitaires (coordination du Cluster Logistique et services d'information) à la communauté humanitaire								
Indicateur d'effet direct	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 du PSP	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source
Groupe cible : Tous - Localisation : Congo, République Démocratique du - Modalité : - Sous-activité : Cluster Logistique								
Taux de satisfaction des usagers	Global	68	≥ 90	≥ 80	100	66		Suivi du programme du PAM

Indicateurs interdisciplinaires

Indicateurs de progrès vers l'égalité entre les sexes

Amélioration de l'égalité des sexes et de l'autonomisation des femmes au sein de la population bénéficiant de l'aide du PAM

Activité 01 : Fournir aux populations touchées par les conflits et les crises une aide aux besoins essentiels équitable sur le plan du genre et tenant compte de la nutrition, par le biais d'une assistance directe et d'une coordination interinstitutionnelle renforcée

Indicateur interdisciplinaire	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 Objectif	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source
Groupe cible : Déplacés/Résidents/Rapatriés - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale								
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises conjointement par les femmes et les hommes	Global	89,96	> 89,96	> 89,96	67,2	82,1		Suivi du programme du PAM
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises par les hommes	Global	7,21	< 7,21	< 7,21	14,3	13,97		Suivi du programme du PAM
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises par les femmes	Global	2,84	< 2,84	< 2,84	18,5	3,93		Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Déplacés/Rapatriés/Résidents - Localisation : Kasai - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale								
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises conjointement par les femmes et les hommes	Global	20,6	> 20,6	> 20,6	73,1	63,6		Suivi du programme du PAM
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises par les hommes	Global	26,6	< 26,6	< 26,6	23,2	32,6		Suivi du programme du PAM
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises par les femmes	Global	52,8	< 52,8	< 52,8	3,8	3,8		Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Réfugiés - Localisation : Nord-Ubangi - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale								
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises conjointement par les femmes et les hommes	Global	70,1	> 70,1	> 70,1	66,7	57,3		Suivi du programme du PAM

Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises par les hommes	Global	25,4	< 25,4	< 25,4	16,3	28,6			Suivi du programme du PAM
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises par les femmes	Global	4,6	< 4,6	< 4,6	17	14,1			Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Réfugiés - Localisation : Sud Ubangi - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale									
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises conjointement par les femmes et les hommes	Global	69,3	> 69,3	> 69,3	82,7	63,1			Suivi du programme du PAM
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises par les hommes	Global	21,1	< 21,1	< 21,1	7,1	8,4			Suivi du programme du PAM
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises par les femmes	Global	9,6	< 9,6	< 9,6	10,2	28,5			Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Résidents/Rapatriés/Déplacés - Localisation : Kasai - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale									
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises conjointement par les femmes et les hommes	Global	70,1	> 70,1	> 70,1	54,9	64,6			Suivi du programme du PAM
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises par les hommes	Global	27,2	< 27,2	< 27,2	38,5	27,7			Suivi du programme du PAM
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises par les femmes	Global	2,7	< 2,7	< 2,7	6,6	7,7			Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Rapatriés/Déplacés/Résidents - Localisation : Tanganyika - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale									
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises conjointement par les femmes et les hommes	Global	56,4	> 56,4	> 56,4	74,5	73,8			Suivi du programme du PAM

Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises par les hommes	Global	21	< 21	< 21	15,8	25,8	Suivi du programme du PAM
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises par les femmes	Global	22,6	< 22,6	< 22,6	9,7	0,4	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Rapatriés/Résidents/Déplacés - Localisation : Haut-Katanga - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Distribution générale							
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises conjointement par les femmes et les hommes	Global	27,9	> 27,9	> 27,9	53,1	51,1	Suivi du programme du PAM
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises par les hommes	Global	8,3	< 8,3	< 8,3	27,8	16,9	Suivi du programme du PAM
Proportion de ménages dans lesquels les femmes, les hommes ou les deux prennent les décisions relatives à l'utilisation de la nourriture/des espèces/des bons d'alimentation, ventilée par modalité de transfert - Décisions prises par les femmes	Global	63,8	< 63,8	< 63,8	19,1	31,9	Suivi du programme du PAM

Indicateurs de protection

Les populations affectées peuvent bénéficier des programmes du PAM d'une manière qui garantit et promeut leur sécurité, leur dignité et leur intégrité

Activité 01 : Fournir aux populations touchées par les conflits et les crises une aide aux besoins essentiels équitable sur le plan du genre et tenant compte de la nutrition, par le biais d'une assistance directe et d'une coordination interinstitutionnelle renforcée

Indicateur interdisciplinaire	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 Objectif	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source
Groupe cible : Déplacés/Résidents/Rapatriés - Localisation : Tanganyika - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale								
Proportion de personnes ciblées bénéficiant d'une aide sans problèmes de sécurité (nouveau) - -	Femmes	100	≥ 90	≥ 90	98,5	99,3		Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	100	≥ 90	≥ 90	100	100		
	Globalement	100	≥ 90	≥ 90	99,3	99,7		
Groupe cible : Déplacés/Rapatriés/Résidents - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale								
Proportion de personnes ciblées bénéficiant d'une aide sans problèmes de sécurité (nouveau) - -	Femmes	98,9	≥ 90	≥ 90	99,1	99,25		Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	99,3	≥ 90	≥ 90	97,1	98,82		
	Globalement	99,1	≥ 90	≥ 90	98,1	98,97		
Groupe cible : PDI/Rapatriés/Résidents - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale								
Proportion de personnes ciblées qui déclarent que les programmes du PAM sont dignes (nouveau) - -	Femmes	27,7	≥ 90	≥ 90	93,4	97,76		Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	30,29	≥ 90	≥ 90	93,2	97,05		
	Globalement	35,63	≥ 90	≥ 90	93,3	97,29		
Groupe cible : Réfugiés - Localisation : Nord-Ubangi - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale								
Proportion de personnes ciblées ayant un accès sans entrave aux programmes du PAM (nouveau) - -	Femmes	100	= 100	= 100	98,5	96,9		Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	96	= 100	= 100	99,2	99,2		
	Globalement	97,3	= 100	= 100	98,9	98,4		
Proportion de personnes ciblées bénéficiant d'une aide sans problèmes de sécurité (nouveau) - -	Femmes	100	≥ 90	≥ 90	97,1	91		Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM Suivi du programme du PAM
	Hommes	99,6	≥ 90	≥ 90	94,1	93,6		
	Globalement	99,8	≥ 90	≥ 90	95,4	92,7		

Proportion de personnes ciblées qui déclarent que les programmes du PAM sont dignes (nouveau)	Femmes	83,3	≥ 90	≥ 90	76,5	86,7	Suivi du programme du PAM
	Hommes	79,7	≥ 90	≥ 90	74,5	80,2	
	Globalement	80,9	≥ 90	≥ 90	75,5	82,4	
--							Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Réfugiés - Localisation : Sud Ubangi - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Proportion de personnes ciblées ayant un accès sans entrave aux programmes du PAM (nouveau) - -	Femmes	100	= 100	= 100	99,5	99,5	Suivi du programme du PAM
	Hommes	99,4	= 100	= 100	100	99,4	
	Globalement	99,7	= 100	= 100	99,7	99,5	
Proportion de personnes ciblées bénéficiant d'une aide sans problèmes de sécurité (nouveau) - -	Femmes	98,5	≥ 90	≥ 90	100	100	Suivi du programme du PAM
	Hommes	100	≥ 90	≥ 90	99,4	100	
	Globalement	99,2	≥ 90	≥ 90	99,7	100	
Proportion de personnes ciblées qui déclarent que les programmes du PAM sont dignes (nouveau)	Femmes	26,6	≥ 90	≥ 90	43,3	55,5	Suivi du programme du PAM
	Hommes	27,4	≥ 90	≥ 90	43,3	67,5	
	Globalement	27	≥ 90	≥ 90	43,3	60,8	
--							Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Résidents/Déplacés/Rapatriés - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Proportion de personnes ciblées ayant un accès sans entrave aux programmes du PAM (nouveau) - -	Femmes	97,7	= 100	= 100	98,6	98,51	Suivi du programme du PAM
	Hommes	97,58	= 100	= 100	99,5	99,02	
	Globalement	97,62	= 100	= 100	99	98,84	
Proportion de personnes ciblées bénéficiant d'une aide sans problèmes de sécurité (nouveau) - -	Femmes	100	≥ 90	≥ 90	99,1	99,1	Suivi du programme du PAM
	Hommes	100	≥ 90	≥ 90	99,8	96,9	
	Globalement	100	≥ 90	≥ 90	99,6	98	
Groupe cible : Résidents/Rapatriés/Déplacés - Localisation : Kasai - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Proportion de personnes ciblées bénéficiant d'une aide sans problèmes de sécurité (nouveau) - -	Femmes	100	≥ 90	≥ 90	99,1	99,1	Suivi du programme du PAM
	Hommes	100	≥ 90	≥ 90	99,8	96,9	
	Globalement	100	≥ 90	≥ 90	99,6	98	

Proportion de personnes ciblées qui déclarent que les programmes du PAM sont dignes (nouveau)	Femmes	82,8	≥ 90	≥ 90	98,1	80,3	Suivi du programme du PAM
	Hommes	78,9	≥ 90	≥ 90	98,6	78	
	Globalement	79,8	≥ 90	≥ 90	98,5	79,1	
--							Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Rapatriés/Déplacés/Résidents - Localisation : Kasai - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Proportion de personnes ciblées ayant un accès sans entrave aux programmes du PAM (nouveau) --	Femmes	98,5	= 100	= 100	100	97,4	Suivi du programme du PAM
	Hommes	99,1	= 100	= 100	99,8	89,8	
	Globalement	99	= 100	= 100	99,8	93,4	
							Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Rapatriés/Déplacés/Résidents - Localisation : Tanganyika - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale							
Proportion de personnes ciblées qui déclarent que les programmes du PAM sont dignes (nouveau)	Femmes	97,5	≥ 97,5	≥ 90	98,9	42,7	Suivi du programme du PAM
	Hommes	98,9	≥ 98,9	≥ 90	99,6	55,2	
	Globalement	98,2	≥ 98,2	≥ 90	99,3	50,5	
--							Suivi du programme du PAM

Indicateurs de la responsabilité à l'égard des populations touchées

Les populations touchées sont en mesure de tenir le PAM et ses partenaires responsables de la satisfaction de leurs besoins alimentaires d'une manière qui reflète leurs points de vue et leurs préférences

Activité 01 : Fournir aux populations touchées par les conflits et les crises une aide aux besoins essentiels équitable sur le plan du genre et tenant compte de la nutrition, par le biais d'une assistance directe et d'une coordination interinstitutionnelle renforcée

Indicateur interdisciplinaire	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 Objectif	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source
Groupe cible : Tous - Localisation : Congo, République Démocratique du - Modalité : Espèces, nourriture- Sous-activité :								
Proportion d'activités de projet pour lesquelles le retour d'information des bénéficiaires est documenté, analysé et intégré dans les améliorations du programme - -	Global	0	= 100	= 100	87,7		0	Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Déplacés/Résidents/Rapatriés - Localisation : Nord-Kivu - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale								
Proportion de personnes assistées informées sur le programme (qui est inclus, ce que les personnes recevront, la durée de l'aide) - -	Femmes	3,4	≥ 80	≥ 80	1,9	11,94		Suivi du programme du PAM
	Hommes	3,7	≥ 80	≥ 80	8,2	13,78		Suivi du programme du PAM
	Globalement	3,6	≥ 80	≥ 80	5	13,14		Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Réfugiés - Localisation : Nord-Ubangi - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale								
Proportion de personnes assistées informées sur le programme (qui est inclus, ce que les personnes recevront, la durée de l'aide) - -	Femmes	2,3	≥ 80	≥ 80	3	0,4		Suivi du programme du PAM
	Hommes	5,1	≥ 80	≥ 80	3,8	2,8		Suivi du programme du PAM
	Globalement	4,2	≥ 80	≥ 80	3,5	2		Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Réfugiés - Localisation : Sud Ubangi - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale								
Proportion de personnes assistées informées sur le programme (qui est inclus, ce que les personnes recevront, la durée de l'aide) - -	Femmes	1,5	≥ 80	≥ 80	5,7	17,2		Suivi du programme du PAM
	Hommes	2,9	≥ 80	≥ 80	10,1	6		Suivi du programme du PAM
	Globalement	2,1	≥ 80	≥ 80	7,8	12,3		Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Rapatriés/Déplacés/Résidents - Localisation : Kasai - Modalité : Espèces - Sous-activité : Distribution générale								
Proportion de personnes assistées informées sur le programme (qui est inclus, ce que les personnes recevront, la durée de l'aide) - -	Femmes	33,3	≥ 80	≥ 80	28,3	28,2		Suivi du programme du PAM
	Hommes	37	≥ 80	≥ 80	29,7	27,6		Suivi du programme du PAM
	Globalement	36,1	≥ 80	≥ 80	29,4	27,9		Suivi du programme du PAM

Activité 06 : Soutenir l'accès équitable des petits exploitants agricoles et des acteurs de la chaîne de valeur à des moyens de subsistance, des services et des marchés intelligents sur le plan climatique et nutritionnel.

Indicateur interdisciplinaire	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 Objectif	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source
Groupe cible : Tous - Localisation : Congo, République Démocratique du - Modalité : Espèces - Sous-activité :								
Proportion d'activités de projet pour lesquelles le retour d'information des bénéficiaires est documenté, analysé et intégré dans les améliorations du programme - -	Global	0	= 100	= 100	46,9			Suivi du programme du PAM

Indicateurs environnementaux

Les communautés ciblées bénéficient des programmes du PAM sans nuire à l'environnement

Activité 01 : Fournir aux populations touchées par les conflits et les crises une aide aux besoins essentiels équitable sur le plan du genre et tenant compte de la nutrition, par le biais d'une assistance directe et d'une coordination interinstitutionnelle renforcée

Indicateur interdisciplinaire	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 Objectif	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source
Groupe cible : Tous - Localisation : Congo, République Démocratique du - Modalité : Espèces, nourriture- Sous-activité : Distribution générale								
Proportion d'accords de partenariat sur le terrain/de protocoles d'accord/de contrats de constructions pour les activités de PSP examinées pour les risques environnementaux et sociaux - -	Global	0	= 100	≥ 0	0	0		Suivi du programme du PAM
Proportion d'activités pour lesquelles les risques environnementaux ont été examinés et, le cas échéant, des mesures d'atténuation identifiées - -	Global	0	= 100	= 100	50	0		Suivi du programme du PAM

Activité 02 : Traiter la malnutrition aiguë modérée parmi les populations touchées par les conflits et les crises en RDC

Indicateur interdisciplinaire	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 Objectif	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source
Groupe cible : Tous - Localisation : Congo, République Démocratique du - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Traitement de la malnutrition aiguë modérée								
Proportion d'accords de partenariat sur le terrain/de protocoles d'accord/de contrats de constructions pour les activités de PSP examinées pour les risques environnementaux et sociaux - -	Global	0	= 100	> 0	0	0		Suivi du programme du PAM
Proportion d'activités pour lesquelles les risques environnementaux ont été examinés et, le cas échéant, des mesures d'atténuation identifiées - -	Global	0	= 100	= 100	0	0		Suivi du programme du PAM

Activité 03 : Prévenir la malnutrition aiguë parmi les populations touchées par les conflits et les crises en RDC

Indicateur interdisciplinaire	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 Objectif	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source
Groupe cible : Tous - Localisation : Congo, République Démocratique du - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention de la malnutrition aiguë								
Proportion d'accords de partenariat sur le terrain/de protocoles d'accord/de contrats de constructions pour les activités de PSP examinées pour les risques environnementaux et sociaux - -	Global	0	= 0	> 0	0	0		Suivi du programme du PAM
Proportion d'activités pour lesquelles les risques environnementaux ont été examinés et, le cas échéant, des mesures d'atténuation identifiées - -	Global	0	= 100	= 100	0	0		Suivi du programme du PAM

Activité 04 : Fournir des repas scolaires nutritifs aux écoliers ciblés et soutenir la mise en œuvre de programme d'alimentation scolaire basée sur la production locale

Indicateur interdisciplinaire	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 Objectif	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source
Groupe cible : Tous - Localisation : Congo, République Démocratique du - Modalité : Nourriture- Sous-activité : Alimentation scolaire (sur place)								
Proportion d'accords de partenariat sur le terrain/de protocoles d'accord/de contrats de constructions pour les activités de PSP examinées pour les risques environnementaux et sociaux - -	Global	0	= 100	> 0	0	0		Suivi du programme du PAM
Proportion d'activités pour lesquelles les risques environnementaux ont été examinés et, le cas échéant, des mesures d'atténuation identifiées - -	Global	0	= 100	= 100	0	0		Suivi du programme du PAM

Activité 05 : Soutenir les interventions de prévention de la malnutrition, en particulier pour les personnes à risque

Indicateur interdisciplinaire	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 Objectif	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source
Groupe cible : Tous - Localisation : Congo, République Démocratique du - Modalité : Nourriture - Sous-activité : Prévention du retard de croissance								

Proportion d'accords de partenariat sur le terrain/de protocoles d'accord/de contrats de constructions pour les activités de PSP examinées pour les risques environnementaux et sociaux - -	Global	0	= 100	> 0	0	0														Suivi du programme du PAM	
Activité 06 : Soutenir l'accès équitable des petits exploitants agricoles et des acteurs de la chaîne de valeur à des moyens de subsistance, des services et des marchés intelligents sur le plan climatique et nutritionnel.																					
Indicateur interdisciplinaire	Sexe	Base de référence	Objectif final du PSP	2022 Objectif	2022 Suivi	2021 Suivi	2020 Suivi	source													
Groupe cible : Tous - Localisation : Congo, République Démocratique du - Modalité : Espèces - Sous-activité : Aide alimentaire pour la création d'avoir																					
Proportion d'accords de partenariat sur le terrain/de protocoles d'accord/de contrats de constructions pour les activités de PSP examinées pour les risques environnementaux et sociaux - -	Global	0	= 100	> 0	0	0															Suivi du programme du PAM
Groupe cible : Tous - Localisation : Congo, République Démocratique du - Modalité : Espèces, nourriture- Sous-activité : Distribution générale																					
Proportion d'activités pour lesquelles les risques environnementaux ont été examinés et, le cas échéant, des mesures d'atténuation identifiées - -	Global	0	= 100	= 100	22,6	22,6															Suivi du programme du PAM

Photo de la page de couverture © PAM/Michael Castofas

Kakuru Jeanette (30 ans) reçoit l'aide du PAM pour les nouveaux déplacés et les familles d'accueil vulnérables après l'escalade de la violence dans l'est de la RDC.

Programme alimentaire mondial

Contactez

Peter J Musoko

peter.musoko@wfp.org

<https://www.wfp.org/countries/democratic-republic-congo>